

# LES MANUSCRITS ARABES DE LA COLLECTION SCHEFER

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

La Bibliothèque Nationale évoque pour moi les plus lointains souvenirs de mon initiation scientifique. C'est là que, vers 1860, j'ai commencé à suivre le cours d'arabe littéral professé par Reinaud après Silvestre de Sacy. C'est là que, de 1866 à 1870, j'ai apporté mon humble contribution au Catalogue des manuscrits arabes<sup>(1)</sup>. Quelle excellente école, au début de la carrière, que ce contact de chaque jour avec les documents écrits, au charme si pénétrant pour qui les aime ! Cette volupté, je viens de nouveau, à l'automne de ma vie, de la ressentir pleinement, en voyant défiler devant mes yeux nombre de manuscrits entrés dans ce riche dépôt depuis qu'en 1895 le Catalogue imprimé a été arrêté au n° 4665. Le fonds arabe de la Bibliothèque Nationale ne comprend pas actuellement moins de 6096 numéros.

J'aurais voulu tracer un tableau d'ensemble d'accroissements, dont beaucoup méritent d'être relatés et qui prouvent avec éloquence quelle bonne besogne on fait sans bruit dans ce dépôt national, conduit avec autant d'intelligence pratique que d'esprit scientifique. Les circonstances me forcent à couper en deux ma démonstration. Dans un prochain travail, je chercherai à mettre en lumière les ouvrages principaux conservés sous les cotes 4666-5815, 6091-6096. Pour aujourd'hui, je bornerai mon examen aux manuscrits arabes de la Collection Schefer, dont l'acquisition fait tant d'honneur aux bons vouloirs qui se sont coalisés pour conserver ces trésors à la France. Si M. Schefer a eu le mérite d'amasser ces monuments de son intelligence et de son goût tant littéraire qu'artistique, sa noble veuve a réalisé ses intentions en repoussant les surenchères de l'étranger. Grâce soient rendues à tous ceux qui nous ont assuré la possession définitive de pareilles richesses !

Elles n'avaient pas été improductives, même du vivant de M. Schefer. Non seulement il leur a emprunté les matériaux utilisés dans ses publications, mais encore il les a largement mises à la disposition de ses confrères. Il n'était pas de ces amateurs égoïstes et avarés de leurs biens,

<sup>(1)</sup> Fonds arabe, n° 4502-4505; voir Baron de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes* (Paris, 1883-1895), p. 715.

M. Derenbourg.



qui les confisquent pour en avoir la jouissance personnelle et exclusive. L'auteur de ces lignes, comme bien d'autres, a été comblé de ses bienfaits. J'exprime une reconnaissance qui est générale en affirmant que la Bibliothèque Nationale ne fera que continuer pour les travailleurs le régime libéral auquel M. Schefer les avait accoutumés.

Mon incompetence m'empêche d'étendre aux manuscrits persans et turcs l'étude que je concentre sur les manuscrits arabes, provisoirement mis à la suite sous les numéros 5816 à 6090 du *Fonds arabe*, tandis que les autres manuscrits orientaux de même provenance devenaient 1303 à 1578 du *Supplément persan* et 957 à 1194 du *Supplément turc*. Un inventaire, comprenant les trois catégories d'ouvrages, a été dressé par M. E. Blochet, sous-bibliothécaire au Département des manuscrits<sup>(1)</sup>. Ce déblai du terrain a permis d'y admettre aussitôt le public et de ne pas soustraire la nouvelle acquisition à la curiosité de ceux qu'elle a réjouis.

La série des notes que m'ont suggérées la plupart des manuscrits arabes a été réunie dans l'ordre et selon la classification adoptés dans le *Catalogue* imprimé. Ce sont des suppléments à chacun des chapitres dont il se compose. Les rubriques omises ne sont pas représentées. Pour les ouvrages dont la Bibliothèque Nationale possédait déjà des exemplaires, il a été fait mention de ceux-ci, avec leur cote actuelle dans le *Fonds arabe*<sup>(2)</sup>.

#### A. OUVRAGES CHRÉTIENS.

En dehors d'homélies par saint Cyrille et par saint Grégoire en copte et en arabe (n° 5969), cette littérature comprend deux exemplaires (6051 et 6052) du *تحفة الازيب، في الردّ على اهل الصليب* *Le cadeau fait à l'homme habile pour la réfutation des hommes de la croix*, composé en 823 (1420) par un chrétien de Majorque converti à l'islamisme, qui avait pris le nom de 'Abd Allâh ibn 'Abd Allâh At-Tourdjoumân. Seulement, tandis que le manuscrit 1464 contient seulement le texte de cette œuvre polémique, les deux nouveaux exemplaires, de 189 et 145 feuillets, sont accompagnés d'une version turque, par Moḥammad ibn Scha'bân, venu de la région de Ma'arrat an-No'mân (المنفصل عن لواء معرّة النعمان, fol. 41<sup>o</sup>).

<sup>(1)</sup> Blochet (E.), *Catalogue de la collection des manuscrits orientaux arabes, persans et turcs, formée par M. Charles Schefer et acquise par l'État*. Paris, 1900, v et 231 pages, avec 12 fac-similés.

<sup>(2)</sup> Je regrette de n'avoir pas pu étendre cette comparaison à la totalité des manuscrits arabes qui sont entrés à la Bibliothèque Nationale depuis la clôture du Catalogue.

Une traduction française anonyme a paru dans le tome XII de la *Revue de l'histoire des religions*. — Citons encore (n° 6016) les voyages en Turquie d'Asie et d'Europe, ainsi qu'en Russie et en Tartarie, faits de 1652 à 1659 par le patriarche d'Antioche, Kirkir (كيركير) Makarios, fils du curé (الحروري) Paulos. Le siège du patriarcat semble avoir été transporté à Damas, où Makarios vivait encore en 1671 de notre ère (cf. le ms. 224, 1°, d'après la description du *Catalogue*). La relation de ses voyages a été rédigée par « son fils » en Jésus-Christ, qui l'avait accompagné, Paulos, archidiaque d'Alep. Il en a paru une traduction anglaise d'après les manuscrits 802-805 du Musée Britannique<sup>(1)</sup>. — Je parlerai du manuscrit 5936 dans le paragraphe relatif à l'*Histoire de la Syrie* (VI, 5).

## B. OUVRAGES MUSULMANS.

I. CORAN. — Ici, la moisson est abondante. En dehors de l'histoire et de la géographie, ses disciplines préférées, Schefer était séduit par la calligraphie et les peintures des manuscrits. Quatre fragments de Corans koufiques sur parchemin (5935, 6002 et 6087) auraient besoin d'un Amari pour en préciser les dates. La description des vénérables Corans de Paris, un chef-d'œuvre, est due au flair paléographique du célèbre orientaliste italien<sup>(2)</sup>. Signalons encore 6041, une copie de luxe exécutée à Boust, dans le Sidjstân, en 505 (1111); 6082, un superbe exemplaire copié dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle par l'illustre calligraphe Yâ-koût Al-Mosta'simî<sup>(3)</sup>; 5839, un fragment superbe du XIV<sup>e</sup> siècle; 5844-5846, trois morceaux d'un même exemplaire contemporain de 5839; 5816, une copie très luxueuse, datée de 974 (1567); etc., etc.

II. COMMENTAIRES SUR LE CORAN. — Je range ici, à cause de son analogie avec 590 et 591, le كتاب الغريبين *Livre intitulé : Les deux raretés*, c'est-à-dire, les raretés du Coran et de la tradition (ms. 5976). C'est un tome troisième isolé, écrit en 589 (1193), d'un dictionnaire embrassant les mots rares du Coran et des traditions musulmanes, par Aboû 'Obaid Aḥmad ibn Moḥammad ibn Moḥammad de Hérât (الهروي), mort en 401 (1010). — Le عقود اللجان، في تجويد القرآن *Les colliers de perles*,

<sup>(1)</sup> *The Travels of Macarius, Patriarch of Antioch, written by his attendant, Archdeacon Paul, of Aleppo, in Arabic.* Translated by F. C. Belfour. London, 1829-1836, 2 vol. in-4°. Le texte arabe n'a pas jusqu'ici trouvé d'éditeur.

<sup>(2)</sup> Baron de Slane, *Catalogue*, p. 715, n° 4494-4501.

<sup>(3)</sup> Ce « maître » (cf. peut-être le ms. 5961), mourut en 698 (1299); voir Quatremère, *Histoire des sultans mam-louks*, II, 2, p. 140, n. 11.

sur la juste prononciation du *Coran* (ms. 5937), par Borhân ad-Din Ibrâhîm ibn 'Omar Al-Dja'barî, mort en 732 (1331), a été copié du vivant de l'auteur sur son autographe en 724 (1324). — Ce n'est que pour mémoire que je rappelle les six feuillets du ms. 5946.

III. TRADITIONS. — Je ne m'arrêterai pas aux *Quarante traditions* du Prophète, cet opuscule dont toutes les bibliothèques regorgent. Ce qui console de leur nombre relativement considérable dans la Collection Schefer, c'est que le peu d'intérêt du contenu est largement compensé par la beauté des écritures, des encadrements et des frontispices. — Je préfère signaler : 1° l'Introduction (تقدمة المعرفة) au كتاب الجرح والتعديل *Livre intitulé : La récusation et l'admission du témoignage*<sup>(1)</sup>, premier essai critique sur les traditions, par Aboû Moḥammad de Rayy (الرازي), mort à Tôus en 327 (939), copie ancienne du x<sup>e</sup> siècle (n° 5983); 2° le كتاب الاخبار ، بفوائد الاخبار *Livre intitulé : Les récits des enseignements utiles donnés par les meilleurs*, aussi dénommé d'après le titre بحر الفوائد *La mer des enseignements utiles*, par Aboû Bakr Moḥammad ibn Abî Ishâk<sup>(2)</sup> Ibrâhîm ibn Ya'koûb Al-Kalâbâdhî Aṣ-Ṣoufi, mort vers 380 (990). Le manuscrit, coté 5855, est de 691 (1292). — Il convient encore de noter (n° 5947) le كتاب المصابيح *Livre intitulé : Les flambeaux*, recueil de traditions authentiques, douteuses et faibles, par Aboû Moḥammad Al-Ḥosain ibn Mas'oud Al-Farrâ Al-Bagawî, mort vers 510 (1116). Copie datée de 704 (1304). Autre exemplaire, coté 719. — En dépit du titre, le كتاب العرب في محبة العرب *Livre intitulé : Les voies qui rapprochent d'Allâh par l'amour des Arabes* (n° 5886) est un recueil de traditions. L'auteur, 'Abd ar-Raḥîm ibn Abî Bakr Al-Ḥosain ibn Ibrâhîm Al-'Irâkî Asch-Schâfi'î mourut en 806 (1403). Autres ouvrages de lui, sur les traditions également, n°s 754-756. — Les traditions du Prophète sont aussi le fondement de la monographie que le polygraphe Djalâl ad-Din 'Abd ar-Raḥmân As-Soyoufi, mort en 911 (1505), a consacrée aux tremblements de terre (n° 5929) sous le titre de كشف الصلصلة ، في وصف الزلزلة *L'explication du fracas, la description du tremblement de terre*. La liste des tremblements de terre, qui termine l'opuscule, a été continuée jusqu'en 940 (1533). Autres exemplaires, n°s 4658, 1°, 4659, 3°. — Quant au manuscrit 6025, plié en forme d'éventail, il ne vaut que par la calligraphie sur papier sablé d'or.

<sup>(1)</sup> Un exemplaire complet remplit six volumes à la Bibliothèque khédiviale du Caire; voir le Catalogue en arabe, I, p. 124. — <sup>(2)</sup> Après Abî Ishâk, le ms. porte ibn Ibrâhîm.

IV. DROIT. — C'est l'apologie de la jurisprudence Schâfi'ite (n° 5896, 2°; cf. 984) que fait le كتاب مغيب الخلق في اختيار الاحق, *Livre intitulé : L'assistance aux créatures dans le choix de ce qui est le plus vrai*, par Aboû 'l-Ma'âli 'Abd al-Malik ibn 'Abd Allâh ibn Yoûsouf Al-Djouwainî, connu sous le surnom de *Imâm al-ḥaramain*, mort en 478 (1085). — Le manuscrit 6003 contient le كتاب المحرر, *Livre intitulé : Le composé avec soin*, manuel de jurisprudence selon la doctrine d'Ibn Ḥanbal, par Aboû 'l-Barakât Madjd ad-Dîn 'Abd as-salâm ibn 'Abd Allâh ibn Abî 'l-Ḳâsim Moḥammad Ibn Taimiyya Al-Ḥarrânî, mort en 652 (1254).

V. THÉOLOGIE. — 2. *Prières et invocations*. — Rien de saillant au point de vue littéraire. Destinataires et calligraphes ne sont pas sans intérêt pour les amateurs de ces choses. J'appelle l'attention tout particulièrement sur les manuscrits 5837, 5890, 5892, 5940, 6071, 6079 et sur l'amulette cotée 6088, relatifs à la prière et aux « beaux noms d'Allâh ».

3. *Théologie dogmatique*. — Je ne parlerais pas de la رسالة في علم التوحيد (6048, fol. 1-6), par Moṣṭafâ ibn 'Alî Al-Asîrî, si je ne voulais indiquer d'après le catalogue de Gotha, par W. Pertsch (*Die arabischen Handschriften*, II, p. 238), que l'auteur vécut au XII<sup>e</sup> siècle de notre ère.

5. *Théologie mystique*. — Le manuscrit 5917 est un bon exemplaire du التدييرات الالهية, في اصلاح المملكة الانسانية, *Les organisations divines pour améliorer la royauté humaine*, traité des voies par lesquelles Allâh conduit tout homme vers la foi monothéiste, par Moḥyî ad-Dîn Moḥammad ibn 'Alî Ibn Al-'Arabî, le grand ṣoûfi espagnol, mort à Damas en 638 (1240). Une liste des chapitres de cet ouvrage est donnée, à propos du manuscrit 2906 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 49. Le ṣoûfisme est un produit de la Perse, qui y a poussé des racines bien plus profondes et plus étendues que dans les pays de langue arabe.

6. *Matières diverses de théologie*. — Ce titre compréhensif est en contradiction avec la restriction à trois ouvrages de ce que nous pouvons y rattacher. C'est d'abord (n° 5864) le كتاب اكام المرجان في احكام الجن, *Livre intitulé : Les monceaux des coraux, sur les lois relatives aux génies*, par Badr ad-Dîn Moḥammad ibn 'Abd Allâh Asch-Schiblî Al-Ḥalabî Al-Ḥanafi, mort en 769 (1367), copie de 856 (1452); autre exemplaire, n° 1388. — C'est ensuite un traité d'eschatologie (n° 5979), le

كتاب شرح الصدور، بشرح حال الموتى والقبور *Livre intitulé : L'élargissement des poitrines, exposé de l'état des morts et des tombeaux*, par le polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyoûtî, mort en 911 (1505). Autre exemplaire, n° 4587. — C'est enfin un opuscule d'eschatologie du même auteur (n° 5879, 2°), le كتاب طلوع النور، بإظهار ما كان خفيًا *Livre intitulé : L'apparition des Pléiades pour dévoiler ce qui était caché*; cf. Berlin 2671 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, II, p. 641).

7. *Croyances hétérodoxes.* — Un troisième exemplaire (n° 6001) du كتاب الملل والنحل *Livre intitulé : Les religions et les sectes*, composé en 521 (1127) par Abou' l-Fath Moḥammad ibn 'Abd al-Karim Asch-Schahras-tânî, vient s'ajouter aux manuscrits 1406 et 1407.

8. *Controverse.* — Une des merveilles de la Collection Schefer est l'exemplaire coté 6090 du كتاب التمهيد في الرد على الموحدة المعطلة، والرافضة، والخوارج والمعتزلة *Livre intitulé : L'aplanissement, afin de réfuter les hérétiques qui nient les attributs essentiels d'Allah, et les Râfidites et les Khôridjites, et les Mo'tazilites.* Cette réfutation a été rédigée par Abou' Bakr Moḥammad ibn At-Tayyib Al-Asch'arî Asch-Schâfi'î, connu, d'après le titre du volume, sous la dénomination d'Ibn Al-Bâkilânî, né à Baṣra, mort à Bagdad en 403 (1012)<sup>(1)</sup>, et copiée en pur magrébin d'Espagne l'an 472 (1079) pour la bibliothèque du roi Aftaside de Badajoz Al-Motawakkil 'alâ Allâh Abou' Moḥammad 'Omar ibn Moḥammad ibn 'Abd Allâh ibn Maslama, qui régna environ de 460 à 488 (1067 à 1095)<sup>(2)</sup>. — C'est dans cette classe que rentrent encore (n° 6061) le Récit de la révolte du schaikh al-islâm Moḥammad ibn 'Abd al-Wahhâb, fondateur de la secte des Wahhâbites, mort en 1206 (1791) et la polémique contre les chrétiens de 'Abd Allâh At-Tourdjoumân (n° 6051 et 6052) dont il a été parlé plus haut dans la section des OUVRAGES CHRÉTIENS.

VI. HISTOIRE. — Deux points de vue ont dirigé Schefer dans le choix de ses manuscrits historiques : la recherche, pour les ouvrages déjà étudiés et connus, parfois publiés, d'exemplaires anciens, certifiés par

<sup>(1)</sup> Ces données, empruntées à Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, II, p. 671 (cf. Hâdji Khalifa, I, p. 446; VI, p. 115), serviront à rectifier la notice de Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 197.

<sup>(2)</sup> Codera y Zaidin, *Tratado de Numismatica arabigo-española* (Madrid, 1879), p. 147-149 et 276; Vives y Escudero, *Monedas de las Dinastias arabigo-españolas* (Madrid, 1893), p. 149 et 152-156.

de bonnes autorités conformes aux originaux, souvent même collationnés directement sur eux, voisins le plus possible par leurs dates de la composition; d'autre part, l'ambition de remplir par des copies modernes, exécutées en Orient, surtout à Constantinople et au Caire, les vides que les hasards des acquisitions et des dons ont laissés subsister dans nos instruments de travail, disséminés de par toute l'Europe. C'était là une initiative qui mériterait d'être continuée. Car il est vraiment curieux de constater combien, en dehors de notables exceptions, nos dépôts publics se ressemblent en ce qui concerne les manuscrits arabes. Il y a eu des ouvrages d'un intérêt médiocre au moins pour nous, qui ont été multipliés par l'écriture avec autant d'abondance que si l'imprimerie les avait reproduits. C'est à leur succès, à leur popularité, à leur conformité avec les goûts des divers publics musulmans que nous devons de fâcheux encombrements, pour lesquels malheureusement l'élimination est impraticable.

1. *Histoire universelle*. — Les sciences auxiliaires de l'histoire peuvent revendiquer un genre particulier à la littérature arabe, l'examen des questions de priorité dans tous les domaines, religion, sciences, usages, noms, surnoms, etc. Richard Gosche, dans l'étude d'histoire littéraire qu'il a consacrée à cette branche spéciale, a exprimé le regret que l'œuvre capitale de son vrai créateur, Aboû Hilâl Al-Hasan ibn 'Abd Allâh ibn Sahl ibn Saïd *Al-Askari*, mort en 395 (1005), parût définitivement perdue<sup>(1)</sup>. Voici une lacune comblée par le manuscrit 5986, écrit en 817 (1414). Le titre porte *اُولِيَاةٌ لِلْعَسْكَرِيِّ Initiatives, par Al-Askari*, 10 chapitres, introduits par *المحمد لله الاول فلا بد ذكره زوال*, terminés par *هذا اخر*. — C'est ce *كتاب الاوائل الخ* Livre intitulé : *Les premiers*, par Al-Askari, qui a été refondu, abrégé parfois et parfois augmenté, dans les 20 chapitres du *اى معرفة الاوائل الوسائل* *Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers*, par le célèbre polygraphe Djalâl ad-Din 'Abd ar-Rahmân As-Soyouûfi, mort en 911 (1505). Un exemplaire se trouve au n° 659, 6°. Cet ouvrage est visé par une critique anonyme, en 20 chapitres également, dans le manuscrit 5931 : *فى تذكرة الاوائل*, *اصلاح كتاب الوسائل* *Le rappel des principes pour la rectification du livre intitulé : Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers*. — C'est au livre d'As-Soyouûfi que se rattache (n° 5933, 2° et 5996) le

<sup>(1)</sup> Richard Gosche, *Die Kitâb alawâil. Eine litterarhistorische Studie* (Halle, 1867), p. 22.

محاضرة الاوائل ومسامرة الاواخر *La conversation sur les premiers, et l'entretien des veillées sur les derniers*, composé d'après Hâdjî Khalifa (V, p. 416, n° 11508) en 998 (1589), dont l'auteur est 'Alî Dadah ibn Moṣṭafâ Al-Boûsnâwî, connu sous le surnom de *Schaikh at-tourba*, mort en 1007 (1598). Les « derniers » forment une section (قسم) à part, parallèle à la section des « premiers ». Autres exemplaires, mss. 2079 et 2080. — A la catégorie des prolégomènes historiques appartient aussi le n° 5968, le manuscrit unique d'un ouvrage astronomique et chronologique (à la tranche : زج مع التواريخ), dont le titre est donné au fol. 188 v° dans la suscription de la première moitié : دستور المنجمين *Manuel des astronomes*. L'auteur inconnu était, comme l'a démontré M. Th. Houtsma par l'examen de ses sources<sup>(1)</sup>, un schi'ite vivant en Égypte à la fin du v° siècle de l'hégire (à la fin de notre xi°). M. De Goeje a reconnu l'importance de cette œuvre d'un « admirateur fanatique des Fâtimides » et en a publié quelques extraits<sup>(2)</sup>. — Compilation de dilettante hâtif est (ms. 5879, 1°) le كتاب التنبيه بمن يبعضه الله على رأس كل مائة *L'avertissement sur ceux qu'Allah envoie au seuil de chaque siècle*, par Djalâl ad-Din 'Abd ar-Rahmân As-Soyou'î, mort en 911 (1505). Opuscule (fol. 1-29) composé avant 900 (1494), puisque la date la plus récente que l'on y rencontre est 800 (1397).

Un volume (n° 5854; cf. 1476-1486) des *Prairies d'or* d'Al-Mas'ou'dî, mort en 345 (956), ne nous retiendra pas. — Fort important est un troisième volume, excellemment écrit et vocalisé (n° 5838), du تجارب وعواقب الهمم *Les expériences des peuples et les suites des préoccupations*, par le philologue, philosophe, médecin et historien Abou 'Alî Aḥmad ibn Moḥammad Ibn Maschkowaihi<sup>(3)</sup>, mort en 421 (1030). Le volume, acéphale, commence par la fin des événements de 249 (863), presque à l'endroit où se termine l'édition de M. De Goeje<sup>(4)</sup> qui ne va pas au delà de 251 (865), et continue le récit des événements jusqu'en 315 (928). — Ici se place l'extrait inséré dans le ms. 5889 aux fol. 119 v°-127 v° sous le titre de كتاب التعريف بطبقات الامم *Additions provenant du*

<sup>(1)</sup> *Ibn-Wādih qui dicitur Al-Jāqubi Historiæ* (Lugduni Batavorum, 1883), præfatio, p. x et xi. Ibn Wādih est souvent cité, plus souvent copie littéralement, dans certains chapitres du *Dastour*.

<sup>(2)</sup> De Goeje, *Mémoire sur les Carmathes du Bahraïn et les Fatimides* (2<sup>e</sup> éd., Leide, 1886), p. 8, 9, 203-206.

<sup>(3)</sup> J'emprunte cette lecture arabe du persan Moschkoüyah « le musqué », à De Goeje, *Mémoire* cité, p. 17 et *passim*.

<sup>(4)</sup> *Fragmenta historicorum arabicorum*, t. II. *Pars sexta operis Tadjaribo'l-Omami*, Lugduni Batavorum, 1871. L'Académie des inscriptions s'est honorée en réservant naguère à M. De Goeje une de ses huit places d'associés étrangers.

livre intitulé : *L'indication des classes des peuples*, par Sâ'id ibn Aḥmad ibn Sâ'id Al-Mâlîkî Al-Andalousî, kâḏî de Tolède (صاحب قضاء مدينته طليطلة), fol. 120 v<sup>o</sup>), mort en 462 (1070) d'après Pascual de Gayangos, *The History of the Muhammedan Dynasties in Spain I*, Preface, p. xxi; Appendix, p. xl; Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 343. — Au vi<sup>e</sup> siècle de l'hégire appartient la rédaction du ms. 5909, tome X du *كتاب المنتظم في تاريخ الملوك والامم* Livre intitulé : *Le coordonné, chronique des rois et des peuples*; surtout un obituaire, avec des notices sur les khalifés. C'est au milieu d'un article sur le khalifé Ar-Râḏî que s'arrête ce volume comprenant les années 275-322 (888-934)<sup>(1)</sup>. L'auteur est le polygraphe Djamâl ad-Dîn Abou 'l-Faradj 'Abd ar-Raḥmân ibn 'Ali Ibn Al-Djauzî Al-Bagdâdhî, mort en 597 (1200). Voir l'abrégé contenu dans le ms. 1550. — Trois volumes de la *Chronique parfaite* (الكامل في التاريخ) méritent un arrêt plus prolongé dans cette course à vol d'oiseau (n<sup>os</sup> 5856, 5910 et 5911). 'Izz ad-Dîn Abou 'l-Ḥasan 'Ali ibn Moḥammad ibn 'Abd al-Karîm Al-Athîr Al-Djazarî, ainsi est nommé Ibn Al-Athîr, mort en 630 (1234), en tête du ms. 5856<sup>(2)</sup>, contenant les deux premiers volumes (fol. 120 r<sup>o</sup>, commencement du deuxième : الجزء الثاني من التاريخ الكامل لابن الاثير) consacrés à l'histoire antéislamique et copiés dès 689 (1290) par 'Ali ibn Aḥmad ibn 'Ali ibn Al-Ḥasan, connu sous la dénomination d'Ibn Ṭâbiḳ, pour un certain vizir Mokhlîṣ ad-Dounyâ wad-Dîn Abou Zakariyyâ Yaḥyâ ibn 'Ali ibn Yaḥyâ ibn Abî 'n-Nadjm. C'est par mon entremise que ce manuscrit fut signalé à mon maître Fleischer qui en obtint le prêt pour Tornberg; celui-ci l'a appelé *praestantissimum* et en a noté les variantes dans le tome XIII (Leide, 1874), de son édition. Par suite des mêmes circonstances, il a eu à sa disposition pour les tomes III et IV (Leide, 1869 et 1870, voir III, p. 61, n. 2; IV, p. 79, n. 2) le *codex eximius*, aujourd'hui coté 5910, dont la fin manque et qui paraît avoir appartenu à Ibn Al-Athîr, qui a été sans aucun doute écrit de son vivant et à son instigation<sup>(3)</sup>. Il comprend les années 24-61 (644-680) et porte le titre significatif suivant : الجزء الثالث من الكتاب الكامل في التاريخ تأليف الغبير الى الله تعالى على بن محمد بن عبد

<sup>(1)</sup> D'après une note consacrée par M. le baron de Slane à la Collection Schefer (*Historiens orientaux des Croisades*, I, 1872, p. lxi), elle contenait à cette époque deux autres volumes du *Coordonné*.

<sup>(2)</sup> Ce manuscrit a dû être copié sur

un exemplaire écrit du vivant de l'auteur; car le nom de celui-ci, sur le titre, est suivi du vœu *غفر الله له* « Qu'Allah lui pardonne! », qui ne s'applique jamais aux morts.

<sup>(3)</sup> E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé n.

الكريم غفر الله له. Le manuscrit est donné comme un tome III, ce qui est exact. Il est douteux que 5911, qu'un titre plus moderne désigne comme un tome IV, soit autre chose que le tome XIV d'un exemplaire en quinze volumes, dont on a cherché par des grattages à dissimuler le numéro d'ordre. C'est une copie, très largement écrite, de la partie afférente aux années 572-600 (1176-1204) par Moḥammad ibn 'Alī Moḥarrām ibn Abī 'l-Ḥasan ibn Aḥmad Al-Anṣārī, mort en 711 (1311). Sur lui, voir W. Pertsch dans son catalogue des manuscrits de Gotha, III, p. 358; IV, p. 38 et 143. M. Tornberg n'a pas eu cet exemplaire à sa disposition pour ses tomes XI et XII. — 5866 et 5903 sont deux volumes de la chronique étendue intitulée : *مرآة الزمان، في تأريخ الاعيان* *Le miroir du temps, chronique des hommes illustres*, par Abou l'-Moḥaffar Yoûsouf ibn Kizogî, surnommé Sibṭ Ibn Al-Djauzî « le fils de la fille d'Ibn Al-Djauzî<sup>(1)</sup> », mort en 654 (1257); 5903<sup>(2)</sup>, en partie identique à 1505, comprend la « chronique » des années 175-202 (791-818); 5866, un seizième volume, celle des années 358-400 (968-1010), ce dernier copié à Miṣr en 721 (1321). Un autre volume est conservé sous le n° 1506. — Le célèbre prince de Ḥamâ, si connu comme géographe et comme historien, Abou 'l-Fidâ Ismâ'il ibn 'Alī, mort en 732 (1331), a intitulé sa chronique, éditée par Reiske (Hafniae, 1789-1794) *في اخبار البشر، المختصر* *L'abrégé sur les récits humains*. Le manuscrit 5953 (cf. 1508-1513) est un premier volume qui va jusqu'en 96 (715). La copie est de 797 (1394). — C'est la rédaction abrégée du *تاريخ الاسلام* *Chronique de l'islamisme*, que Schams ad-Dîn Abou 'Abd Allâh Moḥammad Adh-Dhahabî, mort en 748 (1348), a intitulée *كتاب العبر، في خبر، من عبر* *Les exemples instructifs dans l'histoire des hommes du passé*. Au manuscrit 5819 continué jusqu'en 786 (1384) on peut comparer l'exemplaire en 2 volumes, coté 1584 et 1585. — Un résumé du même genre, embrassant les années 1-750 (622-1350), se rencontre dans le *مرآة الجنان، وعبرة اليقظان، في معرفة حوادث الزمان، وتقلب احوال الانسان* *Le miroir du prince et l'exemple instructif pour l'homme vigilant, sur la connaissance des événements du temps et des vicissitudes dans les situations des hommes*, par Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Aṣ'ad Al-Yâfi'i Al-Yamani, mort en 768 (1366). Sur la tranche du manuscrit 5952, auquel je fais allusion (cf. mss. 1589-1592) on lit plus brièvement *تاريخ يافعي* *Chronique de Yâfi'i*. — Le n° 5990 est le huitième volume d'une histoire

<sup>(1)</sup> Sur Ibn Al-Djauzî lui-même, voir ce qui a été dit plus haut à propos du ms. 5909. — <sup>(2)</sup> E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé III.

universelle qui y est appelée *كتاب الطريق الواضح المسلموك*, à la *connaissance des vies des khalifes et des rois*, par lequel on est introduit vers la connaissance des vies des khalifes et des rois, par Nâsir ad-Dîn Moḥammad ibn 'Izz ad-Dîn 'Abd ar-Raḥîm Ibn Al-Fourât, qui mourut en 807 (1405) et qui avait perdu son père dès 741 (1340). Si ce titre ne se retrouve ni sur les mss. 1595, 1° et 1596, ni sur le célèbre manuscrit 814 de Vienne en 9 volumes, peut-être un autographe, portant simplement *تأريخ الدول والملوك* *La chronique des dynasties et des rois*, on le rencontre dans la suscription du 3° volume, ms. 476 du supplément arabe du Musée Britannique (voir Rieu, *Supplément*, p. 286<sup>(1)</sup>). On lit en tête de notre volume huitième (fol. 1 v°) : *ذكر الملك بالاش بن فيروز بن* ; il débute donc en pleine histoire des Perses sous les Sâsânides. Le chapitre qui, depuis le fol. 158 r°, s'étend jusqu'au fol. 213 v° est appelé *الباب في ذكر اخبار اقوام من القدماء وشعراء الجاهلية*. Les notices sur les poètes arabes antéislamiques, commencées dans ce chapitre, devaient être poursuivies dans le volume neuvième, comme il ressort de la note suivante (fol. 123 v°), où l'on a oublié de gratter le numéro d'ordre du tome suivant, comme on l'avait fait au commencement et dans la suscription pour le tome présent : *فتتلوه في الجزء التاسع... فصل في* — Je terminerai cette énumération par le manuscrit 5823, dont le titre, après des mélanges, est deux fois répété aux fol. 10 r° et 11 r° : *روضة الناظر، للسلطان* : *Le jardin du spectateur, pour le sultan Al-Malik An-Nâsir*, abrégé d'histoire universelle comprenant une préface, 7 chapitres et une conclusion, composé en 806 (1403) par 'Ali ibn Abi Bakr ibn 'Ali An-Nâschiri<sup>(2)</sup> pour le sultan Rasoulide du Yémen Al-Malik An-Nâsir Aḥmad, fils d'Al-Aschraf, qui régna de 803 à 829 (1400 à 1426) d'après Johannsen, *Historia Iemanæ*, p. 8, et Stanley Lane-Poole, *Mohammedan Dynasties*, p. 99.

2. *Histoire des khalifes*. — Le *كتاب السياسة والامامة* *Livre intitulé : Le gouvernement et l'imamat* (n° 6006) est-il d'Aboû Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moslim Ibn Kōtaiba, mort vers 276 (889), ou bien cette histoire du khalifat jusqu'à la mort de Hâroun Ar-Raschid en 193 (809) lui a-t-elle été attribuée pour faire rejaillir sur cet apocryphe l'autorité que

<sup>(1)</sup> Ce titre est encore confirmé par la note de Schefer, *Chrestomathie persane*, I, p. 149.

<sup>(2)</sup> La tribu de Nâschira ibn Naṣr nous

reporte vers l'Arabie; cf. Al-Hamdâni, *Djazîrat al-'Arab*, p. 93, l. 13; Ibn Khalikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 506; Wüstenfeld, *Register*, p. 336.

possédait à juste titre son auteur présumé? Gayangos, Dozy, Nöldeke, Rieu et Brockelmann ont reconnu que l'ouvrage n'est pas d'Ibn Kotaïba et la question me paraît résolue dans ce sens. Autres exemplaires, mss. 1566, 4834 et 4835<sup>(1)</sup>; ces deux derniers volumes, une copie moderne provenant de la vente Richard Boucher (Paris, 1887), n° 662. — Le numéro 5901 présente, sous le titre de كتاب تحفة الامراء في تاريخ الوزراء *Le présent aux émirs, histoire des vizirs*, l'histoire anecdotique de trois vizirs du khalife 'Abbaside Al-Moqtadir Billâh (295-320 = 907-932), par « l'épistolographe persuasif et spirituel » (المنشئ البليغ اللوذعي) Hilâl ibn Al-Moḥsin Aṣ-Ṣâbi, mort en 448 (1056). Les trois vizirs sont Aboû 'l-Ḥasan 'Alî Ibn Al-Fourât, Aboû 'Alî Moḥammad ibn 'Obaid Allâh ibn Yaḥyâ Ibn Khâkân, et 'Alî ibn 'Îsâ ibn Dâwoud Ibn Al-Djarrâh. De plus, le passage cité par M. W. Pertsch, d'après le manuscrit 1756 de Gotha, acéphale d'un feuillet (*Die arabischen Handschriften*, III, p. 336; cf. V, p. 43), se trouve dans notre manuscrit au fol. 2 r°. L'identité des deux exemplaires est donc évidente. — Peut-être unique est (n° 5982) *La Chronique de Moslim Al-Laḥdji* (تاريخ مسلم اللحي), qui, en dépit du titre, n'est pas une chronique année par année, mais renferme une monographie des révoltes contre le khalifat depuis l'avènement des Omayyades en 40 (660) jusqu'en 627 (1230). Il manque un feuillet en tête et ce n'est pas un quatrième volume, comme le prétend une note moderne inexacte, où est défigurée l'orthographe d'Al-Laḥdji (اللحي au lieu de اللحي). Voici quelques titres qui montrent la nature du sujet traité : Fol. 40 r° خروج ذكر من خرج من بني أمية بالمغرب 98 v° ; خروج ابن الزبير 56 r° ; الحسين بن علي 248 v° ; خروج الامام عبد الله بن حمزة 248 v° ; من ارض الاندلس. Quant à l'auteur dénommé d'après la ville de Laḥdj dans le Yémen, je crois retrouver son grand-père dans Moslim ibn Moḥammad Al-Laḥdji, auteur d'une histoire des Zaidites du Yémen composée en 544 (1149)<sup>(2)</sup> et conservée à Berlin sous le n° 9664 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 209). — C'est une des copies modernes, dont j'ai parlé précédemment, que Schefer a fait exécuter (n° 5862), du *أخبار الجلائد في فتوح البلاد* *Récits sur l'acharnement déployé dans la conquête des contrées*, ouvrage composé à Damas en 884 (1479), par Borhân ad-Din Ibrâhîm ibn 'Omar Al-Bikâ'i, c'est-à-dire de la Cœlésyrie, mort à Damas une année plus tard. En dehors des extraits copieux contenus dans le manuscrit 1587 b, je ne connais en Europe aucun exemplaire de cet ouvrage, relatif aux premières ex-

<sup>(1)</sup> Titre dans l'ordre inverse, plus habituel : كتاب الامامة والسياسة. — <sup>(2)</sup> Sur ce personnage, voir Yâkoût, *Mou'djam* (éd. Wüstenfeld), IV, p. 352.

pansions des guerres saintes musulmanes. — Je me contente de mentionner une copie moderne (n° 6027) de *L'histoire des khalifes* (تاريخ الخلفاء), par Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyouûti, mort en 911 (1505); cf. les mss. 1609-1614.

3. *Histoire des villes saintes*. — Je ne trouve que deux exemplaires (5932, 1° et 5999) du banal *الاعلامء باعلام بيت الله الحرام* *L'indication des caractères particuliers de la maison sainte d'Allah*, monographie bien connue sur La Mecque, par Koftb ad-Din Moḥammad ibn Aḥmad Al-Makki, mort en 990 (1582) Autres exemplaires, n°s 1637-1642. Cet ouvrage est bien connu par l'édition et la traduction partielle en allemand de Wüstenfeld (*Die Chroniken der Stadt Mekka*, III et IV, Leipzig, 1857 et 1861). La Collection Schefer ne contient aucun ouvrage sur Médine.

4. *Histoire du Yémen*. — C'est là une des sections les plus riches de la Collection Schefer et qui permettra à la Bibliothèque Nationale, après des siècles de misère sur l'Arabie méridionale, de regarder avec moins d'envie les acquisitions des deux Collections Glaser par Londres et Berlin<sup>(1)</sup>. Nous avons (*Histoire universelle* et *Histoire des khalifes*) enregistré deux ouvrages d'origine yéménite, *La Chronique de Moslim Al-Laḥdji* (n° 5982) et *Le jardin du spectateur*, par 'Alî An-Nâschirî (n° 5823). En vue de grouper ce qui concerne le Yémen, je n'ai pas cru devoir ajourner quelques volumes plus spécialement géographiques et tout d'abord les deux ouvrages d'Abou Moḥammad Al-Hasan ibn Aḥmad ibn Ya'qouḥ *Al-Hamdânî*, c'est-à-dire de la grande tribu yéménite de Hamdân, celle-là même à laquelle est consacré le *Fasciculus tertius* du *Corpus inscriptionum semiticarum*, pars quarta (Paris, 1900). Al-Hamdânî mourut en 344 (955). C'est le manuscrit Schefer (n° 5822), excellente copie moderne du ms. 1027 de la Bibliothèque Köproûlou, à Constantinople, qui a le premier révélé à l'Europe son *كتاب صفة جزيرة العرب* *Livre intitulé : La description de la péninsule arabique*, qui a été habilement et largement mis à contribution par Aloïs Sprenger dans ses beaux travaux<sup>(2)</sup>, qui a suggéré à David Heinrich Müller l'idée de son édition critique, que la découverte

<sup>(1)</sup> Bieu, *Supplement*, p. vii; W. Ahlwardt, *Kurzes Verzeichniss der Glaser'schen Sammlung arabischer Handschriften* (Berlin, 1887); du même, *Verzeichniss*, IV (1892), p. 290-331, et *passim*.

<sup>(2)</sup> A. Sprenger, *Die Post- und Reise-routen des Orients* (Leipzig, 1864, dédiée

à Ch. Schefer); du même, *Die alte Geographie Arabiens als Grundlage der Entwicklungsgeschichte Arabiens* (Bern, 1875); *Versuch einer Kritik von Hamdânî's Beschreibung der arabischen Halbinsel*, dans la *Zeitschr. der deutsch. morg. Gesellschaft*, XLV (1891), p. 361-390.

de cinq manuscrits lui a permis de réaliser (Leide, 1884-1891). L'autre ouvrage (n<sup>o</sup> 6056 et 6057) est ce désespérant *أكليل في أنساب حمير وأيام ملوكهم* *Couronne, sur les généalogies des Himyarites et les règnes de leurs rois*. Sur les dix parties annoncées et dont les titres nous ont été conservés (D. H. Müller, *Südarabische Studien*, p. 8, n. 2), ce sont toujours les huitième et dixième dont on nous présente des exemplaires<sup>(1)</sup> et, jusqu'à preuve du contraire, je prétends que les autres ont seulement existé à l'état de projet. — Le manuscrit 5824, comme le manuscrit 1643, contient l'œuvre consacrée par le jurisconsulte Şafî ad-Dîn Abou 'l-'Abbâs Aĥmad ibn 'Abd Allâh Ar-Râzi à la description de la ville de Şan'â (titre : *تأريخ الغميه . . . . . صفي الدين ابى العباس احمد . . . . . في ذكر مدينة صنعاء*). M. Rieu (*Supplement*, p. 371-372) s'est étendu sur les divisions de cet ouvrage, dont l'auteur vivait encore en 460 (1067). — *تأريخ المستنصر*, *Histoire dédiée à Al-Mostañsir*, tel est, d'après la suscription du manuscrit 6021, le titre de la description de La Mecque et du Yémen qu'il contient, Al-Mostañsir étant le khalife 'Abbaside de Bagdad Al-Mostañsir Billâh (623-640 = 1226-1242). Quant à l'auteur, en dépit des objections de M. De Goeje (*Communication sur le livre d'Ibn Al-Modjâwir*, dans les *Actes du onzième Congrès international des Orientalistes*, III, Paris, 1899, p. 30-31), je le crois conforme aux indications du manuscrit : Djamâl ad-Dîn (peut-être à corriger en Nadjm ad-Dîn d'après *Orientalia*, II, p. 283, et Rieu, *Catalogus*, p. 683 b) Abou 'l-Faṭḥ Yoûsouf ibn Ya'koûb ibn Moĥammad Asch-Schaibânî Ad-Dimaschĥî, connu sous le nom d'Ibn Al-Modjâwir, qui mourut à 90 ans en 690 (1291). A la fin du manuscrit de Londres 1511, une copie de celui-ci, on lit : « Copied from a copy lent me by M. Schefer, Premier Secrétaire Interprète de l'Empereur des Français, Aden, August 1862 », signé « R. L. Playfair ». — C'est le troisième sultan Rasoûlide du Yémen, fils de sultan, fils de sultan (السلطان بن السلطان بن السلطان), Al Malik Al-Aschraf Abou Ĥafṣ 'Omar ibn Yoûsouf ibn 'Omar ibn 'Alî Ibn Rasoûl Al-Gassânî, mort en 696 (1296), qui a composé sur les généalogies arabes son *كتاب طرفة الاحجاب* « *Livre intitulé : Le cadeau neuf fait aux compagnons, sur la connaissance des généalogies* (n<sup>o</sup> 6089). — L'histoire du Yémen est conduite jusqu'en 723 (1323) dans le résumé (n<sup>o</sup> 5077) intitulé : *بعجة* *في تاريخ اليمن* *La gaieté du temps; histoire du Yémen*, par Abou 'l-Ma-

<sup>(1)</sup> C'est d'après l'*Iklîl* que M. D. H. Müller a écrit ses *Burgen und Schlösser Südarabiens* (Wien, 1879-1881, 2 Hefte). La publication prochaine du 3<sup>e</sup> cahier, avec émanations et indices, est un *pium desideratum*, que j'exprime au savant orientaliste.

hâsin 'Abd al-Bâkî ibn 'Abd al-Madjîd Al-Koraschi Al-'Adani, mort en 743 (1342). — Le premier élément du manuscrit 5832 (fol. 5 v°-126 r°) est tout à fait identique au manuscrit DCCCV de Leide (Dozy, *Catalogus*, II, p. 173) : *الكفاية والإعلام ، فيمن ولي اليمن وسكنها من الأعلام* *La notice suffisante et l'indication, au sujet des hommes distingués qui gouvernèrent le Yémen et de ceux qui l'habitèrent*. L'auteur, dans le manuscrit Schefer, est nommé Schams ad-Dîn Abou 'l-Hasan 'Alî ibn Al-Hasan Al-Khazradji; il mourut en 812 (1409). Comme le manuscrit de Leide, le nôtre contient la fin du livre, les chapitres iv et v. Le chapitre iv est intitulé : *الباب الرابع في ذكر اليمن ، ومن ملك صنعاء وعدن*. — Ibn Ad-Daiba<sup>c</sup>, c'est-à-dire Wadjîh ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân ibn 'Alî ibn Moḥammad ibn 'Omar Asch-Schaibânî, mort en 944 (1537), en dehors de sa poésie en mètre *radjaz* (ms. 5832, fol. 126 r°-128 r°), dénommée *في نظم من ولي أحسن السلوك ، في نظم من ولي زبيد من الملوك* *La meilleure voie; histoire en vers des rois qui gouvernèrent à Zabîd*, a composé deux autres ouvrages qui se trouvent chacun en double copie dans la collection Schefer : 1° (n° 5897 et 6069) *في بغية المستفيد ، في أخبار مدينة زبيد* *Le désir de qui cherche un enseignement utile dans les événements accomplis à Zabîd*, ouvrage bien connu grâce à l'adaptation latine de Johannsen (Bonn, 1828)<sup>(1)</sup>; 2° (n° 5821 et 6058), l'histoire du Yémen jusqu'en 923 (1517), intitulée : *قصة العيون ، بأخبار اليمن الميمون* *La fraîcheur des yeux, grâce aux récits sur le Yémen favorisé du sort*. — C'est à la même époque, ou à peu près, que doit remonter le *تاريخ ثغر عدن* *Histoire de la ville frontière Aden*, conservé en deux exemplaires (n° 5963 et 6062), l'un de 1091 (1680), l'autre de 1303 (1886), le premier collationné sur l'autographe de l'auteur, désigné dans tous deux comme At-Ṭayyib ibn 'Abd Allâh ibn Aḥmad Bâ Makhrama (با محرمه)<sup>(2)</sup>, tandis qu'un autre exemplaire (Cambridge, 204) porterait comme nom d'auteur le schaiḫ Abou 'Abd Allâh ibn Aḥmad Maḥram<sup>(3)</sup>, sans doute Makhram (محرم écrit pour محرم). Au fol. 3 v° du ms. 5963 est cité l'imâm Abou Moḥammad 'Isâ Al-Andalousî, très probablement l'auteur du manuscrit 3546, qui, d'après la notice relative au manuscrit de Berlin 8417 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 395), vivait encore en 930 (1524). — Je ne ferai qu'in-

<sup>(1)</sup> Les erreurs de Johannsen sur l'auteur ont été reproduites par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur*, II, p. 185.

<sup>(2)</sup> Les fol. 1-5 du ms. 5963, comprenant le titre et indiquant l'auteur, ont été ajoutés après coup par une main

toute moderne, peut-être d'après le ms. 6062.

<sup>(3)</sup> E. G. Browne, *A Hand-List of the Muhammadan Manuscripts . . . . . preserved in the Library of the University of Cambridge* (Cambridge, 1900), p. 34-35.

diquer le n° 5027 في الفتح العثماني، في البرق اليمني، *L'éclair Yéménite, sur la conquête ottomane*, par Kōṭb ad-Dīn Moḥammad ibn Aḥmad Al-Makkī, mort en 990 (1582), la Bibliothèque Nationale ne possédant pas moins de sept autres copies (n°s 1644-1650). — Le manuscrit 5973 porte comme titre الجزء الاول من كتاب تاريخ الموزعي في الدولة العثمانية *Tome I du livre intitulé : La Chronique d'Al-Mauza'i sur la dynastie ottomane*. Ce n'est pas le tome I, mais la Chronique entière que renferme ce volume. Le bienfait de la domination turque dans le Yémen (fol. 2 v° دخول مملكة في الإحسان)، voilà le sujet de ce livre, entrepris et commencé par le père de l'auteur le kâḍī Schams ad-Dīn 'Abd aṣ-Ṣamad, connu sous le nom d'Al-Mauza'i et mort à Ta'izz (fol. 61 v°) en 1022 (1613). L'ouvrage a été composé sous 'Othmân-Khân, c'est-à-dire sous 'Othmân II, monté sur le trône en 1027 (1618; cf. fol. 5 v°), dans l'année même de sa mort tragique en 1031 (1622, année citée au fol. 110 r°). — C'est postérieurement à l'année 1053 (1643), citée au fol. 410 v°, qu'a été rédigé l'ouvrage dont le manuscrit 5831 contient un troisième volume، كتاب الدلائل المضيه، في أخبار أئمة الزيدية (؟)، ومقتصدى الفترة الزكيه، *Livre intitulé : Les perles brillantes, sur l'histoire des imâms Zaidites (؟) et de ceux qui recherchent la trêve pure et de ceux d'entre les autres hommes qui leur firent opposition*, par Schams ad-Dīn Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ṣalâḥ Asch-Scharafi. Un possesseur s'étant inscrit en 1095 (1684), il est clair que la copie est à peine postérieure à la composition. — *Last, not least*, comme disent les Anglais, est le manuscrit, unique à ma connaissance, 5954, 1° (fol. 1-96), dont le titre est خلاصة المسجد، في دولة الشريف محمد بن أحمد *La quintessence de l'or, sur le gouvernement du scharif Moḥammad ibn Aḥmad*, par le kâḍī 'Abd ar-Raḥmân ibn Al-Ḥasan ibn 'Alī Al-Bahkali (البهكلي، que je ne sais comment vocaliser). Le scharif, dont il est question dans ce récit d'un témoin oculaire, est Moḥammad ibn Aḥmad ibn Moḥammad ibn Khairât, dont l'aïeul Khairât avait quitté La Mecque pour venir dans le Yémen à la fin du xi<sup>e</sup> siècle (vers 1675), « sous le khalifat de l'imâm de cette époque Al-Motawakkil 'alâ Allâh, le maître des mondes<sup>(1)</sup>, Ismâ'il ibn Al-Kâsim, l'émir des croyants ». Établis à Abou 'l-'Arîsch et au port (بندر) de Djâzân, dans la contrée appelée الخلف السليمانى، sous la suzeraineté de l'imâm de Ṣan'â (voir la liste et la chronologie provisoires dans Lane-Poole,

<sup>(1)</sup> رَبِّ الْعَالَمِينَ en arabe (*Coran*, 1, 1).  
Ce titre, qui n'appartient qu'à Allâh, les roitelets de Ṣan'â avaient eu l'audace

de se l'attribuer, ce que n'avaient jamais osé ni les khalifes Abbassides de Bagdâd, ni les khalifes Fâtîmides de Miṣr.

*Mohammedan Dynasties*, p. 103), ces « nobles » revendiquèrent leur indépendance et l'obtinent en 1141 (1728) sous Aḥmad, « pendant le khalifat d'Al-Manṣour Billāh, le maître des mondes, Al-Hosain ibn Al-Motawakkil 'alā Allāh Al-Kāsim », et surent la maintenir sous le *scharif* Moḥammad ibn Aḥmad. Le récit se termine par la mort à Abou 'l-'Arisch de ce descendant d'Al-Hasan (الحسنى) le 27 dhoū 'l-ḥidjja 1184 (13 avril 1771). Niebuhr, dans sa *Description de l'Arabie*, parle du *scharif* Aḥmad et de son fils Moḥammad; voir l'édition française (Paris, 1779), II, p. 107.

5. *Histoire de la Syrie*. — Je ne mentionne sous cette rubrique que peu d'ouvrages, dont l'un, très rare (n° 5827), est le *تحفة ذوى الالباب* *Présent donné aux hommes intelligents, sur ceux qui exercèrent l'autorité à Damas, khalifes, rois et gouverneurs*, par Ṣalāḥ ad-Dīn Abou 's-Ṣafā Khalil ibn Aibak Aṣ-Ṣafadī Asch-Schāfi'i, mort en 764 (1363). C'est, dit M. le baron Rosen, en décrivant le seul autre exemplaire qui soit connu<sup>(1)</sup>, « une *ارجوزة* (poésie en vers *radjaz*) traitant l'histoire des gouverneurs, etc., de Damas, composée par Aṣ-Ṣafadī et accompagnée d'un commentaire en prose par le même ». Notre confrère examine le rapport de cette œuvre avec celle d'Ibn 'Asākir, mort en 571 (1176), qui avait écrit en prose sur le même sujet, en classant ses personnages par ordre alphabétique et en s'arrêtant à Noûr ad-Dīn, son contemporain. C'est ce livre, inconnu jusqu'à présent, qu'Aṣ-Ṣafadī a mis en vers, disposé chronologiquement et continué jusqu'en 760 (1359), en y ajoutant un commentaire assez détaillé. Manuscrit ancien, copié en gros caractères et vocalisé l'an 795 (1393) par Moḥammad ibn Solaimān ibn Abī Bakr Al-Adhra'i, mort en 840 (1436), d'après une notice biographique au fol. 1 r°; manuscrit signalé par le baron de Slane dans *Historiens orientaux des Croisades*, I, p. LXI, n. 1. — Un ouvrage courant (n° 5998), dont les bibliothèques regorgent (cf. 1671-1682), est l'histoire de Jérusalem, publiée au Caire et dont des fragments nombreux ont été traduits en français par H. Sauvaire (Paris, 1876), intitulée *بتاريخ القدس والخليل* *L'ami respectable de l'histoire de Jérusalem et d'Hébron*, par Modjir ad-Dīn Abou 'l-Youmm 'Abd ar-Raḥmān ibn Moḥammad Al-'Olaimi, mort en 927 (1521). — Je ne crois pas devoir imiter le *Catalogue*, qui a inséré parmi les *Biographies spéciales* (n° 2111) l'histoire du Liban, continuée dans les mss. 5835 et

<sup>(1)</sup> Baron Victor Rosen, *Notices sommaires sur les manuscrits arabes du Musée Asiatique* (S<sup>t</sup>-Petersbourg, 1881), p. 106-

109, n° 166. Cet exemplaire, provenant de Rousseau, a été écrit par Moḥammad, fils de l'auteur, en 776 (1374).

5836, une copie moderne, jusqu'en 1234 (1818) et intitulée *غزر الحسان في اخبار ابناء الزمان* *Les aigrettes blanches des meilleurs, sur l'histoire des fils du temps*. — C'est un certain Constantin, fils du curé David d'Émesse, appartenant à la religion romaine et catholique (قسطنطين ابن الخوري داود الحمصي اصلا ووطنا الرومي الملكي اعتقادا ومذهبا), qui a composé en 1862 le recueil des inscriptions grecques, araméennes et arabes de Homṣ (Émesse), dont le manuscrit 5936 contient une mise au net autographe. — Je pourrais allonger cette liste; mais ce que j'ometts sera mieux à sa place dans les paragraphes relatifs à la *Géographie spéciale*, à la *Biographie locale* et aux *Voyages*.

6. *Histoire d'Égypte*. — La correspondance politique d'Al-Kâdî Al-Fâdîl Abou 'Alî 'Abd ar-Rahîm ibn 'Alî Ibn Al-Baisânî, le chef de la chancellerie de Saladin pour les affaires d'Égypte, mort en 596 (1199), a été recueillie et publiée en huit parties, dont l'énumération est donnée au fol. 2 v° du manuscrit 6024. Ce premier volume de la collection comprend les lettres missives adressées au khalife de Bagdâd (الكتب الى الديوان العزيز النبوي عن الله سلطانة ارباب المناصب). Au fol. 106 v° commencent celles qui étaient destinées aux hauts fonctionnaires de Bagdâd (بيغداد). Le manuscrit, excellent, non daté, remonte certainement au xv<sup>e</sup> siècle de notre ère; son contenu peut être comparé utilement avec celui du manuscrit 3333. Le classement d'après les situations occupées par les destinataires n'a présidé à aucun des choix que j'ai pu constater dans les autres bibliothèques, et je crois devoir indiquer le commencement pour aider à l'identification lors de nouvelles trouvailles: الحمد لله على نعمة [بحا] مده. L'éditeur innomé, d'après la teneur de son vœu cité plus haut, vivait certainement avant la prise de Bagdâd par les Mongols et la chute du khalifat 'Abbaside en 656 (1258). — Schihâb ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân ibn Ismâ'îl *Abou Schâma*, mort en 665 (1267), après avoir composé son *Livre des deux jardins* consacré à l'histoire de Noûr ad-Dîn et de Şalâḥ ad-Dîn (Saladin), dont un premier volume, sinon très ancien, du moins excellent<sup>(1)</sup>, est coté 5882, rédigea un *Supplément* (ذيل), contenant un aperçu rapide des années 590-665 (1194-1267). Nous n'en avons pas encore d'exemplaire à Paris avant l'entrée en possession du manuscrit 5852. Or, M. Barbier de Meynard, dans sa *Préface* au tome IV des *Historiens orientaux des Croisades* (Paris, 1898), nous en annonce des fragments pour la première partie du tome V. — C'est

<sup>(1)</sup> Ce manuscrit avait été mis à ma disposition par M. Schefer, en même temps que la Bibliothèque Nationale me

confiait son manuscrit 1700, sur lequel je porte un jugement analogue: voir ma *Vie d'Ousâma*, p. 649.

pour me conformer à l'exemple du *Catalogue* (n<sup>os</sup> 1729-1766) que je mentionne ici une première moitié (n<sup>o</sup> 5865), copiée en 977 (1569) sur le manuscrit autographe (عن خط مؤلفه), du كتاب المواعظ والاعتبار, كتاب المواعظ والاعتبار في الخطط والآثار Livre intitulé : *Les exhortations et l'enseignement par les exemples, sur les emplacements et les monuments*, la célèbre topographie du Caire et de l'Égypte<sup>(1)</sup>, par Taḳī ad-Dīn Aḥmad Al-Maḳrīzī, mort en 845 (1442). — Une biographie du sultan mamloûk Al-Malik Aṭh-Thâhir Maḥmoûd-Schâh Baibars (658-676 = 1260-1277) a pour auteur, d'après le manuscrit 5818, 2<sup>o</sup>, le polygraphe Badr ad-Dīn Abou Moḥammad Maḥmoûd ibn Aḥmad Al-Aīnī, mort en 855 (1451). Une comparaison du manuscrit 1543 montrerait si cette monographie est, oui ou non, un simple extrait de l'histoire universelle intitulée عقد الجمان، في تاريخ اهل الزمان *Le collier de perles, histoire des hommes de chaque époque*. — Le manuscrit 6065 tiendra sa place dignement dans la magnifique collection (n<sup>os</sup> 1771-1790 et 4948) d'exemplaires que la Bibliothèque Nationale possède du كتاب النجوم الزاهرة، في ملوك مصر والقااهرة Livre intitulé : *Les étoiles brillantes, sur les rois de l'Égypte et du Caire*, par Djamâl ad-Dīn Abou'l-Maḥâsin Yoûsof Ibn Tagribardi Aṭh-Thâhiri, mort en 871 (1465). Ce manuscrit, qui comprend les événements de 616 à 674 (1219 à 1275), semble terminer la première moitié de cette vaste chronique (on lit sur le titre : النصف من كتاب النجوم الخ). Il appartient au même exemplaire que les manuscrits 1776, 1778 et 4948. Comment ne s'est-il encore trouvé aucune société scientifique pour encourager, aucun savant pour entreprendre le complément de l'édition commencée par G. J. Juynboll (Leide, 1852-1861, 2 tomes en 3 vol.) et interrompue à l'année 365 (975), au seuil des années les plus intéressantes pour l'histoire d'Égypte? Je sais qu'un de mes élèves, bien préparé et parfaitement capable de mener le travail à bonne fin, ne demanderait pas mieux que d'en accepter la responsabilité, d'assumer même, moyennant une subvention équitable, une part des charges pécuniaires. — De qui est la biographie de Yeschbek Aṭh-Thâhiri (n<sup>o</sup> 6026), entre 875 et 877 (1470 et 1472)? Je l'ignore et je renvoie pour l'Égypte en ces mêmes années au manuscrit 1791. — C'est sur le manuscrit de la Bibliothèque

<sup>(1)</sup> Après une longue interruption causée par la maladie de M. U. Bouriant, le premier fascicule de la traduction française, publié en 1895 dans les *Mémoires... de la Mission archéologique française du Caire*, t. XVII, p. 1-370, vient

d'être continué par un deuxième fascicule qui termine le tome I (p. 371-748). Bien que ce nouveau fascicule ne porte pas le nom de M. Paul Casanova, je ne crois pas être indiscret en soulevant le masque de sa collaboration anonyme.

khédiviale au Caire (Catalogue en arabe, V, p. 23 et 114) qu'ont été copiés en 1876 les manuscrits 5916 et 5918. Celui-là contient une biographie du sultan mamloûk Circassien Al-Malik Al-Aschraf Saïf ad-Dîn Abou'n-Našr Kâ'it-Bey, qui monta sur le trône d'Égypte en 873 (1468). La date de la composition de cet ouvrage anonyme, précédé d'une introduction qui prend les faits à l'avènement de Saladin, est fixée de la manière la plus précise au dernier jour de scha'bân 877 (29 janvier 1473) par un passage que cite M. Rieu, *Supplément*, p. 553, à propos du manuscrit du Musée Britannique, supplément arabe 561 (voir aussi *ibid.*, ms. 562). Quant à 5918, bien que ce soit un voyage en Syrie, je l'enregistre ici, parce qu'il a été fait par le sultan Kâ'it-Bey. Il eut lieu en 882 (1477). Le récit est intitulé الغول المستظرف، في سفر مولانا الملك الأشرف. *La parole originale, sur le voyage de notre maître Al-Malik Al-Aschraf*. Le catalogue du Caire (V, p. 114) nomme l'auteur Abou'l-Bakâ ibn Yahyâ ibn Al Djaï'ân, contemporain de Kâ'it-Bey. Une édition a été lithographiée à Turin en 1878 par les soins de R. V. Lanzone. Sur Yahyâ, père de l'auteur, je renvoie à Silvestre de Sacy, *Relation de l'Égypte, par Abd-Allatif* (Paris, 1810), p. 587. — La Chronique écourtée des événements d'Égypte, que présente le manuscrit 5950, parcourt les années 770 à 868 (1368 à 1463), la copie étant datée de 897 (1492). — Je n'insisterai pas sur le حسن المحاضرة، في أخبار مصر والقاهرة *La beauté de l'entretien sur l'histoire d'Égypte et du Caire*, par Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyouûfi (n° 5871; voir les mss. 1794-1811, 4611); non plus que sur l'Histoire de la conquête de l'Égypte par le sultan ottoman Selim I<sup>er</sup> en 923 (1517), dont l'auteur est Aḥmad ibn Zambal Al-Maḥalli Ar-Rammâl, mort après 961 (1554), et dont, en dehors du manuscrit 5818, 1<sup>o</sup>, la Bibliothèque Nationale en possède d'autres nombreux cotés 1832-1838 et 4612; non plus que sur (n° 5920) le كتاب نزهة الناظرين، في تاريخ من ولي مصر من الخلفاء والسلاطين *Livre intitulé : L'agrément pour les spectateurs, sur l'histoire de qui gouverna l'Égypte en fait de khalifes et de sultans*, par Mar'î ibn Yousoûf Al-Karmî Al-Maḥdisî Al-Ḥanbali, mort en 1033 (1624), dont d'autres exemplaires occupent les n<sup>os</sup> 1826-1831; ni sur le ذخيرة الإعلام، بتواريخ امراء مصر في الاسلام *Le trésor de l'enseignement, sur les chroniques des émirs d'Égypte pendant l'islamisme* (ms. 5967 incomplet de la première moitié), dont l'auteur, nommé au fol. 46 r<sup>o</sup> Aḥmad Al-Gamrî ibn Sa'd ad-Din Aḥmad, termina en 1040 (1630) cette histoire versifiée de l'Égypte depuis la conquête musulmane jusqu'à sa rédaction (autres exemplaires, mss. 1850 et 1851); ni enfin sur un abrégé moderne de l'histoire d'Égypte (n° 6936), compilé en

25 chapitres par un certain Nouh Efendi d'après Moḥammad ibn Abi Tâlib Al-Anṣârî (ms. 2187), Al-Maḳrîzî, Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyouṭî, etc.

7. *Histoire de l'Afrique et de l'Espagne*. — Le manuscrit 5828, écrit en 1179 (1765), contient toute la première partie, relative à « l'histoire et à la littérature des Arabes d'Espagne », du fameux *نخ الطيب، من غصن الاندلس الرطيب، وذكر وزيرها لسان الدين ابن الخطيب* *L'odeur suave, émanée du rameau verdoyant de l'Espagne et de la biographie de son vizir Lisân ad-Dîn Ibn Al-Khatîb*, par Aḥmad ibn Moḥammad Al-Maḳḳarî, mort en 1041 (1631). Le manuscrit Schefer, échappé du *wakouf* de Damas, où il avait été pieusement immobilisé en 1776, a été utilisé pour l'édition critique de Leide (1855-1862, 4 vol.) et a été décrit en tête du premier volume (*Introduction*, p. xi) par Gustave Dugat. Autres exemplaires, mss. 1882-1886.

8. *Histoire des contrées orientales*. — Le goût des Arabes pour les artifices littéraires d'une rhétorique prétentieuse et obscure a multiplié les exemplaires du *اليمني* *Le Yamîni* (n° 5978), c'est-à-dire de l'histoire du sultan Gaznévide Yamîn ad-Daula Maḥmouḍ ibn Sabouktakîn (388-421 = 998-1030), par Aboû 'n-Naṣr Moḥammad ibn 'Abd al-Djabbâr Al-'Otbî, mort en 427 (1036). Autres exemplaires, mss. 1894 et 1895.

9. *Divers*. — Dans ce cadre mobile je ferai entrer quelques livres sur l'histoire de la Turquie et de la Chine. La Collection Schefer contient tout d'abord une copie moderne, faite à Constantinople d'après l'exemplaire de Sainte-Sophie, des *فضائل الاتراك* *Les mérites des Turcs*, par Aboû 'Othmân 'Amr ibn Baḥr *Al-Djâḥiṭh*, mort en 255 (869). On sait que M. Van Vloten a commencé à publier une édition critique des œuvres conservées d'Al-Djâḥiṭh, dont il a donné la biographie et la bibliographie dans Th. Houtsma, *Spécimen d'une Encyclopédie musulmane* (Leide, 1899), p. 20-22<sup>(1)</sup>. Je ferai remarquer en passant, trop tard pour que le savant éditeur puisse en profiter, son *Livre des Avars* d'Al-

<sup>(1)</sup> MM. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 153, et Van Vloten, *loc. cit.*, p. 22 a, appellent, comme l'édition de Boulàk (1313 = 1895) et le manuscrit du Caire (Catalogue en arabe, IV, p. 213) l'anthologie de l'éloquence arabe d'Al-Djâḥiṭh *البيان والتبيين* *L'exposition et la démonstration*. Le véritable titre est *البيان والتبيين*

*L'exposition et la distinction*; cf. le manuscrit de Paris 4812, qui pose et résoud le problème, le manuscrit 728 de l'Escorial (Casiri, 724) et l'autographe d'Ibn Khallikân (cf. Slane, *Biographical Dictionary*, II, p. 405 et 409). Sur cette question, je renvoie d'avance à mes *Manuscrits arabes de l'Escorial*, II, p. 16 et 17.

Djâhith ayant déjà paru (Leide, 1900), que le manuscrit 6011, 3° (fol. 44 v°-82) contient la première partie de cet ouvrage, avec suppressions et omissions, jusqu'à la p. 112, l. 12 de l'édition Van Vloten. — Les dynasties tiennent surtout à revendiquer des titres de noblesse, vrais ou fictifs, lorsque, dépossédées par les vainqueurs, elles n'ont plus que des consolations de vanité. Les sultans mamloûks *Bourdji* ou Circassiens, lorsqu'ils perdirent l'Égypte et la Syrie en 923 (1517) après la défaite du dernier d'entre eux Al-Malik Al-Aschraf Toûmân-Bey, éprouvèrent ainsi le besoin de légitimer presque un siècle et demi de domination (784-923 = 1382-1517) par un arbre généalogique dont les racines s'étendraient jusqu'à l'antiquité la plus reculée. C'est de cette prétention qu'est né l'opuscule contenu dans le manuscrit 6015 et dont l'objet est bien défini par le titre précis placé en tête et répété au folio 2 r° après la doxologie : هذا كتاب يشتمل على نسب الجرا كسة من قريش وهم من

سلالة اسمعيل بن سيدنا ابراهيم Ceci est un traité qui contient la généalogie des *Tscherkesses*<sup>(1)</sup> descendants des *Koraischites*, qui, eux, sont de la moelle d'Isma'il, fils de notre maître Abraham. L'auteur anonyme a été poussé par Ridwân-Bey le Grand (رضوان بيك الكبير) à composer ce livre sur le modèle d'une « plaquette merveilleuse » (رسالة عجيبة), par un certain Schihâb ad-Din Ahmad Aş-Safadi. Celui-ci ne saurait être identifié avec le médecin du même nom (Leclerc, *Histoire de la médecine arabe*, II, p. 271), qui a composé et même écrit le manuscrit 3010, et qui était antérieur même au premier sultan de la dynastie, Al-Malik Ath-Thâhir Saif ad-Din Barkoûk (784-801 = 1382-1398). Pour aider les recherches, je donne le commencement : الحمد لله مآخ الجود، بإيجاد الوجود :

الح. — Le sultan ottoman Mourâd III, fils de Sélim II, régna de 982 (1574) à 1002 (1594). Je ne sais qui a écrit son court panégyrique (n° 5933, 1°, fol. 1-15) intitulé : الانتصار، لقدوة الاخيار *L'apologie du modèle des meilleurs*. — C'est dans le même ordre d'idées qu'a été composé en 1095 (1684)

le الدر المنظوم، في فضل الروم *Les perles bien disposées, sur la supériorité des Ottomans*, par Schihâb ad-Din Aboû l-Abbâs Ahmad ibn Moḥammad Al-Ḥasanî Al-Ḥamawî Al-Ḥanafî (n° 5930).

*Les relations des musulmans avec les Chinois*, tel est le titre d'un savant mémoire, le dernier qui soit sorti de la plume de Charles Schefer<sup>(2)</sup>. La

<sup>(1)</sup> *Tscherkesses* (جراكسة) est la prononciation orientale du nom, tandis que Circassiens en est la déformation occidentale; cf. l'ouvrage de mon regretté ami August Müller, *Der Islam im*

*Morgen- und Abendland* (Berlin, 1885-1887), II, p. 249, n. 1.

<sup>(2)</sup> *Centenaire de l'École des langues orientales vivantes*, 1795-1895 (Paris, 1895), p. 1-43.

question le préoccupait et il avait recueilli dans sa bibliothèque plusieurs documents qui s'y rapportaient. A propos des *Encyclopédies* (IX), il sera parlé ultérieurement de la grande Encyclopédie géographique de Schihâb ad-Dîn Al-'Omari, dont un chapitre concerne la Chine. Je ne fais que citer l'Abécédaire et syllabaire arabe pour les étudiants de la mosquée de Pékin (n° 5957). Mais, sans attendre le paragraphe relatif aux *Calendriers* (XVII), je tiens à signaler le calendrier (n° 6040) acquis à Pékin pour Ch. Schefer par Gabriel Deveria et qui a été composé, dit Schefer<sup>(1)</sup>, « par un astronome originaire de Samarkand et qui était probablement de l'école de Našîr ad-Dîn At-Toussi ». Il se nomme lui-même Abou Moḥammad 'Atâ ibn Aḥmad ibn Moḥammad ibn Khâdjah Gâzi As-Samarḳandî, domicilié à Sen Djéou Fou. Son travail est dédié à un prince descendant de Djenkizkhân. Je m'inscris seulement en faux contre la date de 768 (1366) donnée par Schefer pour ce volume. Car on y trouve celle de 779 (1377) au fol. 27 r°, peut-être même au fol. 6 v° celle de 789 (1386).

VII. BIOGRAPHIE. — 2. *Vie du Prophète*. — Aurais-je dû, à propos des *Traditions*, citer (n° 5971) les شمائل النبي *Les belles qualités du Prophète*, par Abou 'Isâ Moḥammad ibn 'Isâ At-Tirmidhî, mort en 279 (892)? On en a du moins jugé ainsi dans le *Catalogue* pour les mss. 712 et 713. — Ce n'est pas non plus une nouveauté pour Paris que (n° 5083 = 1953-1956) الشفاء بتعريف حقوق المصطفى *Le remède par l'indication des droits de l'Élu*, par l'Espagnol Abou 'l-Faḍl 'Iyâḍ ibn Mouṣâ ibn 'Iyâḍ Al-Yaḥṣoubî de Ceuta (السبتى), mort en 544 (1149). — Un résumé, rien de plus, est (n° 6011, 2°) نور العيون في تلخيص سيرة الأمين المأمون *La lumière des yeux, récit abrégé de la vie de Celui qui mérite, qui obtient la confiance*, par Schams ad-Dîn Moḥammad ibn Moḥammad Ibn Sayyid an-nâs Al-Ya'mourî, mort en 734 (1333). L'auteur cite (fol. 23 v°) son ouvrage plus développé sur le même sujet (cf. n° 1967), qu'il avait intitulé عيون الاثر في فنون المغازي والشمائل والسير *Les sources de la tradition, sur les diverses expéditions guerrières, belles qualités et actions*. — 5857 et 5959 contiennent chacun un exemplaire de الدرّة المضيّة والعروسة المرضيّة *La perle éclatante, et la fiancée agréée*, et l'arbre généalogique du Prophète et les qualités naturelles de Moḥammad, par Youṣouf ibn Hasan Ibn 'Abd al-Hâdî, connu sous le nom d'Ibn Al-

<sup>(1)</sup> *Centenaire de l'École des langues orientales vivantes*, p. 24-26 et le fac-similé, p. 31-36. J'ai seulement modifié les transcriptions pour les rendre conformes à mon système.

*Mabrad* et mort en 909 (1503). Ce sont deux manuscrits de luxe, plus intéressants pour les amateurs, dont j'apprécie les jouissances sans toujours les partager, que pour *les savants*, dans le *Journal* desquels j'ai l'honneur d'écrire.

3. *Vie des compagnons du Prophète*. — Ch. Rieu, dans son merveilleux Catalogue du supplément arabe du Musée Britannique (London, 1895, p. 405), à propos de son manuscrit 616, manuscrit en partie identique avec 5951, a fait allusion à ce beau, bon et en partie unique manuscrit. C'est un douzième et dernier volume du كتاب الطبقات الكبير *Le grand livre des classes*, par Abou 'Abd Allâh Moḥammad Ibn Sa'd Al-Kâtib Al-Baṣri, connu sous le nom de *Kâtib Al-Wâkidi* « le secrétaire d'Al-Wâkidi<sup>(1)</sup> » et mort en 230 (845). Au fol. 4 r° finit ce qui concerne les compagnons de Moḥammad et leurs successeurs immédiats, entrés en Égypte (آخر طبقات أهل مصر); le reste, à partir du fol. 5 r°, est consacré aux compagnes du Prophète. En tête : ذكر ما بايع عليه رسول الله صلعم النساء; à la fin (fol. 343 r°) : آخر طبقات النساء. L'auteur a dû écrire cet ouvrage à la fin de sa vie; car je rencontre au fol. 4 r° la date de 228 (843). La publication de mon regretté ami Otto Loth, *Das Classenbuch des Ibn Sa'd* (Leipzig, 1869) m'a fourni autrefois l'occasion de montrer l'importance de ce vaste et ancien recueil; voir la *Revue critique* de 1869, II, p. 196 et suiv. Une édition complète ne tardera pas à être mise sous presse à Leide, sous la direction de M. le professeur Sachau de Berlin. — Si l'ensemble appartient à la catégorie de l'histoire, le premier volume du أنساب الأشراف *Les généalogies des nobles*, qui a sans doute influé sur le titre général, se rapporte à la famille du Prophète, comme il ressort de la description que M. De Goeje a donnée du manuscrit, aujourd'hui coté 6068, dans la *Zeitschrift der deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXVIII (1884), p. 382-406. Copie moderne, dont j'ignore la provenance; auteur, celui de *La conquête des contrées* (فتوح البلدان), Aḥmad ibn Yahyâ ibn Djâbir Al-Bagdâdhî Al-Kâtib, connu sous le nom d'*Al-Balâdhori*, mort en 279 (892).

<sup>(1)</sup> Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn 'Omar *Al-Wâkidi*, né à Médine en 130 (747), mourut à Bagdâd en 207 (823). Son œuvre, consacrée aux campagnes du Prophète, s'est accrue d'une monographie plus moderne sur la conquête de la Syrie par les musulmans, qui lui

a été attribuée à l'époque des croisades, sans doute pour réchauffer le zèle des combattants d'alors par l'exemple de leurs ancêtres. Sur la bibliographie d'Al-Wâkidi et du Pseudowâkidi, voir Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 136.

4. *Vies des descendants d'Ali.* — Un cinquième exemplaire (n° 5832, 3°) vient s'ajouter à 1927, 2° et à 2022-2024 contenant le *الفصول المهمة في معرفة الأئمة* *Les chapitres graves, sur la connaissance des imâms*, c'est-à-dire des douze imâms, par Noûr ad-Din 'Alî ibn Moḥammad Ibn Aṣ-Ṣabbâg Al-Makkî, mort en 855 (1451).

5. *Vies des saints.* — Le n° 5966 contient un neuvième volume, écrit en 579 (1183), du *حلية الاولياء وطبقة الاصفياء* *L'ornement des saints et la classe des purs*, par Aboû No'aim Aḥmad ibn 'Abd Allâh Al-Iṣfahânî, mort en 430 (1038). Des parties de cet ouvrage et de ses abrégés sont dans les manuscrits 2028-2032.

6. *Biographies générales.* — Manuscrit ancien d'une œuvre ancienne est le manuscrit 6017, daté authentiquement de 381 et de 382 (991 et 992), contenant le dernier volume, sections VII-XI, du *كتاب الكنىة والاسماء* *Livre intitulé : Les prénoms et les noms*, par Aboû Bischr Moḥammad ibn Aḥmad ibn Hammâd ibn Sa'd Al-Anṣârî *Ad-Daulâbî*, mort avant 320 (932), livre édité par Aboû Bakr Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ismâ'il ibn Al-Faradj, surnommé *Al-Mohandîs* « Le géomètre », mort en 385 (695)<sup>(2)</sup>. C'est à cet ouvrage que Hâdjî Khalîfa semble faire allusion sans l'avoir jamais vu (*Lexicon bibliographicum*, I, p. 288). Il est classé d'après les initiales. Le volume précieux que nous décrivons et qui commence par l'article sur Aboû Solaimân est tout ce qui reste de ce dictionnaire, rejeté dans l'oubli, comme si souvent, par ses plagiaires et ses imitateurs. M. C. F. Seybold pourra l'ajouter à la liste, si complète d'ailleurs, qu'il a dressée de cette littérature; voir ses deux publications: *Sujûti's al Munâ fi'l Kunâ*, dans *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIX (1895), p. 231-243, et *Ibn Al Atîr's Kunja-Wörterbuch* (Weimar, 1896), p. XII-XIII. Une intelligente réparation serait nécessaire pour le manuscrit 6017, dont l'encre a rongé plusieurs feuillets, dont l'ordonnance demande à être rectifiée. J'ajouterai que les feuillets 108-121, 123, 124, 127-136, 152-161, 170-207 et 216 sont d'une écriture plus moderne d'après un exemplaire dont j'ignore l'état civil et le séjour actuel. — Sans être aussi antique que le *جمهرة النسب* *Recueil sur la généalogie* d'Ibn Al-Kalbî, peut-être conservé en partie dans le vénérable manuscrit 2047, c'est une vieille compilation que présente dans une copie moderne en écriture magrêbine, dont j'ignore la provenance (n° 5829), le *جمهرة الانساب*

<sup>(1)</sup> Sic aux fol. 2 r°, 36 r°, 79 r°, et *passim*, pour الكُنَى. — <sup>(2)</sup> J'emprunte cette date à Ahlwardt, *Verzeichniss*, II, p. 253, qui la donne à propos de Berlin 1564, et qui lui attribue le surnom d'*Ibn Al-Mohandîs* « Le fils du géomètre ».

*Recueil sur les généalogies*, c'est-à-dire sur celles des tribus arabes (à la fin, fol. 167 v<sup>o</sup> *انتهى الكلام في قبائل العرب*), par l'Espagnol Aboû Moḥammad 'Alî ibn Aḥmad Ibn Ḥazm Ath-Thâhiri Al-Hosainî, mort en 456 (1064). Sur la tranche, on lit seulement *لجمهرة* *Le recueil*. J'ai remarqué au fol. 166 v<sup>o</sup> une énumération des idoles des Arabes (*أصنام العرب*); au fol. 167 r<sup>o</sup>, comme conclusion : *الكلام في مفاخرة تحطان وعدنان*. Nombre de paragraphes commencent par *مضى* suivi d'un nom de tribu, pour indiquer, je suppose, que la tribu dont il est question a disparu. Sur Ibn Ḥazm, voir surtout I. Goldziher, *Die Zâhiriten* (Leipzig, 1884), p. vi-ix, 115 et suiv. — Je donne intégralement le long titre qui est placé en tête du manuscrit 6039, analogue par le sujet traité, par l'origine espagnole de l'auteur : *كتاب القصد والامم ، في التعرف باصول انساب* *Livre intitulé : La direction et le but, sur l'action de faire connaître les généalogies des Arabes et des Persans, et aussi le premier qui parla en arabe d'entre les peuples*, par le jurisconsulte Aboû 'Omar Yoûsouf ibn 'Abd Allâh ibn Moḥammad Ibn 'Abd al-Barr An-Namari de Cordoue, mort en 463 (1071). Il est appelé sur le titre : *صاحب كتاب الاستيعاب* « l'auteur du Livre intitulé : L'œuvre de fond », dictionnaire des compagnons du Prophète, très répandu dans les bibliothèques européennes (Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 368), dont un fragment se trouve dans le manuscrit 1587 a. — 5898 et 5874 sont le premier et le dernier volume de deux exemplaires, chacun en 4 volumes, du *كتاب الانساب* *Livre intitulé : Les généalogies*, dictionnaire des adjectifs ethniques et des hommes célèbres qui les ont illustrés, classé d'après les initiales, par Aboû Sa'd 'Abd al-Karîm ibn Abî Bakr Moḥammad *As-Sam'ânî*, mort en 562 (1167). 5874 est daté de 783 (1381). Le premier volume, incomplet des derniers feuillets, finit au milieu de l'article *الجويني*, le dernier ouvre par *الغاسي* et finit par *اليبتعي*. — Le dictionnaire biographique d'Ibn Khallikân, c'est-à-dire le *وفيات الاعيان ، وانباء ابناء الزمان* *Les morts des hommes illustres et les nouvelles relatives aux fils de tout temps*, par Schams ad-Dîn Aboû 'l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ibrâhîm ibn Abî Bakr Ibn Khallikân, mort en 681 (1282), est au complet dans le volume compact coté 5873 (cf. 2050-2061), copie faite avec grand soin à La Mecque en 990 (1582). — Il a été question, dans le paragraphe relatif à l'*Histoire de la Syrie*, à propos du manuscrit 5827, de Ṣalâḥ ad-Dîn Khalîl ibn Aibak ibn 'Abd Allâh Aṣ-Ṣafadî, mort en 764 (1363). Le manuscrit 5860 (cf. 2062-2066, 4803, fol. 49-62) contient un premier volume de son *الوفا بالوفيات* *Le complet, sur les décès*, dictionnaire biographique, classé d'après les initiales,

en commençant par les personnages nommés Moḥammad. Le dernier article de ce volume, qui me paraît unique, est Moḥammad ibn Ad-Daḥḥāk. Un de mes élèves, M. Schah-Tachtinsky, de Tiflis, prépare une édition des prolégomènes<sup>(1)</sup>. — En dehors de cette biographie universelle, rédigée comme supplément aux *Morts des hommes illustres* d'Ibn Khallikān (ms. 5873), Khalil Aṣ-Ṣafādī composa en 758 (1357) un dictionnaire de ses contemporains, intitulé *اعيان العصر، واعوان النصر* *Les hommes illustres de l'époque, et les auxiliaires de la victoire*, dont le tome troisième (ms. 5859) porte ce titre dans une note, qui pourrait bien être autographe, au fol. 1 v°, tandis que, sur le frontispice orné (fol. 2 r°) il y a eu interversion, soit *اعوان النصر، واعيان العصر*. Je ne serais pas étonné que fussent autographes également les feuillets 7, 10, 22, 162, 198; ainsi que quelques notes marginales aux fol. 64 r°, 66 r°, 123 v°, 124 v°, 219 r°, 220 r°, des additions et intercalations. Cette question paléographique ne saurait être résolue que par la comparaison des manuscrits de Gotha 1731 et 1733; de l'Escurial 1722 (Casiri, 1717)<sup>(2)</sup>, autographes avérés de Khalil Aṣ-Ṣafādī. Le manuscrit de l'Escurial, donné comme un tome septième, est la continuation, sinon immédiate, du moins sans grande lacune, du ms. 5859 terminé par une longue notice sur Taḳī ad-Dīn Aboû 'l-Ḥasan 'Alī ibn 'Abd al-Kāfi As-Sobkī<sup>(3)</sup> (fol. 215 r°-232 r°), tandis que celui-là va depuis 'Alī ibn 'Isā jusqu'à la fin de la lettre *ain*. Avant le recueil biographique, commençant par Touḳouztamour, le manuscrit Schefer et le manuscrit de l'Escurial ouvrent par des notes analogues, dans lesquelles l'auteur constate qu'il s'est fait lire à haute voix le volume et les précédents sur son autographe par Noûr ad-Dīn Aboû Bakr Aḥmad ibn 'Alī ibn Moḥammad ibn Abī 'l-Faṭḥ Al-Mondhirī Al-Ḥanafī, connu sous le nom d'*Ibn Al-Maḳṣoûs*, en présence de ses deux fils Aboû 'Abd Allāh Moḥammad et Aboû Bakr Moḥammad, de son « jeune confrère » (فتاى) (Oustābogā (استبغا) ibn 'Abd Allāh At-Tourkī et d'autres assistants lettrés auxquels il a accordé à tous « la licence » de répandre ce qu'il leur a enseigné (وقد أجزتهم اجمعين ما يجوز لي تسميعه; ainsi dans le ms. de l'Escurial; plus longuement dans celui de Paris). Cette lecture préalable eut lieu l'une et

<sup>(1)</sup> L'importance pour l'histoire littéraire de ces prolégomènes avait frappé Flügel; voir *Die arabischen . . . . Handschriften der K. K. Hofbibliothek zu Wien*, II (1865), p. 329-330.

<sup>(2)</sup> Ma note 6 (*Revue critique* de 1882, I, p. 224), reproduite par W. Pertsch,

*Die arabischen Handschriften*, V, p. 43, reposait sur une confusion entre les deux dictionnaires biographiques de Khalil Aṣ-Ṣafādī.

<sup>(3)</sup> Sur le fils de Taḳī ad-Dīn As-Sobkī, voir MORALE ET POLITIQUE (XI), à propos du ms. 5885.

l'autre fois devant le mur septentrional de la Mosquée des Omayyades à Damas (ms. de l'Escurial : *وذلك بالحائط الشمالي بالجامع المعجور بذكر الله تعالى* ; *الاموي بدمشق المحروسة* ; presque identiquement dans l'exemplaire de Paris). Ce dernier exemplaire a été magnifiquement écrit et vocalisé à Damas, à l'instigation de l'auteur, pour la « Bibliothèque de Son Altesse très élevée, l'homme d'épée<sup>(1)</sup>, Yelbogâ, l'atâbek des armées d'Al-Manšoûr, dont glorieuse soit la victoire! » (*بسم خزانة المقر الاشرف السيفي يلبيغا اتابك العساكر*) (للمنصور عز نصره). Al-Manšoûr étant le sultan mamloûk Bahri Al-Malik Al-Manšoûr Moḥammad ibn Hâdjî (762-764 = 1361-1363), pour qui Yelbogâ An-Nâsirî Al-'Omarî conquiert Damas le 28 ramadân 762 (1<sup>er</sup> août 1362)<sup>(2)</sup>, notre manuscrit a été écrit à la fin de 1362 ou au commencement de 1363 de notre ère. — Le n° 5830 contient un exemplaire compact du *خلاصة الاثر، في اعيان القرن الحادي عشر* *La quintessence de l'impression produite par les hommes du onzième siècle*, par Moḥammad Al-Amîn ibn Faḍl Allâh Al-Moḥibbî, mort en 1111 (1699). Cette monographie des hommes du xvii<sup>e</sup> siècle (1592-1689), dont un autre exemplaire se trouve dans le ms. 2083, a été imprimée au Caire en 1284 (1867) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, V, p. 49). C'est de *La quintessence* que F. Wüstenfeld a extrait ses deux mémoires : *Die Çufiten in Süd-Arabien im xi. (xvii.) Jahrhundert* (Göttingen, 1883); *Die Gelehrten-Familie Muḥibbi in Damascus und ihre Zeitgenossen im xi. (xvii.) Jahrhundert* (Göttingen, 1884).

7. *Biographies spéciales.* — La chronologie des auteurs, non pas l'objet particulier des collections, va guider l'ordre qui sera suivi. La primauté appartient donc à (n° 5908) un volume quatrième (sur la tranche, je crois lire : *الجزء الرابع*) et dernier du *Grand répertoire alphabétique* (*اخر الناريخ الكبير على حروف المعجم*), dictionnaire des traditionnistes, rangé d'après les initiales, par le célèbre Al-Bokhârî, c'est-à-dire par Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Ismâ'il ibn Ma'bada Al-Djou'fi de Bokhârâ, mort en 256 (870). Premier article : *قبیصة بن محارق*. Écriture magrébine de 415 (1024). — Nous sautons deux siècles pour parvenir (n° 5896, 1<sup>o</sup>) au *كتاب طبقات الفقهاء* *Livre intitulé : Les classes des jurisconsultes*, par Abou Ishâk Ibrâhîm ibn 'Alî ibn Yoûsof Al-Fîroûzâbâdhî Asch-Schirâzi, mort en 476 (1083). Même auteur, 1395, 4<sup>o</sup>. — 6032 est un troisième exemplaire, venant s'ajouter à 2121 et 2122, du *كتاب*

<sup>(1)</sup> Peut-être « le descendant de Saïf ad-Dîn », comme me le suggère mon savant confrère, M. Clermont-Ganneau.

<sup>(2)</sup> G. Weil, *Geschichte des Abbâsidenchalifats in Egypten* (Stuttgart, 1860-1862, 2 vol.), I, p. 506-509.

أنباء أنبياء نجباء الأئمة Livre intitulé : *Les récits sur les enfants célèbres*, par l'auteur du *Solvân al-moufâc* (3131, 2°, 3503-3513) Schams ad-Dîn Abou Hâschim Moḥammad ibn Moḥammad Ibn Ṭhafar Aṣ-Ṣaḳali (le Sicilien), mort en 565 (1169). — La plus grande partie du manuscrit 5889 (fol. 1-115 r°) contient *Les morceaux choisis et les extraits* (المنتخبات والمقتطعات), tirés par Moḥammad ibn 'Alî ibn Moḥammad Al-Khaṭîbî Az-Zauzani en 647 (1249) du كتاب تأريخ الحكماء Livre intitulé : *L'histoire des philosophes*, par le vizir du sultan d'Alep, Al-Ḳâḍî Al-Akram Djamâl ad-Dîn Abou 'l-Ḥasan 'Alî ibn Al-Ḳâḍî Al-Aščraf Yoûsouf ibn Al-Ḳâḍî Al-Auḥad Ibrâḥîm Al-Ḳiftî, né à Ḳift, en Haute-Égypte, dans la première moitié de 568 (fin de 1172), mort en 646 (1248). Tous ces détails sont donnés aux fol. 1 v° et 115 r° d'après le frère d'Al-Ḳiftî qui, d'après Dozy, *Catalogus*, II, p. 289, les mit par écrit à Alep en 648 (1250). Au fol. 2 r°, dans un extrait de la *Chronique d'Adh-Dhahabî* (تأريخ الذهبى; cf. n° 5904), Al-Ḳiftî est appelé Al-Wazîr Al-Akram Djamâl ad-Dîn Abou 'l-Ḥosain Asch-Schaibânî, l'auteur du تذكرة الحكماء *Le mémorial relatif aux philosophes*. C'est de lui qu'est le ms. 3335. Quant à la rédaction écourtée, contenue dans 5889, de ce Dictionnaire des philosophes classé d'après les initiales, la Bibliothèque Nationale la possédait déjà sous la cote 2112<sup>(1)</sup>. A la fin (fol. 115 v°-119 r°), une biographie d'Avicenne (Ibn Sinâ; cf. fol. 107 r°-110 v°, ainsi que les mss. 5966 et 6005), ainsi introduite (fol. 115 v°) : هذه رسالة في تأريخ صاحب الاجل : شرف الملك ابو (sic) علي الحسين بن عبد الله بن سينا الشيخ الرئيس قدس الله روحه وروح رسمه « Essai sur la vie du vizir très élevé, gloire de la royauté, Abou 'Alî Al-Ḥosain ibn 'Abd Allâh Ibn Sinâ Asch-Schaikh Ar-Ra'is : puisse Allâh sanctifier son souffle et maintenir le repos de sa tombe! » Cet opuscule paraît indépendant de l'Autobiographie d'Avicenne continuée par son disciple Abou 'Obaid Al-Djouzdjânî (Ibn Abî Osaibi'a, *Classes des médecins*, éd. A. Müller, II, p. 2-9). C'est ainsi que, tandis qu'Al-Djouzdjânî (*ibid.*, p. 9) et à sa suite M. le baron Carra de Vaux, *Avicenne* (Paris, 1900, p. 132), font naître Avicenne en 375 (985)<sup>(2)</sup>, Al-

<sup>(1)</sup> A. Müller, que sa mort prématurée en 1892 a empêché de mener à bonne fin une édition d'Al-Ḳiftî, a légué sa copie, avec appareil critique, à la Société asiatique allemande; voir *Zeitschrift*, XLVIII (1894), p. 486. Il avait consigné le résultat de ses recherches sur l'auteur, ainsi que sur l'origine et les destinées

de ce précieux livre, dans un savant mémoire intitulé : *Ueber das sogenannte « Târîch el-hakamâ » des Ibn el Qiftî*; cf. *Actes du huitième Congrès international des Orientalistes tenu en 1889 à Stockholm et à Christiania*, II, 1 (Leide, 1891), p. 15-36.

<sup>(2)</sup> 375 est devenu 365 dans la longue

Kifî (fol. 110 v<sup>o</sup>), Ibn Khallikân (*Biographical Dictionary*, I, p. 444), notre texte (fol. 117 v<sup>o</sup>), etc., placent sa naissance en 370 (980)<sup>(1)</sup>. Il mourut le 1<sup>er</sup> ramadân 428 (18 juin 1037), à l'âge de 53 ans d'après les uns, de 58 d'après les autres. La biographie est suivie d'une bibliographie. Puis sont cités cinq vers que le schaiikh Abou 'Alî aurait récités au moment de sa mort (dernière rime سلكا). A la fin, on lit : هذا آخر

الرسالة المضبوطة في تاريخ أبي علي بن سينا (fol. 118 v<sup>o</sup>-119 r<sup>o</sup>), le médecin Ath-Thakafi, c'est-à-dire probablement Abou 'Abd al-Malik Ath-Thakafi, qui vivait dans la première moitié de notre XIII<sup>e</sup> siècle à Bagdad (Ibn Abî Osaibi'a, *Classes des médecins*, II, p. 46) raconte l'anecdote relative à Avicenne et à l'émir 'Alâ ad-Dîn d'Ispahan<sup>(2)</sup> dans les mêmes termes que le manuscrit 885 de Leide (Dozy, *Catalogus*, II, p. 289). — En 1884, August Müller a décrit notre manuscrit 5939 (cf. 2113-2118) dans la préface (p. xxiii-xxiv) de son édition de عيون الأنبا في طبقات الاطبا *Les sources des informations sur les classes des médecins*, par Mowaffak ad-Dîn Ahmad ibn Al-Kâsim Al-Khazradjî As-Sa'dî Ibn Abî Osaibi'a, mort en 668 (1269). C'est probablement un tome II, car le volume contient les biographies depuis Bakhtischou' ibn Djibrâ'il (I, p. 138) jusques et y compris Abou 'l-Faradj Yahyâ Ibn At-Tilmîdh (I, p. 278). Le titre moderne donne un singulier nom d'auteur Schihâb al-'Abd Ibn Şâ'id. Les feuillets 2-7, 20, 71-80 ont été aussi ajoutés après coup. Le reste de l'exemplaire a été terminé à Djairoûn de Damas (بدمشق بحميرون), c'est-à-dire sans doute près de la porte orientale de la Mosquée des Omayyades (A. von Krémer, *Topographie von Damascus*, I, p. 35), le 19 moharram 690 (22 janvier 1291) par le chirurgien (الجراحى) Abou 'l-Faql ibn Abî 'l-Faql ibn Abî 'n-Naṣr Al-'Askalânî. Quelques coupures ont été pratiquées; mais la plupart d'entre elles, d'après A. Müller, concordent avec la troisième édition de l'œuvre. A la marge du fol. 188 r<sup>o</sup>, on lit بلع قراءة على مصنفه. L'auteur étant mort, ce n'est pas avec lui, mais avec son autographe qu'a eu lieu la revision ainsi rappelée. — Le titre indique le contenu de 5904 : تذكرة الأئمة البررة، وحقاظ المهرة : *Mémorial sur les imâms pieux et sur les habiles récitateurs du Coran*, par Schams ad-Dîn Abou 'Abd

et substantielle notice consacrée à Avicenne par Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, V (1854), p. 368-396; voir surtout p. 375 et 376.

<sup>(1)</sup> C'est avec raison, je crois, que cette date a été adoptée par Munk,

*Mélanges de philosophie*, p. 352, et par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 452.

<sup>(2)</sup> Sur cet émir, mort en 433 (1041), voir Slané dans Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 445.

Allâh Moḥammad ibn Aḥmad *Adh-Dhahabî*, mort en 748 (1348). Le titre est ainsi redonné au fol. 196 v°, où se termine ce tome II (جزء الثاني) commencé, sans préface et sans indication de classe, par la classe onzième qu'ouvre un paragraphe sur Aboû 'Awâna Ya'koûb. Par contre, le titre de la douzième classe est donné au fol. 30 r° en ces termes :

الطبقة الثانية عشر وهم نيف وثمانون اماما  
que se succèdent les Classes (طبقات). La vingt-deuxième est la première, la vingt-quatrième la dernière d'un Supplément, composé de notices très courtes et terminé au fol. 206 r° par cette suscription :

ما ذيلہ ... جمال الدين ابو الحسن محمد بن علي ... العلوي الحسيني الشافعي ...  
Aboû 'I-Maḥâsin Moḥammad ibn 'Alî Al-Hosainî, l'auteur de cette continuation datée de Damas, djoumâdâ 752 (mai 1351), y mourut en 765 (1363). Sur lui, voir Berlin 9458 et 9945 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 66 et 396); Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, p. 47-49). Copie négligemment écrite, à la manière d'un brouillon, à La Mecque en 817 (1414). — Le polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyouîti, mort en 911 (1505), clôt encore cette série par (n° 6037) son طبقات القفاظ *Les classes des récitateurs du Coran*. L'exemplaire, copié en 1087 (1676) sur l'autographe de l'auteur, donne un texte identique à celui qui a été publié par F. Wüstenfeld (Gottingae, 1833-1834) d'après le manuscrit 1760 de Gotha (1761 lui a échappé; voir Pertsch, *Die arabischen Handschriften*, III, p. 341-342), sous le titre de : *Liber classium virorum qui Korani et traditionum cognitione excelluerunt, auctore Abu Abdalla Dahabio. In epitomen coegit et continuavit Anonymus*. — C'est par Adam que je terminerai ce qui a trait aux *Biographies spéciales*. Le ms. 5880 contient un livre portant comme titre : كتاب في خلقة ادم وكيفية احواله الى حين وفاته  
*Livre sur la création d'Adam et sur la modalité de ses états jusqu'au moment de sa mort*. D'Adam, les anneaux des chaînes généalogiques sont suivis jusqu'au Prophète et jusqu'aux imâms des quatre sectes orthodoxes. L'auteur est Moṣliḥ ad-Dîn Moṣṭafâ ibn Schams ad-Dîn Al-Ḳarâḥiṣârî, connu sous l'ethnique Al-Akhtari, mort en 968 (1560). Sur lui, comme lexicographe, voir les mss. 4324-4327.

8. *Biographies locales*. — Les auteurs se suivent ici de nouveau d'après leur ancienneté plus ou moins reculée et non point d'après les pays qu'ils ont habités ou dont ils ont fait connaître les grands hommes. Les manuscrits 5921 et 5922 contiennent deux volumes hybrides du ذيل تاريخ مدينة السلام بغداد *Appendice à l'Histoire de la Ville du salut*

*Bagdad*. Le premier volume de ce dictionnaire biographique, classé d'après les initiales (n° 5921), est une copie moderne; le second (n° 5922) a été écrit du vivant de l'auteur, en 636 (1238), d'après un exemplaire déposé comme *wakouf* dans une mosquée de Damas, je suppose, par l'Ayyoubite Al-Malik Al-Aschraf Aboû 'l-Fath Moûsâ. Fils d'Al-Malik Al-'Âdil, donc neveu de Saladin, il mourut en 635 (1237). L'auteur de l'*Appendice* est Aboû 'Abd Allâh Moḥammad ibn Sa'îd Ibn Ad-Do-baithi Al-Wâsiti, mort en 637 (1239). Il s'est proposé de continuer Aboû Sa'd 'Abd al-Karîm *As-Sam'ânî* (voir les n° 5874 et 5898 au paragraphe des *Biographies générales*), qui lui-même avait continué Aboû Bakr Aḥmad ibn 'Alî, connu sous le surnom d'*Al-Khatîb Al-Bagdâdhî* (mss. 2128-2132). Le second volume va depuis la lettre *hâ* jusqu'à l'article 'Alî ibn Al-Hasan et porte comme suscription : آخر الجزء الثالث والاربعين وهو آخر السفر الثاني من هذه النسخة. C'est encore un volume de cet ouvrage rarissime qui me paraît être dans Cambridge 169 (Browne, *A Hand-List*, p. 26-27). — Plus fréquents dans les bibliothèques de l'Occident sont (n° 5853, un tome I; 2139, un tome III) les volumes dépareillés du *حلب في تاريخ حلب* *Les perles choisies, sur l'histoire d'Alep*, par 'Alâ ad-Dîn Aboû 'l-Hasan 'Alî ibn Moḥammad Al-Djibrîni Ibn Khatîb an-Nâsirîyya, mort en 843 (1439). Ce dictionnaire biographique, classé d'après les initiales, des Alépins depuis 658 (1260) jusqu'au temps de l'auteur, fait suite au *حلب في تاريخ حلب* *L'objet de la recherche, sur l'histoire d'Alep*, par Kamâl ad-Dîn Aboû 'l-Kâsim 'Omar ibn Aḥmad Ibn Al-'Adîm, mort en 660 (1262), dont un volume est le ms. 2138. Dernier nom du volume : 'Abd al-Kâhir ibn Moḥammad. En tête, une courte topographie d'Alep (cf. le ms. 1683). — Schihâb ad-Dîn Aboû 'l-Faḍl Aḥmad ibn 'Alî ibn Moḥammad Ibn Ḥadjar Al-'Askalânî, mort à la fin de 852 (1249), traditionniste, historien et poète (cf. ms. 5994), est l'auteur du (n° 2149 et 5893) *رفع الإصر، عن قضاة مصر* *L'allègement du fardeau qui pesait sur les ḥâdîs de Miṣr*. Sur cette monographie, voir le Catalogue du Caire en arabe, V, p. 60. — Inutile de s'arrêter aux trois nouveaux exemplaires (n° 5945, 5981 et 5991; cf. 2157-2162) d'un ouvrage, aussi précieux au point de vue de l'histoire littéraire que répandu, imprimé au Caire en 1299 (1882) et 1310 (1892)<sup>(1)</sup>, le *الدولة العثمانية في عطاء الشقائق النعانية* *Les fleurs d'anémones*,

<sup>(1)</sup> Le Dr Van Dyck, dans sa Bibliographie arabe (*Iktifâ al-kanou'*, Miṣr, 1896), p. 384, dit avoir vu une autre

édition du texte, sans indication de lieu ni d'année. Une traduction en turc a été publiée à Constantinople en 1268

sur les savants de la dynastie ottomane, composé en 965 (1557) par Aḥmad ibn Moṣṭafā ibn Khalil Ṭāschkæprizâdéh, mort en 968 (1560). M. Brockelmann le cite comme l'une de ses sources principales en tête du second volume (p. 8) de sa *Geschichte der Arabischen Litteratur*. Au paragraphe des ENCYCLOPÉDIES, IX, nous en rencontrerons une sous le n° 5948, dont il est l'auteur. — Je reviens à la biographie des Alépins célèbres avec (n° 5884; cf. 2140-2143) le *درّ اللّيب، في تأريخ اعيان حلب* *Les perles des bulles d'eau, sur l'histoire des hommes illustres d'Alep*, dictionnaire de ses compatriotes, qui furent ses contemporains, classé d'après les initiales par Raḍi ad-Dîn Moḥammad ibn Ibrâhîm ibn Yoûsouf Al-Halabî Ibn Al-Hanbali, mort en 971 (1563). — Un supplément au *Schakâ'îlî* de Ṭāschkæprizâdéh (E. Blochet, *Catalogue*, p. 184, sur le manuscrit 1121 du Supplément turc), voilà ce qu'est (n° 5944; cf. 2163) le *ذكر افاضل الروم، في ذكّر العقد المنظوم، Le collier bien coordonné, sur l'énumération des plus éminents entre les Ottomans*, par 'Alî Efendî ibn Bâlî ibn Moḥammad-Bey, surnommé Lobthizâdéh ou encore Meng, mort vers 992 (1584).

VIII. COSMOGRAPHIE ET GÉOGRAPHIE. — 1. *Cosmographie*. — Le manuscrit 5863 (cf. 2172), une copie moderne faite à Constantinople, porte sur la tranche, à l'imitation sans doute du manuscrit dont elle émane : *تحفة العجائب لابن الاثير* *Le présent des merveilles, par Ibn Al-Athîr*. Hâdjî Khalîfa, *Lexicon bibliographicum*, II, p. 232, n° 2621, attribue à Ibn Al-Athîr Al-Djazarî le *تحفة العجائب، وطرفة الغرائب* *Le présent des merveilles et le cadeau neuf des choses extraordinaires*. Or, si aucun des trois frères célèbres sous ce nom<sup>(1)</sup> ne peut être l'auteur de cette compilation fondée sur des ouvrages moins anciens, ainsi que l'ont démontré MM. Rieu (*Catalogus*, p. 612, 613 et 772) et Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 457) et ainsi que l'a admis également M. Brockelmann (*Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 358, n. 2), je me risque à hasarder une conjecture. Pourquoi l'auteur ne serait-il pas Abou' l-Fidâ Ismâ'il ibn Aḥmad, connu sous le surnom de 'Imâd ad-Dîn Ibn Al-Athîr, mort en 699 (1399)<sup>(2)</sup>? M. Ahlwardt allègue, il est vrai, une citation d'*Al-Wat-wât* Moḥammad ibn Ibrâhîm, mort en 718 (1318), pour en induire que la composition ne saurait être antérieure à cette date. Mais pour-

(1852); voir *Katalog der kaiserlichen Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg. Arabische Literatur* (Strassburg, 1877), p. 83, n° 3200.

<sup>(1)</sup> Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 297, 345 et 357.

<sup>(2)</sup> Brockelmann, *ibid.*, I, p. 341

quoi 'Imâd ad-Dîn Ibn Al-Athîr n'aurait-il fait d'emprunts à aucun de ses contemporains de leur vivant? Mon hypothèse, qui se concilie avec la tradition d'un Ibn Al-Athîr, auteur de cette *Tohfa*, est corroborée par le fait que le manuscrit 2172 a été écrit en 684 (1284). — L'édition de A. F. Mehren (Saint-Pétersbourg, 1866), sa traduction française (Copenhague, 1874), la thèse latine de H. Dehérain (Paris, 1898) ont fait connaître surabondamment le manuel sans critique, mais non sans intérêt (n° 5858; cf. 2187), intitulé : *نخبة الدهر، في عجائب البر والبحر* *Le choix du temps, sur les merveilles du continent et de la mer*, par Schams ad-Dîn Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Abi Tâlib Al-Anṣârî *Ad-Dimashqî*, mort en 727 (1327). Autres ouvrages de lui, n° 5928 = 2759; 2562, 20°; 3973, 13°. — Avant l'arrivée du manuscrit 6010, Paris était suffisamment pourvu (n° 2188-2206) pour ce qui concerne le *خریدة العجائب، وفريدة الغرائب* *La perle non percée des merveilles et le joyau unique des choses extraordinaires*, par Sirâdj ad-Dîn Abou Ḥafṣ 'Omar Ibn Al-Wardî, mort vers 850 (1446).

2. *Géographie générale.* — On savait depuis longtemps (*Journal asiatique* de 1855, I, p. 397), que Charles Schefer possédait le volume, aujourd'hui coté 5905, du *كتاب المسالك والممالك* *Livre intitulé : Les routes et les royaumes*, par Abou 'Obaid 'Abd Allâh ibn 'Abd al-'Aziz *Al-Bakri*, mort en 487 (1094). La copie moderne porte *كتاب الممالك والمسالك*. Ce n'en sont pas moins les prolégomènes de l'encyclopédie géographique dont on trouve un autre volume sous le n° 2218. L'auteur traite d'abord des questions générales, s'appuie sur Sa'îd ibn Djabîr, mort en 95 (713), pour considérer la terre comme habitée depuis 6,000 années, traite de la période antéislamique, puis continue par les chapitres énumérés dans R. Dozy, *Recherches sur l'histoire politique et littéraire de l'Espagne pendant le moyen âge*, I, (1849)<sup>(1)</sup>, p. 299-301. La route de Médine à Miṣr termine notre premier volume, comme l'index du manuscrit Gayangos (Dozy, *loc. cit.*), acquis récemment, avec la belle collection rassemblée par l'illustre savant, par la Bibliothèque de l'Académie de l'histoire à Madrid. — Le fils du célèbre géographe Yâkoût, dont la Bibliothèque Nationale possède (n° 2226-2231) le *Mou'djam* dans un exemplaire donné par Ch. Schefer, pierre d'attente détachée d'avance de la Collection, s'est engagé dans les mêmes études où son père s'était illustré. Ce fut en 721

<sup>(1)</sup> Dozy n'a reproduit, ni dans la 2<sup>e</sup>, ni dans la 3<sup>e</sup> édition de ses *Recherches*, la *Notice sur les Becries... et sur la vie et les ouvrages du célèbre géographe Abou-Obaid al-Becri*.

(1321) qu'Ahmad ibn Yâkoût ibn 'Abd Allâh Al-Djazari Al-Morshidi Al-Ĥamawî composa son كتاب الاقاليم السبعة *Livre intitulé : Les sept climats*. Quelques additions ont été faites par lui en 723 (1323). Il est appelé, en tête, le schaikh, l'imâm, l'historien, l'astronome, le géomètre, le grammairien (الشيخ الامام المؤرخ الفلكي الهندسي الكوي). La copie moderne (n° 6070) a été écrite d'après un exemplaire copié sur l'autographe. Le même ouvrage est conservé au Musée Asiatique de Saint-Petersbourg. M. Victor Rosen l'a décrit sous le n° 233, sans l'identifier, dans ses *Notices sommaires*, p. 181. — 5834, 1° ne contient que les tables du تقويم البلدان *Tableau synoptique des contrées*, par Aboû 'l-Fidâ, mort en 732 (1331); cf. 2239-2245 et le paragraphe de l'*Histoire universelle*. — Le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, V, p. 40) a été recopié de notre temps dans le manuscrit 5919 (cf. 4797, 2°), intitulé : جنى الازهار، من الروض المعطار، في عجائب الاقطار *La cueillette des fleurs du Jardin parfumé, sur les merveilles des contrées*, par le hafîth Schihâb ad-Dîn Ahmad Al-Makrizî. A propos du manuscrit de Berlin 6049, M. Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 375) a échafaudé toute une théorie de la genèse de ce livre sur une confusion entre ce Schihâb ad-Dîn Ahmad Al-Makrizî et Taqi ad-Dîn Ahmad Al-Makrizî, l'auteur du *Khitât* (voir le paragraphe *Histoire d'Égypte*). En réalité, nous avons affaire à un extrait, sans autorité et sans valeur, du *زهة المشتاق، في اختراق الافاق* *La récréation de celui qui désire parcourir les contrées*, la célèbre géographie composée au milieu de notre XII<sup>e</sup> siècle par Al-Idrîsi (mss. 2221-2225), comme l'a démontré M. Vollers dans le *Bulletin de la Société khédiviale de géographie*, série III, n° 2; cf. le même, dans *Zeitsch. der deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIII (1889), p. 118-119.

3. *Géographie spéciale*. — Les deux manuscrits qui ouvrent cette série ont servi de base à d'importantes publications européennes. La copie moderne, que Schefer a fait exécuter (n° 5958), du manuscrit 3306 de Sainte-Sophie à Constantinople, manuscrit daté de 644 (1246) et contenant le كتاب عجائب الهند *Livre intitulé : Les merveilles de l'Inde*, par le capitaine Bozordj, fils de Schahriyâr de Râmhormoz, a provoqué, non seulement la traduction française de L. Marcel Devic et la jolie plaquette qui l'a rendue accessible au public (Paris, Lemerre, 1878), mais encore la publication, aussi savante que luxueuse, du texte arabe, accompagné de la traduction française révisée, par P. A. Van der Lith et L. Marcel Devic (Leide, Brill, 1883-1886). Ce beau volume est accompagné de 4 « planches coloriées », tirées du manuscrit 5847, dont

il sera parlé ultérieurement. La rédaction, d'après Van der Lith (Préface, p. ix) remonterait à l'an 342 (953). — L'ouvrage aurait été réservé pour la catégorie des *Voyages* (VIII, 4), si je n'avais pas tenu à le rapprocher de la description de l'Inde, par Al-Bîroûni, renfermée sous le n° 6080 (cf. 2280) dans le volume, qui est un trésor inestimable, intitulé : *كتاب في تحقيق ما للهند من مقوله، مقبولة في العقل أو مرذولة* Livre sur la constatation de ce qu'on a dit raisonnablement à l'éloge ou au blâme de l'Inde, par Abou 'r-Raihân Moḥammad ibn Aḥmad Al-Bîroûni, mort en 440 (1048). Le manuscrit Schefer a été copié directement sur l'autographe de l'auteur, achevé à Gazna le 1<sup>er</sup> moḥarram 423 (19 décembre 1031) par deux scribes successifs, dont le premier termina son travail le 4 djoumâdâ 554 (24 mai 1159), dont le second a beaucoup plus tard révisé le tout, fait une nouvelle collation de l'original, comblé quelques lacunes. Avant la découverte de ce manuscrit, dont émanent 2280 et l'exemplaire de Constantinople, une édition critique du texte était une entreprise hasardeuse. Munk n'avait pas craint de s'y risquer dès 1843 et ce projet le hanta de nouveau dans les derniers mois de sa vie, en 1867<sup>(1)</sup>. M. Ed. Sachau a réalisé l'édition longtemps attendue (Londres, 1887, 1 vol. in-4°), bientôt suivie d'une traduction anglaise (*ibid.*, 1888, 2 vol. in-8°). Le § 7 de sa *Préface* au texte (p. xxvii-xxxi) est intitulé : *On the manuscript Schefer and the other manuscripts*. — Ch. Schefer a fait connaître lui-même par des traductions françaises insérées dans les *Archives de l'Orient latin*, I (1881), p. 587-609; II (1884), p. 413-414, son précieux manuscrit (n° 5975) des *إشارات، إلى معرفة الزيارات* *Indications sur la connaissance des lieux de pèlerinage*, par Abou 'l-Hasan 'Alî ibn Abî Bakr Al-Harawî, mort en 611 (1214). Copie relativement ancienne, de 697 (1298). — Le comte Riant, dans son *Inventaire sommaire des manuscrits relatifs à l'histoire et à la géographie de l'Orient latin* (*ibid.*, II, p. 203), a signalé (n° 5941; cf. 2254, 1°) le *كتاب باعث النفوس، إلى زيارة القدس المحروس* Livre intitulé : *Celui qui donne l'impulsion aux âmes vers la visite pieuse de Jérusalem la fortifiée*, par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn 'Abd ar-Raḥmân Al-Fazârî, connu sous le nom d'*Ibn Al-Firkâh*, mort en 729 (1329). Sur cet ouvrage, voir De Guignes dans les *Notices et extraits*, III, p. 605-609. — Le Terrier d'Égypte (n° 5965; cf. 4797, 1°) est identique avec 2262, copié en 817 (1424) sur un rôle dressé en 777 (1375) des villages et de leur étendue en arpents (فدان). — Nous rentrons à Jérusalem avec les deux exemplaires (6035 et 6054; cf. 2255-

<sup>(1)</sup> Jules Mohl, *Vingt-sept ans de l'histoire des études orientales* (Paris, 1879-1880), II, p. 315; M<sup>re</sup> Schwab, *Salomon Munk* (Paris, 1900), p. 119-120, 179-181.

2257) du *إتحاف الإخصاء بفضائل المسجد الأقصى* Présent pour les hommes distingués, sur la supériorité de la mosquée Al-*Ākṣá*, titre habituel, dont les premiers mots sont, dans le manuscrit 6035, remplacés par *المستقصى* L'étude approfondie, par un As-Soyoûti, qui n'est pas Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân le polygraphe souvent cité, mais Schams ad-Dîn Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad As-Soyoûti Asch-Schâfi'i qui rédigea sa description du temple de Jérusalem en 875 (1470). — Je connais, pour l'avoir beaucoup pratiqué dans cet exemplaire moderne (n° 5912), l'ouvrage intitulé au fol. 2 r° *تنبيه الطالب وإرشاد الدارس لأحوال مواضع* L'avertissement à l'étudiant et la bonne direction pour celui qui recherche ce qui concerne les endroits d'enseignement utile à Damas, par Moḥyî ad-Dîn Abou 'l-Mafâkhir 'Abd al-Ḳâdir ibn Moḥammad ibn 'Omar An-No'aimî, mort en 927 (1521). H. Sauvaire a fait grand usage de ce manuscrit pour sa *Description de Damas* (Paris, 1895-1896, 2 parties; extraits du *Journal asiatique*)<sup>(1)</sup>, traduite surtout de l'Abrégé composé par 'Abd al-Bâsiṭ Al-'Almawî, mort en 1006 (1597)<sup>(2)</sup>, abrégé qui se trouve dans le manuscrit 4943. — Damas un siècle plus tard est le sujet des 6 chapitres dont se compose (n° 5993) le *تحفة الانام*, في *فضائل الشام* Présent aux hommes, sur les supériorités de Damas, composé en 1003 (1594) par Schams ad-Dîn Abou 'l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad Al-Boṣrawî, connu sous le surnom d'*Ibn Al-Imâm*. — Je clos cette série par (n° 6007) le *شرح النبذة السننية في الزيارات الشامية* Commentaire sur Le fragment élevé relatif aux visites pieuses syriennes. L'opuscule expliqué est écrit à l'encre rouge. Ce « noble fragment » (النبذة الشريفة) est attribué à Yâsin Al-Faraḍî ibn Moṣṭafâ. Le manuscrit 5029 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 124) ajoute à son nom Al-Mâtourîdî Al-Djou'oufi. Il mourut vers 1095 (1684). Quant au commentateur, il est appelé dans le manuscrit même Moḥammad Sa'îd, connu sous le surnom de *Kâtib az-Zou'amâ*, fils d'Aḥmad, fils de Moḥammad Efendî, Aṣ-Ṣârî, « le muftî en terre ottomane » (المفتى بارض الروم). Au fol. 105 v°, j'ai noté la mention du tombeau d'Ibn Khallikân au mont Ḳâsiyoûn qui domine Damas.

<sup>(1)</sup> H. Sauvaire, *Description de Damas*, 1<sup>re</sup> partie, p. 3, prétend que l'exemplaire Schefer de la rédaction primitive est « unique en Europe ». Le manuscrit 387 de Munich (J. Aumer, *Die arabischen Handschriften*, p. 146-148) lui avait échappé. M. Brockelmann ne s'est pas aperçu que, comme le manuscrit Sche-

fer, le manuscrit de Munich contient le texte original d'An-No'aimî; voir *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, p. 133.

<sup>(2)</sup> Ahlwardt donne cette date, que je reproduis sous toute réserve, à propos du manuscrit 6084 de Berlin (*Verzeichniss*, V, p. 397).

4. *Voyages*. — Sans parler des voyages de Makarios, patriarche d'Antioche (OUVRAGES CHRÉTIENS), et du sultan mamloûk Kâ'it-Bey (*Histoire d'Égypte*), cette rubrique a été mutilée par la perte des pèlerinages, rattachés à la *Géographie spéciale*. Elle aurait disparu de notre classement, n'était (n° 5960) le كتاب الحضرة الانسية في الرحلة القدسيّة Livre intitulé : *L'entretien aimable sur le voyage hiérosolimitain*, récit d'une excursion de 45 jours entre Damas et Jérusalem, faite en 1101 (1689) par 'Abd al-Ganî ibn Ismâ'il An-Nâboulousî, mort en 1143 (1730). Cette relation, plusieurs fois citée par Ch. Schefer dans la riche annotation de son *Sefer Nameh* (Paris, 1881, p. 57, 83, 93, 94, 99), a été résumée et commentée, surtout au point de vue géographique, par J. Gildemeister dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXVI (1882), p. 385-400. Autres ouvrages de 'Abd al-Ganî, mss. 1626, 1627, 3159-3162, 3223, 3256, 5842 et 5843.

IX. ENCYCLOPÉDIES. — Un premier volume (n° 6000; cf. 2303-2309) des رسائل اخوان الصفاء *Les traités des frères de la pureté*, encyclopédie musulmane rédigée par une confrérie de savants associés dans ce but à Basra vers 350 (961), comprend les huit premières dissertations de la première section (قسم). En dehors de la dernière édition complète publiée à Bombay (1305-1306 = 1887-1889), ces huit dissertations ont été éditées, soit in extenso, soit en extraits, par M. Dieterici, dans *Die Abhandlungen der Ichwân es-safâ in Auswahl* (Leipzig, 1883-1886), p. 59-65, 113-124, 225-344, et traduites en allemand par le même dans *Die Propædeutik der Araber* (Berlin, 1865), p. 1-168, et dans *Die Logik und Psychologie der Araber* (Leipzig, 1868), p. 1-18 et 85-101. — La Collection Schefer comprend quatre volumes (n° 5867, 5868, 5870 et 5962; cf. 2325-2329) de l'encyclopédie musulmane intitulée مسالك الابصار في ممالك الامصار *Les voyages des yeux dans les royaumes des différentes contrées*<sup>(1)</sup>, par Schihâb ad-Din Abou 'l-'Abbâs Aḥmad ibn Yahyâ Ibn Faḍl Allâh Al-'Omari, mort en 749 (1348). De lui est le ms. 5872 (cf. XXXI et XXXII). 5867, 5868 et 5962 sont des copies modernes faites sur des manuscrits de la Bibliothèque khédiviale au Caire; voir le Catalogue en Arabe, V, p. 147 et 149-150; K. Vollers, *Aus der viceköniglichen Bibliothek in Cairo*, dans la *Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIII (1889), p. 101-102. 5962 reste dans les généralités sur les habitants de la terre, orientaux et occidentaux. On lit en tête : القسم

<sup>(1)</sup> Ainsi traduit Quatremère en introduisant sa notice de cet ouvrage; voir *Notices et extraits*, XIII (1838), p. 152-384.

الثاني من الكتاب من سكان الارض في طوائف الامم. Cette section est divisée en deux parties (فصلان): l'une d'introduction (خطابى); l'autre « bien documentée sur le jugement équitable à porter sur la valeur relative de l'Orient et de l'Occident » (في الانصاف بين المشرق والمغرب على حكم التحقيق). L'auteur, qui incline volontiers vers l'histoire littéraire, cite (fol. 6 v°) comme son maître Abou 'th-Thanâ Maḥmoûd ibn Abî 'l-Kâsim Al-İşfahânî qui, comme lui, mourut en 749 (1348) et sur lequel je renvoie aux mss. 799, 1257, 1258, 2369, 2389. 5867 et 5868 contiennent en 14 chapitres une description du monde, 5867 répondant pour le contenu à 2325, 5868 commençant par le chapitre vii relatif au Yémen. Au fol. 141 r°, la date, très significative au point de vue de la composition, de şafar 749 (mai 1348), pour une conversation de l'auteur à Hilla avec le *scharîf* Abou 'Amr 'Abd al-'Azîz Al-İdrîsî. C'est un volume de notre xv<sup>e</sup> siècle que 5870, le neuvième d'un exemplaire, contenant les biographies chronologiquement ordonnées des musiciens et musiciennes, des chanteurs et chanteuses, s'ouvrant par le *kâdî* Abou 'l-Faḍl 'Iyâd ibn Moûsâ ibn 'Iyâd Al-Yaḥşoubî As-Sabtî (cf. n° 6083 dans le paragraphe *Vie du Prophète*), se terminant par Ibn Kourrà Abou 'Abd Allâh le *schaiikh* Schams ad-Din Moḥammad Al-Bagdâdhî. Chaque article est introduit par *ومنهم* « Et parmi eux est ». J'ai fait la même remarque en décrivant un volume XV de cette encyclopédie; voir *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I (Paris, 1884), p. 175, n° 287. D'après la suscription du tome IX, le tome X devait traiter d'abord des « lettrés » (الادباء), sujet qui exige de l'attention, à cause de la divergence d'opinions sur eux dans les documents (وانتبهنا لتعازل بهم عيون الانباء). — Aḥmad ibn Moşafâ *Tâschkî-prîzâdeh*, mort en 968 (1560), dont *Les fleurs d'anémones* figurent au paragraphe des *Biographies locales* (n°s 5945, 5981 et 5991), a composé une encyclopédie « sur les objets des sciences » (في موضوعات العلوم), intitulée *La clef de la félicité et le flambeau de la maîtrise*. Hadji Khalîfa a largement mis à profit et souvent cité cette encyclopédie, dont Flügel, en décrivant le manuscrit 16 de Vienne, a donné un aperçu (cf. *Die arabischen . . . . Handschriften*, I, p. 25-27). Le D<sup>r</sup> Van Dyck, dans la préface de sa *Bibliographie en arabe* (p. 8), le cite parmi ses sources manuscrites. — Je ne mentionne que pour mémoire (ms. 6053, 1°) une pièce de vers anonyme, du mètre *wâfir*, sur « l'enseignement qui convient à l'étudiant » (تعلم المتعلم) et dont la première « section sur la nature de la science » (فصل ماهية العلم) commence par cet hémistiche : تعلم يا فتى وجهك عار.

X. PHILOSOPHIE. — Le premier volume (n° 6000) des *Traité des frères de la pureté* aurait pu aussi bien ouvrir cette série que celle des *ENCYCLOPÉDIES* (IX). — La physique, au sens étymologique, la science de la nature<sup>(1)</sup> est, pour les Arabes comme pour les Grecs, une branche de la philosophie. C'est pourquoi Aboù l'Abbâs Al-Faḍl ibn Moḥammad ibn Al-Faḍl Al-Laukarî, c'est-à-dire de Laukar en Khorâsân, dans la région de Merw, a considéré son *الصدق والضمان الحق* *L'exposition de la vérité et la garantie de la sincérité* (ms. 5900), où il étudie « les principes de la physique » (*قصدنا ان نتكلم فيه في اصول العلم الطبيعي*), comme un ouvrage consacré « aux fondements des sciences philosophiques » (*الكتاب المؤلف في قواعد العلوم الحكيمية*). Or c'est un résumé de plusieurs petits écrits d'Aristote sur la physique, écrits que l'auteur a connus par les commentaires étendus d'Avicenne (fol. 2 r° : *وهذا الكتاب يحتوي على كتب صغار من جملة* : 1° *كتاب سمع الكيان* *Le livre de l'auscultation physique*; 2° (fol. 80) *كتاب السماء والعالم* *Le livre du ciel et du monde*; 3° (fol. 90) *كتاب الكون والفساد* *Le livre de l'existence et du dépérissement*; 4° (fol. 114) *كتاب المعادن* *Le livre des métaux*; 5° (fol. 121) *كتاب الاثار العلوية* *Le livre des influences célestes*. Bien que l'encyclopédie d'Avicenne, intitulée *الشفاء* *Le remède*, ne soit pas mentionnée, il se peut que la seconde partie, celle sur la physique, ait servi de base aux « élucidations » (*بيان معان*) d'Al-Laukarî; voir en effet la liste des huit subdivisions (*فصل*) qu'elle comprend dans Rieu, *Supplement*, p. 484, à propos du manuscrit 711 du supplément arabe du Musée Britannique. Il est intéressant aussi de comparer Ibn Sinâ, *Rasâ'il* (Constantinople, 1298 = 1881), p. 74-75. Al-Laukarî est une nouvelle recrue pour cette littérature si encombrée, sur laquelle on peut consulter J. G. Wenrich, *De auctorum graecorum versionibus* (Lipsiae, 1842), p. 134, 147, 148, 155, 160; M. Steinchneider, *Die hebraischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Leipzig, 1893), p. 279 et suiv.; du même, *Die arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen, Zwölftes Beiheft zum Centralblatt für Bibliothekwesen* (Leipzig, 1893), p. 33, 50-59 et 84-86. Je m'abstiens de toute conjecture sur la date de l'auteur et de son livre. Quant au manuscrit, il me paraît être de la première moitié de notre

<sup>(1)</sup> Voir Ibn Khaldoun, *Prologomènes* (trad. de Slane), III, p. 122, 161-162, 232 et 233.

xv<sup>e</sup> siècle, avec quelques compléments postérieurs d'un siècle environ (fol. 1-4 et 86). Au fol. 1<sup>re</sup>, un lecteur s'est inscrit en 975 (1560). Un mauvais plaisant s'est avisé de mettre sur la tranche : تاريخ مروج الذهب  
*Chronique intitulée : Les prairies d'or.*

XI. MORALE ET POLITIQUE. — Opuscule curieux que (ms. 6011, 1<sup>o</sup>) le كتاب فضل الكلاب ، على من لبس الثياب *Livre intitulé : La supériorité des chiens sur quiconque porte des vêtements*, par Abou Bakr Moḥammad Ibn Al-Marzoubân, mort en 309 (921). Ce pamphlet a été communiqué par lui à Abou 'Omar Moḥammad ibn Al-'Abbâs ibn Moḥammad ibn Zakariyyâ Ibn Ḥayyawaihi<sup>(1)</sup> Al-Khazzâz Al-Bagdâdhî, mort vers 320 (932); puis la tradition de ce texte s'est transmise jusqu'au *scharif*, au *sayyid*, au surintendant des Alides (نقيب نقباء الاشراف<sup>(2)</sup>), Scharaf ad-Dîn Abou 'Ali Moḥammad, fils du *scharif*, du *kâdî* parfait (القاضي الكامل) As'ad ibn 'Ali ibn 'Ali Al-Ḥosainî Al-Ḥarrânî, qui, en 543 (1148), s'en est constitué l'éditeur. — Rien de plus fréquent que 1<sup>o</sup> (n<sup>o</sup> 5992; cf. 2035, 3<sup>o</sup>; 2424-2430) le التبر المسبوك ، في نصيحة الملوك *L'or fondu, sur le bon conseil aux rois*, traduction arabe faite peu avant 595 (1199) par 'Ali ibn Al-Mobâarak ibn Mauhoûb<sup>(3)</sup> d'après l'original persan perdu du نصيحة الملوك *Le bon conseil aux rois*, par le célèbre Abou Ḥamid Moḥammad ibn Moḥammad Al-Gazâlî At-Ṭouîsî, mort en 505 (1111); que 2<sup>o</sup> (n<sup>o</sup> 5970; cf. 2431-2437) le سراج الملوك *Le flambeau des rois*, par Abou Bakr Moḥammad ibn Al-Walid At-Tartouîschî, surnommé *Ibn Abî Rondaqa*, mort à Alexandrie vers 510 (1126). L'un et l'autre ouvrage ont été imprimés au Caire. — D'après Zenker, *Bibliotheca Orientalis*, II (Leipzig, 1861), p. 82, on aurait imprimé à Bouîlâk, en 1841, le (n<sup>o</sup> 5954; cf. 2438) Le chemin à suivre dans la politique des rois, composé pour Saladin, par conséquent avant 589 (1193), par 'Abd ar-Raḥmân ibn Naṣr ibn 'Abd Allâh. J'ajoute peut-être Zain ad-Dîn Asch-Schirâzî, d'après Berlin 4803 et 6389 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IV, p. 251; V, p. 612). — Il existe deux éditions (Bouîlâk, 1295=1878

<sup>(1)</sup> Le manuscrit porte حَيَّوَيْه; cf. حَيَّوَيْه dans Berlin 9648 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 193). La leçon Ibn Ḥayyawaihi, prononciation arabe d'Ibn Ḥayyoûya, s'appuie sur Yâkoût, *Mou'djam* (voir l'Index dans VI, p. 410); Adh-Dhahabî, *Al-Moschtahîh* (éd. De Jong), p. 92; Berlin 5425 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 25), identique avec notre manuscrit.

<sup>(2)</sup> Sur ce titre, voir l'introduction à mon édition du *Fakhrî* (Paris, 1895), p. 4 et 39-40.

<sup>(3)</sup> J'emprunte le nom du traducteur et la date à la description du manuscrit 2429 dans Slane, *Catalogue*, p. 426; voir aussi I. Goldziher, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, L (1896), p. 100, n. 2; Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 423.

et Le Caire, 1305=1887, d'après le Dr Van Dyck, Bibliographie en arabe, p. 75 et 374) du (n° 5980) كتاب اثار الاول ، في ترتيب الدول *Livre intitulé : Les monuments des anciens, sur l'organisation des dynasties*, traité de politique composé à Miṣr en 708 (1308) par Al-Ḥasan ibn 'Abd Allāh ibn Moḥammad ibn 'Omar Al-Abbāsi; copie de 1108 (1696). — De la politique nous passons à la morale pratique avec le (n° 5885; cf. 2447, 1<sup>o</sup>) معيد النعم ، ومبيد النقم *Ce qui ramène les bienfaits d'Allah et ce qui abolit ses châtements*, par Tādj ad-Dīn Abou Naṣr 'Abd al-Wahhāb ibn Taḳī ad-Dīn Abou 'l-Ḥasan 'Alī ibn 'Abd al-Kāfi As-Sobki, mort en 771 (1370). Sur son père, voir les *Biographies générales*, à propos du manuscrit 5859.

XII. ADMINISTRATION. — Trois traités, tous trois intitulés كتاب الخراج *Livre de l'impôt foncier*, remontant aux trois siècles les plus brillants du khalifat 'Abbaside, forment un ensemble incomparable<sup>(1)</sup>. Le plus ancien a été composé (n° 5876; cf. 2452 et 2453) à la demande du khalife Hāroūn Ar-Raschīd par le disciple préféré d'Abou Ḥanīfa, Abou Yousof Ya'koūb ibn Ibrāhīm Al-Koūfi, mort en 182 (798), rédaction de son élève Moḥammad ibn Al-Ḥasan Asch-Schaibāni, mort en 189 (805). Il y a une impression de Boullāq (1302=1885). — Citons ensuite l'ouvrage conservé sous le n° 6030 dans le manuscrit unique, daté de 489 (1096), d'après lequel il a été publié par Th. W. Juynboll<sup>(2)</sup> (Leide, 1896). L'auteur est Abou Zakariyyā Yaḥyā ibn Ādam ibn Solaimān Al-Ḳora-schī, mort en 203 (818). — Le manuscrit 5907 est une copie moderne faite à Constantinople sur le manuscrit unique de la Bibliothèque Kœpruluzâdéh. Il contient le second volume d'un traité analogue, mais plus développé, rédigé vers 316 (928) par Abou 'l-Faradj Ḳodāma ibn Dja'far Al-Kātib Al-Bagdādhī, mort en 337 (958). M. De Goeje s'est servi de ce manuscrit pour en publier des extraits, avec une traduction française, dans le tome VI de sa *Bibliotheca geographorum arabicorum* (Leide, 1889); voir préface, p. XXI et XXII; texte, p. 184-266; traduction, p. 144-208.

XIII. MATHÉMATIQUES. — L'éditeur du recueil contenu dans le manuscrit 5974 (fol. 31 v°; cf. fol. 192 v° et Ḥādji Khalifa, *Lexicon biblio-*

<sup>(1)</sup> Une « étude sur l'impôt du *kharāj* » a été publiée comme « thèse » par Max Van Berchem, *La propriété territoriale et l'impôt foncier sous les premiers Califes* (Genève, 1886); cf. J. Preux dans la *Revue critique* de 1887, II, p. 21.

<sup>(2)</sup> Lambrecht, *Catalogue de la Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes*, I (1897), p. 450, n° 3472, a modifié le titre, qui porte « publié d'après le manuscrit unique appartenant à Charles Schefer ».

*graphicum*, V, p. 371), dit qu'on appelle المتوسّطات *Les intermédiaires* les traités de mathématiques mis entre les mains des étudiants, après les éléments d'Euclide, avant l'Almageste de Ptolémée. La collection de ces *Intermédiaires* (المتوسّطات), titre donné en tête et sur la tranche du manuscrit, est due à Naṣir ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, mort en 672 (1273), bien que son nom ne soit mentionné nulle part dans ce bel et bon exemplaire, orné de figures géométriques très soignées, copié en 722 (1322) sur un exemplaire de 700 (1300) exécuté d'après le manuscrit original. Comme l'ordre et la composition de ce recueil varient à l'infini et qu'il paraît en avoir existé plusieurs éditions, je crois utile d'énumérer les 15 éléments dont se compose le volume : 1° تحرير كتاب المعطيات لافليدس *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : Les problèmes d'Euclide*, version d'Ishâk ibn Honain améliorée par Thâbit ibn Korra (cf. 2467, 4); 2° fol. 14 v° كتاب الاكبر لثاودوسيوس *Livre intitulé : Les sphères de Théodose*, traduction commencée à l'instigation d'Aḥmad, fils du khalife Al-Mo'tasim Billâh, par Koṣṭâ ibn Louḡâ de Ba'bek, terminée par un autre, avec révision du tout par Thâbit ibn Korra (cf. 2467, 19; 2468, 1); 3° fol. 28 v° تحرير *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : La sphère en mouvement*, par Autolykus, traduction anonyme revue par Thâbit ibn Korra (cf. 2467, 20); 4° fol. 31 v° كتاب الاشكال الكروية في اشكال الكروية *La rédaction nouvelle du Livre de Ménélas sur les figures sphériques* (cf. 2467, 1; préface de Naṣir ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, identique avec celle citée et analysée à propos de Berlin 5930 dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 315); 5° fol. 70 v° كتاب المساكن لثاودوسيوس *La rédaction nouvelle du Livre des lieux habités*, par Théodose, traduction par Koṣṭâ ibn Louḡâ de Ba'bek d'un opuscule astronomique sur les endroits habités de la terre; 6° fol. 73 v° تحرير المناظر لافليدس *La rédaction nouvelle de l'Optique d'Euclide*, édition de Naṣir ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, composée en 651 (1253), avec la préface donnée à propos de Berlin 6016 dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 354; 7° fol. 80 v° كتاب ظاهرات الفلك لافليدس *Livre intitulé : Les phénomènes célestes d'Euclide*, édition de Naṣir ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī d'après Ḥâdjî Khalifa, V, p. 113, n° 10289, composition achevée en 658 (1260); 8° fol. 89 v° كتاب ثاودوسيوس في الايام والليالي *Livre de Théodose sur les jours et les nuits*, le même remaniement dû à Naṣir ad-Dīn Aṭ-Ṭouṣī, qui est dans Berlin 5648 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 140) et que son auteur (المصنّف) aurait achevé en 653 (1255); 9° fol. 97 v° كتاب اوطولوقس في الطلوع والغروب *Livre d'Autolykus sur le lever et le coucher des astres*, retouché en 658 (1260) d'après la version améliorée de Thâbit ibn Korra;

10° fol. 104 v° كتاب ابيسقلادوس في المطالع في *Livre d'Hysicles sur les levers des astres*, traduction par Kōstâ ibn Loukâ de Ba'lbek, revue par Al-Kindî, puis par Našîr ad-Dîn At-Ṭoušî en 653 (1255); 11° fol. 105 v° كتاب ارسطرخس في جرمي النيرين وبعديهما *Livre d'Aristarque sur les volumes et les distances des deux luminaires*, l'édition de Našîr ad-Dîn At-Ṭoušî comme dans Berlin 5651 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 140), avec ici la date de 658 (1260); 12° fol. 110 v° تحرير كتاب ماخوذات ارشميدس *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : Les théorèmes d'Archimède*, par Našîr ad-Dîn At-Ṭoušî d'après la version de Thâbit ibn Kōrra et le commentaire d'Abou 'l-Ḥasan 'Alî ibn Aḥmad An-Nasawî, celui-ci mort en 420 (1029); 13° fol. 116 v°, Titre dans la Table des matières au fol. 1 v° et dans la suscription au fol. 151 r° كتاب الكرة والاسطوانة لارشميدس *Livre de la sphère et du cylindre, par Archimède*, remaniement par Našîr ad-Dîn At-Ṭoušî d'après les versions de Kōstâ ibn Loukâ et d'Ishâk ibn Ḥonain, ainsi que d'après un commentaire d'Eutychius d'Ascalon (cf. 2467, 8); 14° fol. 151 r° مقالة ارشميدس في تكسير الدائرة *Dissertation d'Archimède sur la mesure du cercle* (cf. 2467, 9); 15° fol. 153 v° Traité des secteurs attribué à Našîr ad-Dîn At-Ṭoušî, qui l'aurait composé en persan et qui l'aurait lui-même traduit en arabe. Le titre est peut-être كتاب الشكل القطاع *Livre de la figure appelée secteur*, comme l'a supposé M. Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 324) à propos du manuscrit 5956 de Berlin (cf. Paris 2467, 10 et 11). Heinrich Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber* (Leipzig, 1900), p. 150, cite une édition, avec traduction française, de ce manuel de trigonométrie plane et sphérique (Constantinople, 1891), par Alexandre Pacha Caratheodory. La rédaction de ma notice doit nombre d'autres renseignements à l'importante monographie d'Heinrich Suter. — Égaré dans les manuscrits arabes est (ms. 6044, 3°) le صندوق المعارف *Le coffre des connaissances*, problèmes d'arithmétique, énigmes et logoglyphes en persan, avec une couleur marquée de mysticisme, par Khôdjah Ishâk ibn Aḥmad Efendî, mort en 1120 (1709).

XV. MUSIQUE. — Une anthologie poétique de 1032 (1623), dont il sera parlé ultérieurement, est introduite dans le manuscrit 6014, acéphale d'un feuillet, par une dissertation à l'éloge de la musique. Les titres des chapitres fort courts me font supposer qu'elle est semblable ou du moins analogue à celle qui, dans le manuscrit 5525 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 67), est attribuée à un certain *schaiikh* Aš-Šafadî. On y trouve intercalée (fol. 6 v°-8 r°), comme dans le manuscrit 5526 de Berlin, la poésie en vers *radjaz* commençant par

لحمد لله الحكيم العالم      مقسم العقول بين العالم

D'après les manuscrits de Gotha 1350, 1 et 1353, 2 (Pertsch, *Die arabischen Handschriften*, III, p. 21 et 25), ce poème didactique aurait pour auteur Djamâl ad-Dîn Al-Mâridîni, c'est-à-dire 'Abd Allâh ibn Khalîl ibn Yoûsouf de Mâridîn, le célèbre mathématicien mort en 809 (1406); sur lui, cf. les mss. 2525, 1°; 2531, 1°; 2544, 15°; 2547, 17°.

XVI. ASTRONOMIE. — Je rappelle tout d'abord les Tables astronomiques du ms. 6040 (HISTOIRE, VI, 9. *Divers*). — Les mélanges, cotés 5972, ornés de figures géométriques, comprennent : 1° *كتاب في معرفة الاسطرلاب* *Livre sur la connaissance de l'astrolabe*, par Abou' l-Hosain Kouÿschâr ibn Labbân [ibn] Bâschahrî Al-Djilî, qui vivait vers 350 (961); cf. 2487, 1°; 2521, avant 1°; 2° *معرفة العمل بالاسطرلاب* *Connaissance de l'emploi de l'astrolabe*, par 'Alî ibn 'Îsâ, c'est-à-dire 'Alâ ad-Dîn 'Alî ibn Scharaf ad-Dîn 'Îsâ, qui vivait vers 700 (1300) d'après Rieu, *Supplément*, p. 522; 3° Autre traité de l'emploi de l'astrolabe, par l'Espagnol Abou' 's-Salt Omayya ibn 'Abd al-'Aziz Ibn Abi 's-Salt, mort en 528 (1124), traité semblable au manuscrit 5798 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 232-234), avec un supplément sur ce qui a été omis par Abou' 's-Salt (من ابواب العمل بالاسطرلاب ما لم يذكره ابو الصلت وذكره غيره); 4° Opuscule anonyme intitulé : *اللفظ المهذب ، في العمل بالربع الافاق العجيب* *La parole adaptée, sur l'emploi du cadran universel avec tracé des sinus*. Ce cadran sert à fixer les heures exactes des prières. — Abou' l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad ibn 'Othmân Al-Azdî, le mathématicien connu sous le surnom d'*Ibn Al-Bannâ*, mort en 721 (1321), était représenté à la Bibliothèque Nationale par les mss. 2463, 1° et 2464. Voici en plus, dans le ms. 6020, 1°, un opuscule plus spécialement astronomique, le *رسالة في الانواء* (ms. الانوى) *Petit traité des étoiles qui se couchent*<sup>(1)</sup>. Ce sont les mansions de la lune. — La date 770 (1368) du manuscrit 5894 semble confirmer l'hypothèse émise par De Jong et De Goeje à propos du manuscrit 1107 de Leyde (*Catalogus*, III, p. 115), qu'il faut placer dans la première moitié du VIII<sup>e</sup> (du XIV<sup>e</sup>) siècle Abou' l-Kâsim Ibn Mâdjoûr, l'auteur du *كتاب جوامع احكام الكسوفين ، وقران الكوكبين* *Livre intitulé : Les recueils des lois des deux éclipses et de la conjonction des deux planètes*, c'est-à-dire de Mars et de Saturne. — Le manuscrit 6085 contient le deuxième volume d'un commentaire du VIII<sup>e</sup> ou du IX<sup>e</sup> (XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup>) siècle, qu'il sera facile d'identifier, sur le *التذكرة النصيرية* *Le mémorial Naṣîrite*, manuel

(1) Sur ce que les Arabes entendent par les *anwâ*, voir Th. Chenery, *The Assemblies of Al Ḥarîrî*, I (London, 1867), p. 443-445.

d'astronomie, par Naṣīr ad-Dīn At-Ṭouṣī, mort en 672 (1273); cf. le ms. 5874, en partie astronomique, et, pour *Le Mémorial*, les mss. 2509 et 2510. Le huitième chapitre de la 2<sup>e</sup> section est le premier qui soit commenté, avec texte cité et surligné, dans le volume.

XVII. CALENDRIER. — Il a été question plus haut du ms. 5968 (VI, 1, *Histoire universelle*). — Les deux feuillets de 6086 ne méritent pas de nous arrêter, fût-ce un moment.

XVIII. ASTROLOGIE. — Au point de vue de l'antiquité paléographique, nous avons admiré successivement de 381 (991) le manuscrit 6017 (*Biographies générales*), de 415 (1024) le manuscrit 5908 (*Biographies spéciales*), de 472 (1079) le manuscrit 6090 (*Controverse*), de 489 (1096) le manuscrit 6030 (ADMINISTRATION), de 505 (1111) un Coran du Sidjistan. Mais la palme appartient sans conteste au vénérable manuscrit 5902, authentiquement daté de 325 (936) et arrivé jusqu'à nous dans un état de conservation, de fraîcheur et de jeunesse vraiment exceptionnelles. En dehors de nos merveilleux Corans, d'actes sur papyrus du n<sup>e</sup> (viii<sup>e</sup>) siècle (n<sup>os</sup> 4633-4635)<sup>(1)</sup>, je ne connais aucun monument de l'écriture *nashhī* arabe qui puisse rivaliser avec l'exemplaire, copié par un certain 'Alī Al-Moṭarrizī, du كتاب المدخل الكبير في علم أحكام النجوم *Livre intitulé : La grande introduction à la science des lois qui régissent les astres*, par le très illustre Abou Ma'schar Dja'far ibn Moḥammad ibn 'Omar Al-Balkhī, mort en 272 (885). Ce traité d'astrologie est divisé en 8 « traités » (مقالة). Un abrégé se trouve dans le ms. 2696, 2<sup>o</sup>.

XIX. SCIENCES OCCULTES. — 4. *Physiognomie*<sup>(2)</sup>. — Abou Sa'īd At-Tarāboulouṣī est cité parmi les autorités en géomancie par Ibrāhīm Aṣ-Ṣāliḥī dans le manuscrit 4201 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 546). C'est sans doute l'*Alatrabalucus*, géomancien arabe traduit en latin par Hugo Satiensis dans Steinschneider, *Die hebräischen Uebersetzungen des Mittelalters*, p. 567; Paul Meyer, *Romania*, XXVI (1897), p. 250 et 275. Abou Sa'īd de Tripoli s'occupait aussi de la divination par l'examen des membres du corps humain, comme il ressort du manuscrit 5834, 2<sup>o</sup>, intitulé : ثمرة الفؤاد ، المحادث عن المراد ، في البواطن والاكباد *Le fruit des viscères, résultat de ce qui a été recherché dans les intestins et les*

<sup>(1)</sup> Le Musée du Louvre possède une riche collection d'anciens papyrus arabes qui attend d'être déchiffrée par un savant compétent en ces matières. — <sup>(2)</sup> Et non pas *Physionomie* (Slane, *Catalogue*, p. 497, 498 et 745).

foies. Dates du livre et de l'auteur sont inconnues. — Dans le paragraphe de la *Cosmographie*, nous avons annoncé que nous retrouverions avec le manuscrit 5928 Schams ad-Din Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Abî Tâlib Al-Ansâri *Ad-Dimaschki*, mort en 727 (1336). Comme aussi dans le manuscrit identique 2759, ce *ṣoûfi* est appelé شيخ مشهد الرهوة *Le schaiikh de la chapelle d'Ar-Roubwa*, dans la banlieue de Damas (Yâkoût, *Mou'djam*, II, p. 752). Quant à l'ouvrage, consacré aux indices que l'on peut tirer de la physionomie, il est intitulé في علم الغراسه *La direction par la connaissance de la physiognomonie*, titre emprunté par calembour au vocabulaire de l'hippiatrique (cf. Berlin 6087, où il est appliqué à un livre sur les chevaux). Le manuscrit 5928, où les termes ont été intervertis, porte faussement لاجل السياسه *La direction*.

XXIV. MÉDECINE. — Deux traités d'Avicenne sont réunis dans le manuscrit 5966, soigneusement écrit et vocalisé, collationné avec les originaux (fol. 100 v°), entremêlé de notes en hébreu et en grec, écrit environ un siècle après la mort de l'auteur, c'est-à-dire vers 528 (1134). Le premier titre (fol. 5 r°; cf. fol. 51 r°) est : تدارك أنواع الخطأ الواقع في التدبير *La thérapeutique pour toute espèce de mal survenant dans l'organisme et l'art de repousser les maladies générales des corps humains*. L'ouvrage est dédié par le *Schaiikh Ar-Ra'is* Abou 'Alî Al-Ḥosain ibn 'Abd Allâh Ibn Sinâ au *Schaiikh Al-Djalil* Abou 'I-Ḥasan Aḥmad ibn Moḥammad As-Sohalî; cf. Ibn Abî Oṣaibi'a, *Classes des médecins*, II, p. 19, l. 24; Ḥâdjî Khalîfa, *Lexicon bibliographicum*, II, p. 251, n° 2756; F. Wüstenfeld, *Geschichte der arabischen Aertzte*, p. 72, n° 8. Titre de la première section (fol. 6 r°) : المقالة الأولى في تعديل أنواع الخطأ. Au fol. 52 r° commence, du même auteur, de la même main, le رسالة في الادوية القلبية *Petit traité sur les remèdes cordiaux*. Titre abrégé comme dans Ḥâdjî Khalîfa, I, p. 227, n° 360. Puis vient (fol. 101) تعليقات تجرّبة أخذت من أقاويل القدماء وجرّبت *Additions expérimentées prises dans les paroles des anciens et dont l'épreuve a été faite*. Ce rappel d'anciennes ordonnances médicales est, je crois, d'Avicenne également. A la fin (fol. 107), un premier feuillet du بروء ساعة *Guérison en une heure*, par Abou Bakr Moḥammad ibn Zakariyyâ Ar-Râzi, le célèbre *Rhases*, mort vers 320 (923); cf. 2776, 9°. — C'est dans la seconde moitié du v° (xr) siècle qu'a été composé (n° 5923) le كتاب في علم الامراض واسبابها *Livre sur la connaissance des maladies, sur leurs causes, leurs symptômes et leurs traitements*, par le médecin Abou 'I-Ḥasan (ou Abou 'I-Ḥosain) Sa'îd ibn Hibat Allâh ibn Al-Ḥasan, mort en 495

(1101), qui écrivit ce livre pour son client, le khalife Al-Moktadi bi-amr Allâh (467-487 = 1074-1094). Du même auteur sont les manuscrits 2957 et 2958. Copie de 575 (1179). Commencement : الحمد للحمد. — C'est aussi un traité de thérapeutique que (n° 5851) le زبدة الطبّ *La crème de la médecine*, deux sections (قسم), comprenant vingt-neuf traités (مقالة) en tableaux, par Aboû Ibrâhîm Ismâ'il ibn Al-Hosain Al-Hosainî Al-Djurdjânî, mort en 530 (1135). Autre ouvrage de lui dans le ms. 2955. Commencement : أما بعد حمد الله تعالى والثناء عليه الخ. Au fol. 263 v° un كتاب الأورام والبثور والخراجات *Livre des tumeurs, des pustules et des ulcères*, quatre sections, en tableaux aussi, peut-être par le même auteur. — Quelle bibliothèque publique ne possède pas (n° 6005; cf. 2919-2923 et 2932) l'abrégé du *Canon* d'Avicenne, imprimé à Calcutta et à Lucknow, intitulé الموجز في الطبّ *Le Compendium sur la médecine*, par 'Alâ ad-Dîn Aboû 'I-Hasan 'Alî ibn Abî 'I-Hazm Al-Koraschî, surnommé *Ibn An-Nafis*, mort en 687 (1288)? — La Bibliothèque Nationale s'est annexé dans le ms. 5987 (cf. 2685, 3° et 2992, 1°) le الدرّة المنتخبة ، في الادوية الحكيمة *La perle choisie, sur les remèdes expérimentés*. D'après le *Catalogue*, p. 533, l'auteur de ce livre serait nommé dans le manuscrit 2992, 1°, le kâdî Aboû Bakr Al-Fârisî. Il y préconise le traitement par les talismans, les amulettes et les carrés magiques et s'occupe successivement de guérir ainsi les maladies de la tête et du visage, de la gorge, de la poitrine, du poumon et du cœur, etc. La dédicace est adressée au prince Rasoulide du Yémen Al-Malik Al-Mo'ayyad Dâwoud, qui régna de 696 à 721 (1296 à 1321). — Si le traité de médecine intitulé الاسباب والعلامات *Les causes et les symptômes* (n° 2971-2974) nous fait revenir en arrière vers la fin du vi<sup>e</sup> (xii<sup>e</sup>) siècle, son auteur Nadjib ad-Din Moḥammad ibn 'Alî ibn 'Omar As-Samarḳandî ayant été tué à Hérât en 619 (1222), le commentaire contenu dans le manuscrit 5869 a été composé à Samarcande en 827 (1424) par Nafis ibn 'Iwad Ibn Al-Hakîm Al-Karmânî, pour celui qui devait être un jour le sultan Timoûride de Transoxiane Oloûg-Bey (850-853 = 1446-1449). Le ms. 2932 contient des gloses sur un autre ouvrage de Nafis. Son commentaire a été publié à Calcutta en 1252 (1836).

XXV. OUVRAGES ÉROTIQUES. — Comment un savant minéralogue tel que Schihâb ad-Dîn Aḥmad ibn Yoûsouf At-Tifâschî a-t-il, au milieu du vii<sup>e</sup> (xiii<sup>e</sup>) siècle, partagé son temps entre des études sérieuses sur le monde souterrain et la rédaction frivole d'ouvrages obscènes? C'est de lui qu'est sans aucun doute نهضة الالباب ، فيما لا

وجود في كتاب *La distraction des cœurs, sur ce qui ne se trouve dans aucun livre*. C'est à lui qu'il convient probablement d'attribuer le رجوع الشيخ الحج *Le retour du vieillard*, etc., dont le premier volume d'une traduction anglaise a paru à Paris, en 1898, sous le titre de *The old Man young again*; cf. la préface du traducteur anonyme, *An English Bohemian*, comme il se désigne lui-même, p. 7-12. Le second volume, daté de 1899, a été intitulé *The Secrets of Women* par celui qui l'a *englished now for the first time from the arabic tongue*. — L'enfer de la Collection Schefer contient encore (n° 5915; cf. 3348-3359) le ديوان الصبابة *Le recueil relatif à l'amour passionné*, par Schihâb ad-Dîn Abou 'l-Abbâs Aḥmad ibn Yaḥyâ Ibn Abî Ḥadjalâ, né à Tlemcen, élevé à Damas, habitant du Caire (sur le titre : المعتبري مولداً بالدمشق منشأً بنزيل القاهرة), mort en 776 (1374). Copie de 767 (1365) d'après l'autographe de l'auteur et collationnée avec lui. — 5887 et 5899 (cf. 3061-3064), le premier sans nom d'auteur, sont deux exemplaires du تحفة العروس *Le présent à l'épousée et la jouissance des âmes*, par Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moḥammad At-Tidjdjâni qui vivait en 950 (1543). — Cette subdivision comprend aussi (n° 6008) le نزهة الادباء *La distraction des lettrés et le soulagement des étrangers*, dont l'auteur est nommé 'Omar Al-Ḥalabî. C'est le ms. 531 du Catalogue Franck (Paris, 1860). Le contenu a été analysé par Flügel dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XIV (1860), p. 534-538; cf. Rieu, *Supplement*, p. 729.

XXVI. POÉSIE. — 1. *Diwâns et kaşidas*. — La poésie antéislamique est représentée tout d'abord par une copie (n° 5883, 2°), exécutée à Sâwa en 598 (1201), du *Diwân* d'An-Nâbiga Adh-Dhobyânî, copie de laquelle j'ai tiré mon *Nâbiga Dhobyânî inédit* (Paris, 1899)<sup>(1)</sup>. — Le manuscrit 6022, 2°, après les sept mo'allakât, contient, au fol. 155 r°, la

<sup>(1)</sup> Dans ce mémoire, p. 7, à l'exemple de Socin (*Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXI, 1877, p. 667-668), j'ai confondu le commentateur, le vizir Abou Bakr 'Âsim ibn Ayyoub Al-Batal-youssi, mort en 494 (1161), avec le philosophe Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moḥammad Ibn As-Sid Al-Batal-youssi, mort en 521 (1227). Sur celui-là, voir Max Seligsohn, *Le Diwân de Tarafa* (Paris, 1901), p. XIII; sur celui-ci, ma notice dans la *Revue des études*

*juives*, octobre-décembre 1883, p. 274-279; Moritz Steinschneider, *Die hebräischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Berlin, 1893), p. 286-288. Le dédoublement des deux écrivains originaires de Badajoz a été constaté par W. Barthold, d'après le baron D. Günzburg, dans *Mittheilungen des Seminars für Orientalische Sprachen an der Königlichen Friedrich Wilhelms-Universität zu Berlin*. Herausgegeben von Eduard Sachau, II (1899), 2. Abtheilung, West-

poésie d'An-Nâbîga qui leur est souvent annexée (cf. nos 3076 et 3280), avec un commentaire attribué au célèbre Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî* Asch-Schâfi'î, mort en 518 (1124). — Superbe d'exécution est (n° 5891) le petit *Diwân* d'Al-Ḥādîra, c'est-à-dire, comme on le lit sur le titre orné, de Koṭba ibn Aus Al-Fazâri. On sait qu'il a été publié par R. Engelmann (Leide, 1858). — A côté des trois grands poètes du 1<sup>er</sup> (vii<sup>e</sup>) siècle, Al-Akḥṭal, Al-Farazdaq et Djarîr<sup>(1)</sup>, une place à part revient à 'Omar ibn 'Abd Allâh Ibn Abî Rabi'a Al Makhzoûmî, un Arabe d'une tribu puissante d'Arabie, un poète de l'amour, mort vers 101 (719). Son *Diwân* a été publié au Caire en 1311 (1893) d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 250). Ils ont été mis à profit, ainsi que le manuscrit 585 de Leide, par M. Paul Schwarz, qui vient de donner la première moitié d'une édition critique (Leipzig, 1901). Je lui signale pour la seconde moitié le ms. 6033, contenant la recension d'Al-Haitham ibn 'Adî, dont la spécialité était de recueillir vies et poèmes des Arabes du désert (Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, III, p. 634) et qui mourut vers 206 (821). — Aucun poète du n° (viii<sup>e</sup>), ni du m<sup>e</sup> (ix<sup>e</sup>) siècle. Le ms. 6031 (cf. 3108 et 6034, 3<sup>o</sup>) contient les œuvres poétiques d'Ibn Hânî, c'est-à-dire d'Abou 'l-Kâsim Moḥammad Ibn Hânî Al-Andalousî Al-Magribî, tué en 362 (973). Son *Diwân* a été imprimé à Bouîlâk en 1274 (1857). — En dehors du contenu important pour l'histoire de la dynastie Bouyide, histoire dont les éléments épars auraient besoin d'être classés, groupés et utilisés, le ms. 5913 présente, grâce à son ancienneté relative, des garanties d'authenticité qui le rendent très précieux. Le *Diwân*, dont nous avons un extrait en 141 chapitres (باب), est celui du poète Abou 'Abd Allâh Al-Hosain

*asiatische Studien*, p. 87. Je ferai remarquer à M. Barthold qu'en 1867 j'ai, non seulement écrit une biographie de Nâbîga, mais publié son *Diwân*, avec une traduction française et une annotation critique. La Bibliothèque de la Société asiatique allemande possède de mon édition un précieux exemplaire, avec des additions, corrections, points d'interrogation critiques, variantes et rapprochements, par H. Thorbecke; voir A. Fischer, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, LV (1901), p. 59.

<sup>(1)</sup> Tous trois sont maintenant publiés, Al-Akḥṭal par le P. A. Salḥâni (Beyrouth, 1891-1892); Al-Farazdaq

par Richard Boucher, dont l'édition (Paris, 1870-1875), restée inachevée, a été reprise et complétée par Joseph Hell (München, 1900); Djarîr au Caire en 1313 (1896) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 243). Sur Al-Akḥṭal, après les travaux de Th. Nöldeke et du P. H. Lammens (voir Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur*, I, p. 52), le savant professeur J. Barth de Berlin vient de publier d'excellentes contributions à « la critique et à l'interprétation » de son *Diwân* dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, XV (1901), p. 1-23.

ibn Aḥmad Ibn Al-Ḥadjdjadj Al-Bagdādhi, mort en 391 (1000). Le choix (الاختيار) a été fait par Aboû 'l-Kāsim Hibat Allāh ibn Al-Ḥosain ibn Aḥmad Al-Astorlābî, connu sous le surnom de *Badi' az-zamān* « Le novateur de son époque », mort en 534 (1139). Le manuscrit appelle ce savant, à la fois médecin, philosophe, poète, mathématicien et astronome <sup>(1)</sup> الشيخ الرئيس الاجل السيد بديع الزمان جمال الملك سيد الحكاء. La copie a été exécutée dès 559 (1164) par le schaiikh Aboû Moḥammad 'Abd Allāh ibn Aḥmad ibn Aḥmad Ibn Al-Khaschshāb, un mathématicien également, en même temps qu'un érudit dans d'autres sciences <sup>(2)</sup>, mort en 567 (1172). — Constatons, dans le ms. 6044, 1° (cf. 3119-3123) la rédaction écourtée du commentaire que le célèbre historien et biographe Ṣalāh ad-Dīn Khalil ibn Aibak Aṣ-Ṣafadî (voir *Histoire de la Syrie et Biographies générales*), mort en 762 (1361), a composé sur la *Poésie rimant en lām des Persans*, les épanchements d'un homme d'État découragé sur les misères de son temps et de Bagdād en 505 (1111), par Aboû Ismā'īl Al-Ḥasan ibn 'Alī Al-Iṣfahānī *Aṭ-Ṭoḡ-rā'i*, tué vers 515 (1121). — Moḥammad ibn As-Sayyid ibn Nabḥān Al-Ḥalabî, sur lequel je ne possède aucun renseignement, a recueilli et disposé en six chapitres d'après les sujets le *Divān*, consacré en grande partie à des panégyriques des Ayyoubites d'Égypte (n° 6034, 2°), de Scharaf ad-Dīn Aboû 'l-Maḥāsin Moḥammad ibn Naṣr, connu sous le nom d'*Ibn 'Onain*, né à Damas en 549 (1154), mort dans cette ville en 630 (1232). Au fol. 34 r°, la date de 587 (1191). La Bibliothèque khédiviale du Caire possède deux exemplaires de ce *Divān* qui paraît rare; voir Catalogue en arabe, IV, p. 234. — Rien de plus fréquent au contraire que (n° 5906; cf. 3157 et 3158) le *Divān* de 'Omar Ibn Al-Fāriḍ, mort en 632 (1235), avec le commentaire de Badr ad-Dīn Al-Ḥasan Al-Bouṛinî, mort en 1024 (1615). L'édition, publiée à Marseille en 1853, fournit un exemple, trop peu suivi en France, de décentralisation orientaliste. — C'est dans le Yémen, vers 650 (1252), que nous transporte (n° 6034, 1°) le *Divān* de 'Alī Aboû 'l-Kāsim (sur la tranche: Ibn Abî 'l-Kāsim), bien qu'en 1179 (1765) le copiste du manuscrit entier, Yāsīn ibn Khaïr Allāh Al-Khaṭīb Al-'Omarî l'ait appelé *Le chantre de la dynastie 'Abbaside* (من شعراء الدولة العباسية، وأدباء تلك السادة الامعية). Les personnages loués appartiennent à l'histoire Yéménite du milieu du VII<sup>e</sup> (XIII<sup>e</sup>) siècle: l'émir Schams ad-Dīn Aḥmad Al-Motawakkil, fils de l'émir des croyants Al-Manṣou' Billāh 'Abd Allāh, Al-Malik Al-

<sup>(1)</sup> H. Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, p. 117. — <sup>(2)</sup> Idem, *ibid.*, p. 123.

Moḥaffar Schams ad-Dīn Yoṣouf ibn 'Omar Ar-Rasoūl Al-Gassānī, l'imām Al-Mahdī li-dīn Allāh Aḥmad ibn Al-Ḥosain, etc.; cf. Kay, *Yaman*, p. 317-321; Stanley Lane-Poole, *The Mohammedan Dynasties*, p. 99 et 102. — On s'étonnerait, si je donnais plus qu'une mention à *البردة* *Le manteau*, le poème si populaire en l'honneur du Prophète, par Moḥammad ibn Sa'īd *Al-Boušīri*, mort en 696 (1296); voir ses divers arrangements dans les mss. de la Collection Schefer 5842, 5849, 6048, 2° et 3°, 6072. — L'auteur lui-même, le *ḥādī* en chef (قاضي القضاة) Schihāb ad-Dīn Ibn Ḥadjar Al-'Askalānī, mort en 852 (1448), a fait un choix de ses poésies et les a réparties en sept espèces (نوع), contenant chacune sept choses (شيء). Les sections indiquées dans le *Catalogue* à propos du ms. 3219 montrent qu'il est identique à 5994. Ibn Al-Ḥadjar a été mentionné dans le paragraphe des *Biographies spéciales*, ms. 5893. — Il ne me paraît pas téméraire de placer dans le Yémen au XII<sup>e</sup> (XVIII<sup>e</sup>) siècle les tournois poétiques relatés dans le ms. 5955, 2° (à partir du fol. 97 r<sup>o</sup>) entre les partisans de la vigne et ceux du palmier. Les mérites supérieurs de la vigne sont exaltés par Zaid ibn 'Alī Al-Mo'ayyadī, de nouveau cité au fol. 107 v<sup>o</sup>, dans le premier poème, introduit en ces termes : قصيدة في امتداح العنب وتفضيله على النخل وهذه القصيدة للسيد الفاضل زيد بن علي المؤيدى مجيبا على الفقيه عبد الله خليل ومفضلا للعنب على النخل كما ترى. Viennent ensuite d'autres morceaux pour et contre les deux plantes rivales. — J'enregistre, sans assigner de date à la composition : 1° n° 6012 قصيدة ناصحة un poème de bon conseil, strophes édifiantes de cinq vers, avec rimes changeant à chaque strophe dans l'ordre de l'alphabet arabe; 2° n° 6044, 2° شرح قصيدة دعد *Commentaire sur le poème intitulé Dād*, avec, au fol. 47 v<sup>o</sup>, un autre titre du poème من غاب عنه النديم *L'homme sans commensal*; 3° n° 6053, 2° plusieurs poèmes de divers auteurs, parmi lesquels Thābit Efendī; 4° n° 6020, 2° un poème sur les mois de l'année romaine (عام الحجم), par un certain Al-Mādjamī (شهرة ونسبا), qui l'a intitulé : تحفة الفلاح *Présent au laboureur de ce qu'il y trouve de bonheur*.

2. *Collections et anthologies*. — Il n'y a pas de collection de manuscrits arabes où l'on ne rencontre pas (n° 6022; cf. 3276-3278) les sept *mō'allafāt*, avec le commentaire sur ces sept poèmes antéislamiques par Abou 'Abd Allāh Al-Ḥosain ibn Aḥmad ibn Al-Ḥosain *Az-Zauzani*, mort en 486 (1093). — Au milieu du II<sup>e</sup> (VIII<sup>e</sup>) siècle, Abou Zaid Moḥammad ibn Abī 'l-Khaṭṭāb Al-Ḳoraschī Al-'Omari, mort vers 170 (786), prit l'initiative de recueillir les restes de l'ancienne poésie arabe dans

(n° 5833) son *جمهرة اشعار العرب*. Collection des poésies des Arabes. M. Fr. Hommel avait annoncé en 1883 une édition critique de ce livre, comme « prolégomènes à un lexique de la poésie antéislamique<sup>(1)</sup> ». Nos espérances ne sont pas encore réalisées et nous ne considérons les éditions de Bouîlâk (1308 = 1890 et 1311 = 1893) que comme des pierres d'attente, dont nous nous contentons en souhaitant mieux. Quant au dépouillement des auteurs pour la composition d'un *Thesaurus* de la langue arabe, voilà un de ces vastes projets dignes d'occuper pendant plusieurs générations l'Association internationale des Académies<sup>(2)</sup>. — M. Th. Nöldeke s'est servi du manuscrit 1159 de Vienne (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, II, p. 325-326), une copie moderne comme notre manuscrit 5895, pour traduire en allemand<sup>(3)</sup> l'introduction du *كتاب الشعر والشعراء* *Le livre de la poésie et des poètes*, par Abou Moḥammad 'Abd Allāh ibn Moslim Ibn Ḳotaiba, mort vers 276 (889). Le manuscrit de la Collection Schefer, que j'ai beaucoup pratiqué<sup>(4)</sup>, est très correctement écrit, sans doute d'après l'un des deux manuscrits du Caire (Catalogue en arabe, IV, p. 280; V, p. 79-80). L'édition, autrefois commencée par H. W. Chr. Rittershausen (Leide, 1875) mériterait d'être reprise et terminée. Il a été parlé d'un apocryphe d'Ibn Ḳotaiba à propos du manuscrit 6006 en tête du paragraphe sur l'*Histoire des khalifes*. Nous retrouverons Ibn Ḳotaiba dans la section intitulée : RHÉTORIQUE ET INCHĀ' (XXX et XXXI). — 5825 et 5826 (cf. 3287-3291) contiennent un exemplaire en écriture magrêbine moderne du livre, aussi varié et intéressant que répandu, souvent imprimé au Caire, intitulé : *العقد الفريد* *Le collier unique*, par Abou 'Omar Aḥmad ibn Moḥammad Ibn 'Abd Rabbihî de Cordoue, mort en 328 (940). — Abou Manṣour 'Abd al-Malik ibn Moḥammad ibn Ismâ'il *Ath-Tha'âlibi*, de Nisâboûr, mort en 429 (1038), a composé une anthologie en prose et en vers bien originale dans les 61 chapitres de (ms. 5942) son *ثمار القلوب، في المصانف والمنسوبات*

<sup>(1)</sup> Fr. Hommel, *Über eine zu veranstaltende Ausgabe der Gamharat al-'arab zugleich als Prolegomena zu einem Handwörterbuch der vorislamischen Poesie*, dans les *Actes du sixième Congrès international des Orientalistes*, II (Leide, 1885), p. 385-408.

<sup>(2)</sup> Grâce à Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes* (Leide, 1881), grâce aux copieux glossaires qui accompagnent les éditions de Leide (voir en particulier celui par lequel M. De Goeje

vient en 1901 de couronner sa monumentale édition de Tabari, p. CI-DLXXII), la situation n'est plus aussi mauvaise qu'au moment où je pouvais un cri de détresse dans la *Revue critique* de 1878, I, p. 57 et suiv.

<sup>(3)</sup> Th. Nöldeke, *Beiträge zur Kenntnis der Poesie der alten Araber* (Hanover, 1864), p. 1-51.

<sup>(4)</sup> Hartwig Derenbourg, *Le Divân de Nâbîga Dhobyânî* (Paris, 1869), p. 3, 9, 13, etc.

*Les fruits des cœurs, sur ce qui est à l'état construit et se rapporte à tel ou tel sujet.* Les chapitres sont classés d'après le sens du second substantif dans les couples qui sont en rapport d'annexion. La table des matières est donnée, à propos du manuscrit 8342 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 327-328. — La Bibliothèque Nationale possédait auparavant deux exemplaires (n<sup>os</sup> 3313 et 5252) de l'anthologie poétique sur le v<sup>e</sup> (xi<sup>e</sup>) siècle (n<sup>o</sup> 5926), intitulée : *دمية القصر، وعصرة أهل العصر*.  
*La statue du château et l'asile des contemporains*, par Aboû 'l-Ḥasan 'Alī ibn Al-Ḥasan ibn 'Alī Al-Bākhari, tué en 467 (1075). Elle forme l'anneau intermédiaire entre la *Yatimat ad-dahr* d'Aboû Mançoûr 'Abd al-Malik Ath-Tha'ālībī (voir plus bas XXVIII et XXIX) et la *Kharidat al-ḡaṣr* de 'Imād ad-Dīn Al-Kātib Al-Iṣfahānī, mort en 597 (1201)<sup>(1)</sup>. — La *Hamāsa* (كتاب الحماسة) *Livre du courage guerrier*, ainsi nommé d'après le titre du chapitre premier), contenue dans le manuscrit 6018, n'est ni celle d'Aboû Tammām, ni celle d'Al-Boḥtorī, mais un recueil composé à leur exemple par le *scharīf* Diyā ad-Dīn Hibat Allāh ibn 'Alī ibn Moḥammad ibn Ḥamza Al-'Alawī Al-Ḥosainī, connu sous le surnom d'Ibn Asch-Schadjarī, mort en 542 (1148). Copie datée de 563 (1163) d'après l'autographe du compilateur. — Pour moderne qu'il soit, ayant été écrit en 1032 (1622), le manuscrit 6014 est relativement ancien par rapport à l'anthologie poétique qui y est placée à la suite de fragments musicaux déjà signalés (voir XV), puisque, parmi les poètes cités, s'y rencontrent aux fol. 29 v<sup>o</sup> et 36 v<sup>o</sup> Aṣ-Ṣaidāwī, c'est-à-dire Moḥammad ibn Abī 'l-Louṭf, qui vivait en 1013 (1604); au fol. 123 r<sup>o</sup> Moḥammad Al-'Alamī, mort en 1038 (1628), le *schaiḫ* et le maître de l'auteur (شيخنا واستاذنا); au fol. 109 v<sup>o</sup> 'Abd ar-Raḥmān Al-'Imādī, mort en 1051 (1641). Il se pourrait que le scribe, Zain ad-Dīn 'Omar ibn 'Alā ad-Dīn fût aussi le compilateur. La nomenclature des auteurs ressemble à celle de Berlin 8224 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 251-252). — Le beau manuscrit 6029 a été écrit en 1165 (1752). L'auteur, Yoûsouf Al-Badī'ī Ad-Dimaschḫī, mourut en 1073 (1663) d'après sa biographie insérée en tête du volume (voir fol. 6 r<sup>o</sup>). Son recueil comprend 40 vergers (حدائق) et est intitulé *الحدائق البديعية، في أنواع الادبيّة* *Les vergers d'Al-Badī'ī, sur les divers genres littéraires.*

<sup>(1)</sup> J'ai acquis à l'Exposition universelle de 1901 un manuscrit, incomplet du commencement et de la fin, du premier volume et dans lequel on trouve des compléments à nos ma-

nuscrits 3326 et 3327; cf. la table de leur contenu dans Dozy, *Catalogus codicum orientalium Bibliothecae Academiae Lugdano Batavae*, II, p. 213 et suiv.

XXVII. FICTION. — 1. *Fables, apologues et récits divers.* — Le texte arabe du *Kalila et Dimna* a été rédigé vers 140 (757) par 'Abd Allâh Ibn Al-Moqaffa', à l'instigation du khalife 'Abbaside Al-Mançour Billâh. Le manuscrit 5881 (cf. 2789, 2°; 3465-3480; 4665, 6°) comprend 16 chapitres, dont les deux premiers consacrés aux prolégomènes (Sacy, chap. 1-4) et les 14 autres disposés dans l'ordre que Sacy a constaté dans les manuscrits 1501 et 1502 de l'ancien fonds, aujourd'hui 3471 et 3469 du fonds arabe<sup>(1)</sup>. Écrit et illustré en 1092 (1681), cet exemplaire ne paraît pas avoir fixé, dans ses 93 miniatures<sup>(2)</sup>, l'originalité et la spontanéité de l'inspiration, le laisser-aller et les tâtonnements du premier jet, mais l'effort d'une reproduction exacte et soignée, régulière et terne. L'artiste, un chrétien, peut-être un moine copte, à en juger d'après les espèces des plantes qui servent de décors, d'après les costumes des acteurs, hommes et animaux, sans une femme, avait sans doute vécu en Égypte un siècle environ avant son copiste. Remarquons encore que l'illustration de ce manuscrit diffère absolument des croquis bien primitifs faits en 1080 (1669) pour 3472; des chinoiseries de 3475, des miniatures qui ornent 3465, 3467 et 3470. — Avant d'appartenir à la Collection Schefer, puis à la Bibliothèque Nationale, le manuscrit 5985, largement écrit, correctement vocalisé, avait été copié sur l'autographe de l'auteur pour la Bibliothèque de l'avant-dernier khalife 'Abbaside Al-Mostansir Billâh (623-640 = 1226-1242). C'est un tome deuxième du ربيع الابرار *Le printemps des hommes pieux*, recueil d'anecdotes et de proverbes classés d'après les matières (cf. n° 3499-3502, 1°), par Abou 'l-Kâsim Maḥmouḍ ibn 'Omar Djâr Allâh Az-Zamahscharî, mort en 538 (1143). Nous avons, comptés 1-19, les chapitres 30-48 de la table des matières, telle qu'elle a été établie d'après le manuscrit 8351 de Berlin par M. Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 335<sup>(3)</sup>. La Bibliothèque Nationale possède, sous le n° 5038, l'abrégé que l'auteur lui-même a tiré de son *Printemps*. — Le manuscrit 6038, également un exemplaire de luxe, porte le titre suivant : (ms. المنتخب من ثمرات شموت) في وصف مكارم الاخلاق الاوراق *Le choix des Fruits des feuilles, sur la description*

<sup>(1)</sup> Silvestre de Sacy, *Calila et Dimna, ou Fables de Bidpai, en arabe* (Paris, 1816), p. 64.

<sup>(2)</sup> Ma tâche eût été facilitée pour ce manuscrit et pour le manuscrit 5847 (cf. XXVII, 4), si M. E. Blochet avait compris les illustrations des manuscrits arabes dans son *Inventaire et description*

*des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1900), extrait de la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES, janvier 1898 à septembre 1900.

<sup>(3)</sup> Le titre du chapitre 16=45 est reproduit dans E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé IV, 1.

des plus nobles qualités. L'ouvrage complet (cf. n<sup>o</sup> 3529-3534 et 5288), plusieurs fois imprimé au Caire, a pour auteur Takî ad-Dîn Abou Bakr ibn 'Alî Al-Hamawî, connu sous le nom d'Ibn Hidjdja, mort en 837 (1434); le choix a dû être fait à une date peu postérieure à la composition, puisque la copie est de 899 (1493). Commencement de cette édition écourtée, dont j'ignore la rédacteur : الحمد لله الذى اظهر وجوده وجود اياته. — A propos du manuscrit 3556, le *Catalogue* énumère les divisions de (n<sup>o</sup> 5984) *تحفة الاصحاب ، ونزهة ذوى الالباب* *Le présent offert aux compagnons et la distraction des hommes intelligents*, recueil d'anecdotes, par Schams ad-Dîn Moḥammad Al-Yamanî Asch-Schardjî, mort après 999 (1590).

4. *Maḳâmât*. — La Bibliothèque Nationale peut étaler dans le manuscrit 3929, autrefois au couvent de Saint-Vaast à Arras<sup>(1)</sup> avant d'entrer à la Bibliothèque Royale, dont il porte le cachet; dans 5847, provenant de la Collection Schefer; enfin dans 6094, une accession récente aussi opportune qu'inattendue, trois des sept manuscrits à miniatures que possèdent à ma connaissance les dépôts publics européens des *مقامات الحريرى Séances d'Al-Harîrî*<sup>(2)</sup>. Nous ne dirons rien ni de l'auteur Abou Moḥammad Al-Kâsîm ibn 'Alî ibn Moḥammad *Al-Harîrî*, mort vers 516 (1122), ni de son chef-d'œuvre (cf. n<sup>o</sup> 3924-3946). Ce que nous retenons, ce sont les 99 miniatures du manuscrit 5847, exécutées en 634 (1236) par le calligraphe doublé d'un artiste, Yahyâ ibn Maḥmoud ibn Yahyâ ibn Abî 'I-Ḥasan ibn Kawwarîhâ (? ms. كوريبها ou كوريبها) Al-Wâsiṭî. Wâsiṭ en'Irâk, dont il se réclamait, qu'il y fût né ou qu'il s'y fût formé, se prêtait par sa situation à être un terrain de transition entre la rigidité orthodoxe de la Syrie sounnite et l'islamisme mitigé de la Perse schi'ite. Une des peintures a été reproduite, dans une esquisse

<sup>(1)</sup> On y lit au verso du fol. 193 : Bibliotheca monasterii S<sup>ti</sup> Vedasti Atrebatensis. 1719.

<sup>(2)</sup> Le Musée Britannique, comme la Bibliothèque Nationale, possède trois exemplaires à miniatures des *Séances* : 1<sup>o</sup> 1007 du supplément (Rieu, *Supplement*, p. 637), avec 81 miniatures, à la date de 654 (1256); 2<sup>o</sup> 1049 (*Catalogus*, p. 475), du vii<sup>e</sup> (xiii<sup>e</sup>) siècle, avec 84 miniatures; 3<sup>o</sup> 661 (*Catalogus*, p. 318), le premier quart du volume

illustré en 723 (1323), le contour des figures inachevées étant indiqué par un trait léger au pinceau. La Bibliothèque Impériale de Vienne a, sous le numéro 372 (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, I, p. 346), un exemplaire des *Séances*, avec 70 illustrations peintes, dont la première à pleine page, par le copiste, un certain Abou 'I-Faḍâ'il ibn Abî Ishâk, qui dit avoir fait de son mieux et avoir terminé son travail en 734 (1334).

en noir, par Henri Lavoix, *Les peintres musulmans*, extrait de la *Gazette des beaux-arts* de 1875, p. 31. Quatre « planches coloriées », empruntées à ce volume et insérées dans Van der Lith et Marcel Devic, *Livre des merveilles de l'Inde* (Leide, 1883; cf. VIII, 4, *Voyages*), malgré le médiocre des procédés employés, laissent percevoir l'harmonie des compositions, le fini de l'exécution, l'éclat des aquarelles, qui manquent seulement de perspective, la maîtrise du peintre. Sept miniatures de ce manuscrit, dont une en couleurs, ornent le beau livre de M. Gustave Schlumberger, *Un empereur byzantin au dixième siècle : Nicéphore Phocas* (Paris, Didot, 1890); voir p. 117, 127, 129, 183, 227, 249, et la chromolithographie placée entre les pages 124 et 125. Dix autres miniatures ont fourni matière à dix dessins d'une facture parfaite, conformes aux originaux par leurs entourages de textes arabes au-dessus et au-dessous, dans le livre plus magnifique encore de M. Gustave Schlumberger, *L'Épopée byzantine à la fin du dixième siècle* (Paris, Hachette, 1896-1900, 2 vol.), I, p. 229, 233, 237, 241, 245, 273, 277, 301, 365, 677. Citons enfin le fac-similé photographique 1, publié dans E. Blochet, *Catalogue*, qui répond à la troisième planche du *Livre des merveilles*. C'est à la même famille de manuscrits qu'appartient 6094, daté de 619 (1222) par le peintre, qui a gardé l'anonyme, de ses 39 miniatures. Sur la foi des indices paléographiques et artistiques, je ne m'étonnerais pas que 3929, non daté, fût approximativement de la même époque, ainsi que ses 77 peintures. C'était d'ailleurs l'opinion de Henri Lavoix, qui était un fin connaisseur, et qui, dans ses *Peintres arabes*, p. 32-36, a inséré cinq esquisses d'après ce précieux volume. L'influence persane, qu'attestent dans les trois manuscrits, non seulement les coiffures et les costumes, mais encore les visages des femmes à découvert, avait entamé les croyances des musulmans, restés inflexiblement réfractaires aux statues d'êtres vivants, devenus au XII<sup>e</sup> siècle, à l'exception des fanatiques, animés d'une indulgence complaisante pour la peinture en général, pour la peinture décorative en particulier<sup>(1)</sup>.

XXVIII. PROVERBES ET SENTENCES. — Le manuscrit 5964 soulève de nouveau une question pendante : les aphorismes des philosophes grecs ont-ils été puisés à la source pure de la tradition hellénique, ou bien doivent-ils être considérés comme des pastiches, parfois même comme

<sup>(1)</sup> A. von Kremer, *Culturgeschichte des Orients unter den Chalifen* (Wien, 1875-1877), II, p. 302 et suiv. J'ai

longuement décrit un manuscrit arabe à miniatures dans *Les manuscrits arabes de l'Escorial*, I, p. 355-358.

des inventions pseudonymes<sup>(1)</sup>? Le recueil qui, même par la dédicace, n'est pas sans analogie avec 3953, 1°, a été formé pour le dernier sultan Ayyoubite de Damas et d'Alep, Şalâh ad-Dîn Al-Malik An-Nâsir Abou 'l-Moḥaffar Youṣouf, fils du sultan Al-Malik Al-'Azîz Moḥammad, fils du sultan Al-Malik Ath-Thâhir Guiyâth ad-Dîn Gâzi, celui-ci l'instigateur du recueil coté 3953, 1°. Or, Şalâh ad-Dîn An-Nâsir Youṣouf fut renversé par les Tatars en 658 (1260) et tué par eux en 659 (1261); cf. *Orientalia*, II (1846), p. 245 et 247. Le titre de 5964, donné au fol. 2 v°, est *فقر الحكما ونوادير القدماء والعلماء* *Les plus belles pensées des sages et les paroles exceptionnelles des anciens et des savants*. 20 chapitres sont consacrés à 20 philosophes : Pythagore, Socrate, Platon, Aristote, Alexandre d'Aphrodite, Diogène, Solon, Anaxagore, Diaphratès, Hippocrate, Galien, Homère le poète, Hermès, Zénon, Thalès, Ptolémée, Aristippe, Archimède, Zosime, Bouzourdjmihir. — Les citations, authentiques ou non, d'anciens auteurs, m'ont fait placer ce volume même avant les sentences attribuées au gendre du Prophète, à 'Alî ibn Abî Tâlib (n° 5820, 5988, 5995, 6047; cf. 3954, 3955, etc.). Cette littérature parénétiq ue pseudépigraphique sert de prétexte au déploiement des belles écritures, des frontispices ornés, des encadrements dorés. Les schi'ites de la Perse s'adonnent volontiers à ces travaux d'art et y excellent. — Aucun auteur n'a été plus fécond en opuscules rentrant dans ce que les Arabes appellent *al-adab* « les belles-lettres » qu'Abou Mansour 'Abd al-Malik ibn Moḥammad ibn Ismâ'il Ath-Thâlibî An-Nisâbou'ri, mort en 429 (1038); cf. les *Collections et anthologies* (XXVI, 2). Nous réunissons ici quelques-uns de ses ouvrages, à défaut d'une catégorie à laquelle ils se rattachent plus étroitement, bien que le *Catalogue* les ait insérés dans les *Collections et anthologies*. Nous aussi, nous y avons parlé de lui à propos des manuscrits 5926 et 5942. Le manuscrit 5914, écrit en 583 (1187), contient deux petits traités, 1° *كتاب حلية المحاضرة*, *Livre intitulé : L'ornement de l'entretien, le titre du souvenir et l'arène de la causerie dans les veillées*, collection de proverbes et d'anecdotes; 2° (fol. 164 r°) *المبعج* *L'égayant*; cf. quelques extraits dans 1176, 35°, de plus nombreux dans une impression de Constantinople (1301=1884), qui comprend aussi des parties de 5934, 2°, et de 6019. Il y a jusqu'à cinq petits traités dans 5934, écrit en 1081 (1670): 1° (cf. 3305, 2°) *الإيجاز والإيجاز* *La concision et l'éloquence persuasive*, recueil

<sup>(1)</sup> Voir mon petit mémoire intitulé : *Les traducteurs arabes d'auteurs grecs et l'auteur musulman des Aphorismes des philosophes*, dans les *Mélanges Henri Weil* (Paris, 1898), p. 117-124.

de sentences et de moralités; 2° الكناية في الكناية *La capacité dans la métonymie*, plus souvent appelé الكناية في الكناية *L'excellence dans la métonymie*, sept chapitres énumérés dans Rieu, *Supplement*, p. 699-700<sup>(1)</sup>; 3° خاص الخاص *Le particulier du particulier*, quelques feuillets qui ne doivent pas être confondus avec l'ouvrage portant le même titre et attribué au même auteur, imprimé à Tunis en 1293 (1876); 4° (cf. 3305, 1°; 3401, 4°) من غاب عنه المطرب *Celui à qui manque l'amuseur*, sept sections divertissantes, imprimées à Constantinople et à Beyrouth; 5° كتاب موافيت *Livre intitulé : Les rendez-vous des jacinthes*, titre ainsi donné, qui doit être retourné في موافيت *Les jacinthes des rendez-vous* (cf. 1176, 33°), série d'éloges et de blâmes des mêmes choses. Sur ce dernier opuscule, voir De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 260-263. Beaucoup plus considérable est (n° 6019) كتاب التمثيل والحاضرة *Livre intitulé : L'application des proverbes et la citation opportune*, quatre sections, dont j'ai indiqué le contenu dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 372-373; II, p. 71. Le manuscrit 6019, exemplaire soigneusement vocalisé, a été écrit en 569 (1173) d'après une copie ancienne (نسخة عتيقة). — Il suffit de signaler en passant un bon exemplaire, sous le n° 5861 (cf. 3958-3963), du مجمع الامثال *Collection des proverbes*, par Abou 'l-Faḍl Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidāni*, mort en 518 (1124). — Proverbes et sentences, sans nom d'auteur (n° 5961), sont écrits en 684 (1285) par Yâkoût Al-Mosta'ṣimî (voir CORAN, I) sur du papier doré, plié en forme d'éventail.

XXIX. PHILOGIE. — 2. *Grammaire*. — Abou 'l-Ḥasan Ṭāhir ibn Aḥmad Ibn Bābischādh, mort en 469 (1076), doit sans doute à son origine persane le goût pour la grammaire arabe, dont témoigne (n° 5877) son كتاب مقدمة في النحو *Livre intitulé : Introduction à la grammaire*. Manuscrit daté de 794 (1391). — Les manuscrits 5938 et 6066 sont des œuvres grammaticales par Abou 'l-Faḍl Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidāni*, l'auteur de la *Collection des proverbes* (XXVIII), mort en 518 (1124). Le premier (cf. n° 4000, un abrégé peut-être) contient le نهضة في علم الصرف *L'agrément de l'œil, sur la science des flexions*, dans un exemplaire écrit en 547 (1152) d'après une copie faite sur l'autographe de l'auteur, celui-ci daté de 515 (1121), et collationné, ainsi que

<sup>(1)</sup> M. Rieu, *loc. cit.*, et M. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur*, I, p. 286, voient un exemplaire de ce petit traité dans le ms. 281 de

l'Escurial. Je l'avais d'abord supposé également, mais j'ai rectifié cette erreur dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 520-521.

la copie directe, d'un bout à l'autre. Ce traité a été imprimé à Constantinople en 1298 (1881). L'autre volume est un traité de syntaxe arabe en trois sections (قسم), intitulé : الهادي للشادي *Le guide du lettré*, destiné à servir de supplément (ذيل) au vocabulaire des noms (ms. 5883, 1°) qu'Al Maidâni avait composé sous le titre de السامى فى الاسامى *L'élevé, sur les noms* (cf. XXIX, 3). — La كافية *La suffisante* d'Ibn Al-Hâdjib, mort en 646 (1248), est un article si courant dans toutes les bibliothèques que je me contenterais de le mentionner, si le commentaire donné par le manuscrit 6059 n'émanait pas du célèbre prince, historien et géographe Al-Malik Al-Fâdil 'Imâd ad-Dîn Aboû 'l-Fidâ Ismâ'il ibn Al-Malik Al-Afḍal Noûr ad-Dîn Abî 'l-Ḥasan 'Alî, mort en 732 (1331); cf. les paragraphes VI, 1 et VIII, 2. — Je n'attache aucune importance au (ms. 5878) تلخيص النحو *Compendium de grammaire*, composé par Ḥosâm ad-Dîn ibn 'Abd Allâh Ar-Roumî pour le sultan Ottoman Mourâd III, fils de Salim II, qui régna de 982 à 1003 (1574 à 1595).

3. *Dictionnaires.* — Rappelons tout d'abord le dictionnaire embrassant les mots rares du Coran et des traditions musulmanes, dont un volume, n° 5976, a été cité dans les COMMENTAIRES SUR LE CORAN (II). — La synonymique arabe d'Aboû Manṣour 'Abd al-Malik Ath-Tha'âlibî, mort en 429 (1038), a été dénommée par lui (ms. 5989) فى سر الادب *Le secret de l'éducation, sur les voies du langage des Arabes*. Les divisions de cet ouvrage, qui sert d'introduction au *فقه اللغة* *L'intelligence du langage*, par le même auteur (ms. 4251), avec une ordonnance analogue d'après les sens des mots, ont été énumérées d'après le manuscrit 66 de Leide par De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 45-46; d'après le manuscrit 7032 de Berlin par Ahlwardt, *Verzeichniss*, VI, p. 280-281. — Le commentateur des *Mo'allakât* (cf. le commencement du paragraphe XXVI, 2), le *kâdî* Aboû 'Abd Allâh Al-Ḥosain Az-Zauzani, mort en 486 (1093), a composé (n° 6045; cf. 4287, 4288 et 4290, 2°) un كتاب المصادر *Le livre des infinitifs*, monographie des infinitifs arabes, avec explications en persan. — L'arabe ainsi traduit en persan pour des lecteurs plus familiarisés avec cette dernière langue, voilà un genre qui se retrouve (n° 5883, 1°; cf. 4284 et 4285) dans le السامى فى الاسامى *Livre intitulé : L'élevé, sur les noms*, par Aboû 'l-Faḍl (ms. : Aboû 'n-Naṣr) Aḥmad ibn Moḥammad Al-Maidâni An-Nisâboûrî, ouvrage composé en 497 (1104); cf. mon *Nâbîga Dhob-yâni inédit*, p. 15. — Le vocabulaire du droit et de la tradition est inventorié, les racines étant classées à l'européenne d'après les initiales, dans le dictionnaire (ms. 5875; cf. 4254, 1°) intitulé : فى ترتيب المغرب *Le dictionnaire*.

المعرب *La production originale, pour bien classer l'Explicateur*. Or, l'*Explicateur* est une première édition, à laquelle celle-ci a été délibérément substituée par l'auteur, Abou l-Fath Nâsir ibn 'Abd as-Sayyid *Al-Moṭar-rizî*, mort en 610 (1213), le célèbre philologue, commentateur des *Séances d'Al-Ḥariri*. — L'historien de Timoùr et d'Al-Malik Aṭḥ-Thâhir Djaḳmaḳ, le littérateur du فاكهة الخلفاء, du *Fruit des Khalifes*, Schihâb ad-Dîn Abou l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad Ibn 'Arabschâh, mort en 854 (1450), était aussi lexicographe, comme le montre le manuscrit coté 6043, acéphale d'un feuillet. Le titre est, d'après Hâdjî Khalîfa, *Lexicon bibliographicum*, II, p. 278, n° 2905 : ترجمان المترجم بمنتهى الاربء في لغة الترك والعجم والعرب *L'interprète du traducteur supérieurement habile en turc, persan et arabe*. — Le vocabulaire arabe-persan-turc des objets usuels dans un ménage (ms. 6046), intitulé dans la suscription ترجمة كثر الاشتهاء *L'interprète des objets le plus fréquemment désirés*, a été composé en 1004 (1599) et dédié à Ar-Râguib-Pâschâ Dîyâ Yoûsouf par un certain Saif ad-Dîn Abou Naṣr.

XXX et XXXI. RHÉTORIQUE et INSCHÂ'. — Les ouvrages que nous allons grouper rentrent plutôt dans cette seconde catégorie que dans le cadre plus général de la première. L'*Inschâ'*, mot arabe introduit par effraction dans cette classification française, désigne l'art et la pratique de la correspondance, soit officielle avec son protocole, soit privée avec ses règles et ses formules. Qui pourrait dire que l'*Inschâ'* n'est point une des branches de la rhétorique? Un modèle de cette littérature, où le fond est comme dissimulé par les artifices de la forme, ce sont les lettres (n° 6024) d'Al-Kâdî Al-Fâdil Ibn Al-Baisânî, mort en 596 (1199), ouvrant le paragraphe de l'*Histoire d'Égypte* (VI, 6). — Le plus ancien ouvrage du genre est (n° 6028; cf. 4432) le كتاب ادب الكاتب *Livre intitulé : L'éducation de l'écrivain*, par Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Moslim Ibn Kōtaiba, mort vers 276 (889). Sur lui, cf. le commencement de l'*Histoire des khalifes* (VI, 2), à propos du ms. 6006, et les *Collections et anthologies* (XXVI, 2). Son manuel des connaissances requises pour faire profession d'écrivain, publié au Caire en 1300 (1883), vient d'être (Leide, 1901) l'objet d'une édition critique par M. Max Grünert<sup>(1)</sup>. — J'ai, de propos délibéré, réservé, comme spécimen de

<sup>(1)</sup> Pourquoi les *Indices* sont-ils limités à une table des matières, que fournissait déjà l'édition du Caire, et à deux listes alphabétiques, l'une des noms propres, l'autre des vers cités? Sans

méconnaître l'utilité de ces instruments de recherche, je considère comme indispensable pour un livre pareil un vocabulaire des mots expliqués, comme Fr. Dieterici a pris la peine de le faire

l'épistolographie raffinée et affectée en prose rimée, les *Épîtres* (رسائل) qu'adressa (n° 6009) à l'élite de ses contemporains Abou Bakr Moḥammad ibn Al-Abbās Aṭ-Tabarkhazī Al-Khārizmī, neveu du grand historien Aṭ-Tabarī, mort vers 383 (993). Ses correspondants sont nommés par De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 183. Les lettres elles-mêmes, qui ne valent que par la forme, ont été imprimées à Boulàk en 1279 (1862), à Constantinople en 1297 (1880), à Bombay en 1301 (1884). — On a récemment, en 1312 (1894), imprimé au Caire le (n° 5872) *التعريف بالمصطلح الشريف* *L'enseignement du noble formulaire*, recueil en sept parties (قسم), composé en 741 (1340) par l'auteur de l'encyclopédie *masālik al-absār* (4 vol. au paragraphe des ENCYCLOPÉDIES), Schihāb ad-Dīn Abou 'l-Abbās Aḥmad Ibn Faḍl Allāh Al-'Omārī, mort en 749 (1348). — Un mélange informe de documents incohérents est la compilation faite au commencement du XII<sup>e</sup> (XVIII<sup>e</sup>) siècle sous le titre de *مكاتب رسول الله وغيره* *Lettres du Prophète et d'autres*. Parmi ces autres, je crois reconnaître le sultan Ottoman Moṣṭafā-Khān II, fils du sultan Moḥammad-Khān IV (1106-1115 = 1695-1703).

XXXII. PROSODIE ET MÉTRIQUE. — Aucune bibliothèque de l'Europe ne possédait encore (n° 6042) le *القوانين في العروض وتخریج القوافي* *La suffisance, sur la prosodie et l'émission des rimes*, manuel en deux sections suffisamment indiquées dans le titre, par le poète, le philologue instruit à Bagdad, le vizir, le *ṣāhib*<sup>(1)</sup> des deux sultans Bouyides Mo'ayyad ad-Daula et Fakhr ad-Daula, Abou 'l-Kāsim Ismā'il Ibn 'Abbād Aṭ-Ṭālakānī, mort en 385 (995). Un choix de ses épîtres se trouve dans le manuscrit 3314, 2°. Copie faite en 559 (1164), pour son propre usage, par un certain Moḥammed ibn Tourkānschāh. Commencement : *العروض ميزان الشعر*. — Plus de quatre siècles musulmans se sont écoulés entre cette production et (ms. 5817) le traité analogue en mille vers *radjaz*, sans compter l'introduction et la conclusion, composé en 793 (1391), appelé dans la suscription *علم العروض في الاغنية* *Le poème en mille vers sur*

pour l'*Alfiyya* d'Ibn Mālik (Lipsiæ, 1851), J. P. Broch pour le *Moufaṣṣal* d'Az-Zamakhscharī (Christianiæ, 1859 et 1879), Ed. Sachau pour le *Mou'arab* d'Al-Djawālīkī (Leipzig, 1867), W. Wright pour le *Kāmil* d'Al-Mobarrad (Leipzig, 1882), et nombre d'autres orientalistes européens.

<sup>2)</sup> للصاحب, dit le titre du volume.

Je traduis : « par le familier ». Ibn 'Abbād fut le premier vizir qui ait été ainsi dénommé; voir un curieux passage d'Ibn Khallikān, *Biographical Dictionary*, I, p. 213, et cf. Sacy, *Chrestomathie arabe*, II, p. 9 et 58-59; Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, I, 1, p. 115; Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, V, p. 649.

la science de la prosodie, à l'imitation des *Alfiyya*, surtout grammaticales et juridiques<sup>(1)</sup>, portant au frontispice (cf. le vers 35) le titre en blanc sur fond bleu et or de *الوجه الجميل في علم الخليل* *La belle face, sur la science d'Al-Khalil*. La « science d'Al-Khalil » est la métrique, dont l'invention, ou au moins l'importation chez les Arabes, appartient à l'Arabe du 'Omân, à Khalil ibn Aḥmad, mort en 175 (791); cf. sur lui le *Journal asiatique* de 1901, I, p. 379. L'auteur est Zain ad-Din Abou Sa'ïd Scha'bân ibn Schams ad-Din Abou 'Abd Allâh Moḥammad *Al-Athâri* Al-Ḳoraschî Asch-Schâfi'î, né en 765 (1364), mort en 828 (1425). Sa *Badi'yya*, panégyrique du Prophète en vers du mètre *basîṭ*, se trouve dans le manuscrit 3248, 9°. Copie faite du vivant de l'auteur en 826 (1423) par un certain Moḥammad ibn Aḥmad, connu sous l'ethnique Al-Djouschschî. A la suite de ce poème didactique, la même main a fait connaître (fol. 46 r°-63 r°, où la date est répétée) l'approbation publique qu'il a recueillie, ainsi que son auteur, de la part de quinze *imâms* parmi les plus grands savants de l'islamisme (صفة ما قرأه علماء الإسلام على هذا الوجه) *الجميل وهم خمسة عشر اماما* (تقريب). Ce concert d'éloges (تقريب) porte des dates entre 796 et 801 (entre 1394 et 1399). Je donne les noms de ces admirateurs comme une curiosité d'histoire littéraire. Le Caire en fournit dix : 1° le professeur qui avait enseigné à Al-Athâri la métrique à la *Madrasa l-Djâwiliyya*, le *schaikh* Schams ad-Din Moḥammad ibn Moḥammad Al-Gomârî; 2° le *ḳâdi* en chef (قاضى القضاة) Wali ad-Din 'Abd ar-Raḥmân ibn Moḥammad Ibn Khaldoûn (ms. خلدون) Al-Ḥaḍramî Al-Mâlîki, le célèbre historien (cf. n° 1517-1535); 3° le *ḳâdi* en chef Nâsir ad-Din Aḥmad ibn Moḥammad At-Tinnîsi Al-Mâlîki; 4° le *ḳâdi* en chef Badr ad-Din Moḥammad ibn Abî Bakr ibn 'Omar Al-Makhzoumî *Ad-Damâminî* Al-Mâlîki (cf. n° 3124, 1°, et 3125); 5° le *ḳâdi* en chef Madjd ad-Din Ismâ'il Al-Ḥanafî; 6° le *schaikh* Ṣadr ad-Din Solaimân ibn 'Abd an-Nâsir ibn Ibrâhîm ibn Moḥammad Al-Abschîṭî Asch-Schâfi'î; 7° le *schaikh* Schihâb ad-Din Aḥmad ibn 'Abd Allâh ibn Aḥmad Al-Ḳalḳaschandî Asch-Schâfi'î (cf. le n° 2049, autographe de son fils); 8° le *schaikh* Badr ad-Din Moḥammad Ibn Ibrâhîm ibn Moḥammad, appelé généralement Al-Badr Al-Baschtakî; 9° le *schaikh* Schihâb ad-Din Aḥmad ibn Moḥammad Al-Hâ'im Asch-Schâfi'î (cf. n° 3212 et 4585, 5°); 10° le *schaikh* Schams ad-Din Moḥammad ibn Aḥmad Al-Garraḳî<sup>(2)</sup> Asch-Schâ-

<sup>(1)</sup> Voir Ḥadjî Khalîfâ, *Lexicon bibliographicum*, I, p. 407-419, n° 1143-1153. L'inventeur de cette coupe limitative paraît être Zain ad-Din Abou l-Ḥosain ibn 'Abd al-Mou'î, connu sous

le nom d'*Ibn-Mou'î*. Son *Alfiyya* grammaticale vient d'être publiée par un jeune et savant orientaliste de Lund, M. K. V. Zettersteen (Leipzig, 1900).

<sup>(2)</sup> Ainsi deux fois au fol. 55 r° et v°;

fi'. De pareilles attestations furent envoyées : 11° de La Mecque par le *schaikh* Nadjm ad-Dîn Moḥammad ibn Abî Bakr ibn 'Alî Al-Miṣri *Al-Mardjâni* (cf. n° 2729, 3°); 12° de Médine par le *schaikh* Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad *Al-Wanoûqi* Al-Magribî Al-Mâlîki; 13° de Damas par le *schaikh* Djalâl ad-Dîn Moḥammad ibn Aḥmad, surnommé *Ibn Khaṭîb Dârarryâ*; 14° de Damas également par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn Aḥmad *Al-Bâ'ouîni*; 15° d'Alep par le *kâdi* en chef Walî ad-Dîn Moḥammad Ibn Asch-Schiḥna al-Ḥanafî, auteur lui-même d'une *Alfiyya* sur les successions (n° 934; cf. les n° 1240, 1537-1541, 1683, 2212, 2°), qui loua en vers ce qui avait été écrit en vers. On retrouve une partie de ces mêmes noms, comme signataires d'approbations analogues, dans Berlin 8645 et 9754 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 580-581; IX, p. 262).

XXXIII. BIBLIOGRAPHIE. — Il a été parlé du manuscrit 5889 dans l'*Histoire universelle* (VI, 1) et dans les *Biographies spéciales* (VII, 7). Les derniers feuillets du volume, tout entier écrit de la même main, (fol. 128 v°-130 r°) sont ainsi introduits : من كتاب الفهرست في اخبار المصنفين تأليف محمد بن اسحاق النديم المعروف بابن الفرج ابن أبي يعقوب *Extrait du livre intitulé : Le répertoire sur les vies des écrivains, œuvre de Moḥammad ibn Ishâk An-Nadîm, connu sous le nom d'Abou 'l-Faradj Ibn Abî Ya'koûb*. Il est clair que nous avons ici un fragment de l'ouvrage capital édité par Gustav Flügel et publié après sa mort sous le titre de *Kitâb al-fihrist* (Leipzig, 1871-1872, 2 vol.) par Johannes Roediger et August Mueller. Cette édition d'un ouvrage, dont les notices vont jusqu'en 399 (1008), a mis à la portée des chercheurs les renseignements les plus précis et les plus abondants sur les débuts et sur la période classique de la littérature arabe. Une lacune dépare cette édition, aussi remarquable par la richesse de l'annotation que par la correction du texte : il y manque le commencement du premier chapitre (فن) de la cinquième section (مقالة), le manuscrit, alors XXI, aujourd'hui XX, de Leide, qui seul en contient une grande partie, ayant paru aux éditeurs (I, p. xvii, et II, p. 63) de qualité trop médiocre pour que l'abstention ne leur parût pas une nécessité. M. Th. Houtsma s'est risqué à une reconstitution sur la base fragile de ce manuscrit détestable, sur le fonde-

peut-être à corriger en Al-Garrâfi, adjectif relatif tiré d'Al-Garrâf, une rivière qui coule au-dessous de Wâsiṭ; cf. Yâkoût, *Mou'djam*, éd. Wüstenfeld, III,

p. 780; Adh-Dhahabi, *Al-Moschtahih*, éd. De Jong (Leide, 1881), p. 354; As-Soyoufi, *Lobb al-lobâb*, éd. Veth (Leide, 1840), p. 185.

ment solide de son érudition sûre et étendue; voir *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, IV (1890), p. 217-235. Que n'a-t-il connu notre fragment, indépendant de l'autre, qui commence au même point et se termine, non sans quelques omissions, au passage publié par M. Th. Houtsma, *ibid.*, p. 225, l. 4!

XXXIV. OUVRAGES DIVERS. — Cette rubrique sert, dans le *Catalogue*, soit à réparer des oublis parmi les anciennes possessions, soit à inaugurer des suppléments que les nouvelles acquisitions ont continués et que les futurs contingents ne cesseront pas d'étendre. Pour moi, qui ai borné mon terrain d'étude à la Collection Schefer, je n'aurais pu être contraint à un tel post-scriptum que par un accès de négligence ou par la chance d'une découverte imprévue. Je n'ai ni à m'accuser de celui-là, ni à me targuer de celle-ci. Il m'a seulement paru commode de grouper ici les cinq albums, cotés 6074-6078, dont le premier est daté de 999 (1590), qui, par leurs origines, me paraissent égarés au milieu des manuscrits arabes<sup>(1)</sup>. Ils peuvent servir par comparaison à démêler les influences étrangères dans les illustrations des manuscrits 5847 (*Maḳâmât*, XXVII, 4) et 5881 (*Fables*, XXVII, 1).

Le 28 février 1855, Charles Schefer, alors premier drogman de l'Ambassade de France à Constantinople, écrivait à Gustave Dugat<sup>(2)</sup> : « Je consacre ici les rares moments que me laissent les affaires à rechercher les ouvrages qui ne se trouvent pas encore dans les bibliothèques de l'Europe et j'ai la satisfaction d'en avoir réuni une collection assez nombreuse, qui s'élève aujourd'hui à près de 450 volumes, dont la plus grande partie sont des ouvrages historiques ou géographiques. »

Quarante-trois années s'étaient écoulées depuis que Schefer avait formulé ce programme, lorsqu'il fut enlevé à notre affection le 3 mars 1898 par une mort presque subite dans cette École des langues orientales qu'il avait, sinon fondée, du moins renouvelée, installée, munie de ses organes essentiels<sup>(3)</sup>, dirigée avec un sens très juste de ce qu'à de superficiel l'étude pratique des langues sans assises de grammaire

<sup>(1)</sup> Le contenu de ces cinq recueils est donné par E. Blochet, *Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1900), p. 231-240.

<sup>(2)</sup> *Journal asiatique* de 1855, I, p. 397. La Collection Schefer, au mo-

ment où elle fut incorporée à la Bibliothèque Nationale, se composait de 791 volumes.

<sup>(3)</sup> (A. Carrière) *Notice historique sur l'École spéciale des langues orientales vivantes*, dans *Mélanges orientaux* (Paris, 1883), p. XLIV-L.

et de théorie, de ce qu'a d'abstrait et parfois de chimérique pour de futurs interprètes une connaissance exclusivement grammaticale des idiomes. Dans ce travail incessant d'organisateur et « d'administrateur », Schefer ne perdit jamais de vue les anciens projets de sa jeunesse, alors qu'il avait plus de loisirs pour chercher des documents et pour en trouver. Le voyage, que j'ai convié le lecteur à accomplir avec moi à travers ses manuscrits arabes, démontre avec évidence qu'à peu d'exceptions près, ils n'ont pas été acquis au hasard d'offres accidentelles, mais qu'ils ont été assemblés d'après un plan raisonné, d'après une conception réfléchie des besoins les plus urgents pour l'avancement de nos connaissances historiques, géographiques, biographiques, littéraires et artistiques. Or, sans être un grand clerc en ces matières, j'ai acquis la conviction que, si la balance devait pencher en faveur d'un des trois groupes dont se compose la Collection Schefer, ce sont les manuscrits persans qui auraient chance de l'emporter<sup>(1)</sup>. Et je ne me dissimule pas qu'à certains égards les manuscrits turcs<sup>(2)</sup> pourraient disputer la prééminence aux manuscrits arabes qui ont eu sur eux le grand avantage d'être mieux étudiés, mieux connus, plus accessibles à nombre d'orientalistes européens.

Un familier de la famille, mon ami et collègue, M. Henri Cordier, résigné à la dispersion des objets d'art et de curiosité, même à celle de la bibliothèque<sup>(3)</sup>, a fait résonner comme un écho de la pensée suprême de Schefer, quand il s'est écrié : « Puisse du moins cette réunion unique de manuscrits rester en France<sup>(4)</sup> ! » Tel était le vœu général des savants

<sup>(1)</sup> E. Blochet, *Catalogue*, p. 63-138, et fac-similés iv, 2-x; *Inventaire et description des miniatures*, p. 240-272. L'œuvre scientifique de Schefer repose en grande partie sur ses manuscrits persans; cf. Henri Cordier, *Œuvres de Charles Schefer*, en-tête de Jean Léon African, *Description de l'Afrique*, III (1898), nos 3-6, 9, 12, 16, 17, 20, 23, 27, 30 et 39.

<sup>(2)</sup> E. Blochet, *Catalogue*, p. 139-204, avec les fac-similés xi et xii; *Inventaire et description des miniatures*, p. 272-274.

<sup>(3)</sup> *Collection de feu M. Ch. Schefer. Objets d'art et de curiosité orientaux, chinois et européens. . . dont la vente. . .* aura lieu du 8 au 11 juin 1898; Paris,

1898, avec 6 planches en phototypie. — Vente du 21 novembre [1898] et des dix jours suivants. *Catalogue de bons livres anciens et modernes provenant de la bibliothèque de feu M. Ch. Schefer. Seconde partie*; Paris, 1898. — *Catalogue de la bibliothèque orientale de feu M. Charles Schefer*. Vente du lundi 17 avril au samedi 16 mai [1899]; Paris, 1899. — Vente du 8 mai [1899] et des six jours suivants. *Catalogue de bons livres anciens et modernes provenant de la bibliothèque de feu M. Ch. Schefer. Première partie. Incunables. — Voyages en Orient. — Histoire des Turcs et peuples orientaux*; Paris, 1899.

<sup>(4)</sup> Henri Cordier, *La collection Charles Schefer* (extrait de la *Gazette des beaux-*

qui ont été consultés en raison de leur compétence ou qui se sont crus autorisés à manifester leur opinion. Il a été réalisé par un accord heureux des pouvoirs publics, comme la science, cette conciliatrice bien-faisante, réussit parfois à en provoquer.

*arts* de 1898, p. 8); cf. A. Barbier de Meynard, *Lettre à M. Léopold Delisle*, datée du 21 juillet 1898, dans E. Blochet, *Catalogue*, p. III-v; Bouché-Leclerc, *Notice sur la vie et les travaux de*

*M. Charles Schefer* (Paris, 1899), p. 12, passage reproduit dans la réimpression de la *Notice : Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1899*, p. 635.

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES TITRES (1).

- اتحاف الاخصاء، بغضائل المسجد  
الاقصى، للمحمد  
السيوطى . 41.
- اثر الاول، في ترتيب الدول،  
لحسن العباسى . 46.
- احسن السلوك، في نظم من  
وفى زبيد من الملوك، لابن  
الديبع . 19.
- الخبارة، بفوائد الخيارات،  
للكلاباذى . 8.
- أخبار الجادة، في فتوح البلاد،  
للبقاي . 16.
56. ادب الكاتب لابن قتيبة .
- رسالة في الادوية القلبية لابن  
سينا . 51.
8. كتاب الاربعة حديثا .
- شرح الاسباب والعلامات لابن  
الحكيم الكرماني . 52.
9. اسماء الله الحسنى .
- اشارات، اى معرفة الزيارات  
للهروى . 40.
- تصريح كتاب (مانالوس) في  
الاشكال الكريمة . 47.
- الاعلام، باعلام بيت الله الحرام،  
لقطب الدين المكي . 17.
- اعوان النصر، واعيان العصر،  
لصلاح الدين خليل  
الصفدى . 31.
- اعيان العصر، واعوان النصر  
لصلاح الدين خليل  
الصفدى . 31.
- كتاب الاقاليم السبعة لاجد بن  
ياقوت الحموى . 39.
- الاقناع في العروض وتخرىج القوافى  
للساحب ابن عتاد . 66.
- اكلام المرجان، في احكام اللجان،  
للسبلى . 9.
47. كتاب الاكر لثاودوسيوس .
- اكليل في انساب حيدر وايتام  
ملوكهم للمهدانى . 18.
- الالغية في علم العروض للثاوى  
66.
- كتاب الامامة والسياسة  
16. المنسوب الى ابن قتيبة .
63. أمثال وحكم .
- أنباء، نجباء الانباء، لابن ظفر  
33.
26. الانتصار، لقدوة الاخيار .
30. كتاب الانساب للسمعاني .
28. انساب الاشراف للبلادرى .
49. رسالة في انواع لابن البناء .
- الانيس للجليل، بتاريخ القدس  
والجليل، لحجير الدين  
21.
11. كتاب الاوائل للعسكرى .
- كتاب الاورام والبثور  
والفراجات . 52.
- كتاب (ثاودوسيوس) في الايتام  
واللياني . 47.
- الاجياز والاعجاز للشعالى  
47.
- باعث النفوس، الى زيارة  
القدس المحروس، لابن  
الفركاك . 40.
8. بحر الفوائد للكلاباذى .
26. كتاب البخلاء للمحافظ .
56. البردة للبوصيرى .
- البرق الهانى، في الفتح العثماني،  
20. لقطب الدين المكي .
51. بروء ساعة للرازى .
- بغية المستفيد، في اخبار  
مدينة زبيد، لابن الديبع  
19.
- بهجة الزمن، في تاريخ اليمن،  
18. لعبد الباقى .
- بيان الحق، وضمان الصدق،  
44. للوكرى .

(1) Mon élève et ami, le Dr William Popper, de New-York, a réuni et classé pour moi les matériaux de cet index; je suis heureux de l'en remercier publiquement. Le même jeune sémisant avait dressé une Table des auteurs, dont j'ai dû ajourner la publication, mais dont plusieurs éléments ont été fondus dans la Table des titres.

14. تأريخ الاسلام للذهبي  
ذيل تأريخ بغداد لابن الدبيني  
35.  
19. تأريخ نجر عدن لبا نجره  
33. تأريخ الحكاء للقطبي  
17. تأريخ خلفاء للسيوطي  
تأريخ الدول والملوك لابن  
15. الفرات  
33. رسالة في تأريخ ابن سينا  
18. تأريخ صنعاء لاجد الرازي  
التأريخ الكبير على حروف  
32. المعجم للبخاري  
تأريخ المستنصر لابن الجاور  
18.  
24. تأريخ مصر  
16. تأريخ مسلم الخجى  
تأريخ الموزى في الدولة العثمانية  
20.  
التبر المسبوك، في نصيحة  
الملوك، لعلى بن المبارك  
45.  
تأريخ الامم، وعواقب المههم،  
12. لابن مشكويه  
تحفة الارب، في الرد على اهل  
الصليب، لعبد الله  
6. التبرجان  
تحفة الاصحاب، ونزهة ذوى  
الالباب، لعبد الشرجى  
60.  
تحفة الامراء، في تأريخ السوزرا،  
16. للصان  
تحفة الانام، في فضائل الشام،  
41. لابن الامام  
تحفة ذوى الالباب، فيهن حكم  
بدمشق من خلفاء والملوك  
والنواب، لصالح الدين  
21. خليل الصفدى  
تحفة التجائب، وطرفة الغرائب،  
37. لابن الاثير  
تحفة العروس، ومتمعة النفوس،  
53. للتجاني  
تحفة الفلاح، لما له فيه من  
56. الفلاح، للماجرى  
كتاب في تحقيق ما للهند من  
مقوله، مقبولة في العقل او  
40. مردوله، للبيروني  
تدارك انواع الخطا لواقع في  
التدبير ودفع المضار الكلتية  
للادبان الانسانية لابن  
51. سينا  
التدبيرات الالهية، في اصلاح  
المملكة الانسانية، لعمى  
9. الدين ابن العرب  
تذكرة الاوائل، في اصلاح كتاب  
الوسائل، الى معرفة الاوائل  
11.  
تذكرة الأئمة البررة، والحفاظ  
34. المهرة، للذهبي  
49. شرح التذكرة النصيرية  
ترجمان المترجم بمنتهى الارب،  
في لغة الترك والنجم والعرب،  
65. لابن عربشاه  
ترجمة كثر الاشتهار لسيف  
65. الدين ابن نصر  
التعريف بطبقات الامم  
لصاعد بن احمد الاندلسي  
12.  
التعريف، بالمصطلح الشريف،  
66. للعربى  
تعليقات تجزئة أخذت من  
اقاويل القدماء وجزئت  
51. لعلها لابن سينا  
43. قصيدة تعلم المتعلم  
39. تقويم البلدان لابن الغداء  
تقويم عرب يسم اهل الصين  
27. لعطاء السمرقندى  
مقالة (ارشميدس) في تكسير  
48. الدائرة
- تلخيص النحو لحسام الدين  
64. الرومى  
كتاب التمثيل والمهاضرة  
63. للثعالبي  
التفهيد في الرد على المنجدة  
المعطله، والرافضة والخوارج  
10. والمعتزلة، لابن الباقلاني  
التنبيه من بيعته الله على  
12. راس كل مائة للسيوطي  
تنبيه الطالب وارشاد المدارس  
لاحوال مواضع الفوائد  
41. بدمشق للنعيمى  
ثمار القلوب، في المضاف  
57. والمنسوب، للثعالبي  
ثمرة الفؤاد، المحدث عن  
المراء، في البواطن والاكباد،  
50. لابن سعيد الطرابلسي  
المنتخب من ثمرات الوراق، في  
وصف مكارم الخالق، لابن  
59. جتة الحموى  
كتاب الجرح والتعديل لابن محمد  
الرازي  
8.  
كتاب (ارسطرخس) في جرمى  
48. النيرين وبعديهما  
جهرة اشعار العرب لعبد بن  
57. ابن الخطاب  
29. جهرة الانساب لابن حزم  
جنى الزهار، من الروض  
المعطار، في عجائب الاقطار،  
لشهاب الدين احمد  
39. المقرئى  
جمع النقوش المكتوبة بحمص  
22. لقسطنطين الحمصى  
جوامع احكام الكسوفيين،  
وقرآن الكوكبيين، لابن  
49. ماجور  
لحدائق البديع، في انواع  
58. الاديب، ليوسف البديي

حسن المحاضرة، في اخبار مصر  
24. والقاهرة، للسيوطي  
الخطبة الانسيدي، في الرحلة  
القدسية، لعبد الغني  
النابلسي 42.  
62. حكم على ابن طالب  
حلية الاولياء، وطبقة الاصفيا،  
29. لابن الصباغ المكي  
حلية المحاضرة، وعنوان  
المذكورة، وميدان المسامرة،  
62. للثعالبي  
58. للحماسة لابن الشجري  
63. خاص للخاص للثعالبي  
كتاب الفراج لقدامة بن  
جعفر 46.  
كتاب الفراج ليحيى بن ادم  
46.  
46. كتاب الفراج لابن يوسف  
خريدة الجوائب، وفريدة  
36. الغرائب، لابن الوردي  
خلاصة الاثر، في اعيان القرن  
32. للحادي عشر، للبحتي  
خلاصة العمدة، في دولة  
الشريف محمد بن احمد،  
20. لعبد الرحمن البهكلي  
كتاب في خلقه ادم وكيفيته  
احواله الى حين وفاته  
35. للاخري  
در الحبيب، في تاريخ اعيان  
37. حلب، لابن الجنبلي  
الدر المنتخب، في تاريخ حلب،  
36. لابن خطيب الناصرية  
الدر المنظوم، في فضل الروم،  
26. لاجد الحموي  
الدر المضية، والعروسة  
المرفضة، والشجرة النبوية،  
والاخلاق الحمديّة، لابن  
27. المبرد

الدر المنتخب، في الادوية  
52. الجبرية، لابن بكر الفارسي  
12. دستور المتحججين  
دمية القصر، وعصرة اهل  
58. العصر، للباخري  
54. ديوان الحادرة  
ديوان ابن الحجاج البغدادي  
55.  
56. ديوان ابن حجر العسقلاني  
ديوان عمر بن ابي ربيعة  
54. الخزومي  
55. ديوان ابن عني  
شرح ديوان ابن الفارض  
55. للبوريني  
ديوان ابي القاسم علي (او ابن  
55. ابي القاسم)  
53. ديوان النابغة الذبياني  
54. ديوان ابن هاني  
ديوان الصباغة لابن ابي جملة  
53.  
ذخيرة الاعلام، بتواريخ امراء  
24. مصر في الاسلام  
ذكر ما باقاه مصر من  
40. البلدان  
59. ربيع الابرار للبتخري  
42. رسائل اخوان الصفا  
66. رسائل الخوارزمي  
رفع الاثر، عن قضاة مصر،  
36. لابن حجر العسقلاني  
روضة الناظر، للسلطان الملك  
15. الناصر، للناصري  
كتاب الروضتين، في اخبار  
22. الدولتين، لابن شامة  
ذيل كتاب الروضتين، في اخبار  
22. الدولتين، له ايضا  
52. زبدة الطب للجرجاني

السامي، في الاسماء، لهيداني  
64.  
سر الادب، في جازي كلام  
64. العرب، للثعالبي  
45. سراج الملوك للطرطوشي  
السياسة، في علم الفراسة،  
51. للدمشقي  
كتاب السياسة والامامة  
15. المنسوب الى ابن قتيبة  
23. سيرة يشبك الظاهري  
شرح الصدور، بشرح حال الموق  
10. والقبور، للسيوطي  
كتاب الشعر والشعراء لابن  
57. قتيبة  
الشفاء، بتصريف حقوق  
27. المصطفى، ليحيى  
الشفائق النعمانية، في علماء  
الدولة العثمانية،  
36. لطاشكهي زاده  
كتاب الشكل القطاع لنصير  
48. الدين الطوسي  
27. شمائل النبي للترمذي  
كتاب صفة جزيرة العرب  
17. للهيداني  
صندوقة المعارف لخواجة اخق  
48.  
35. طبقات الفاظ للسيوطي  
32. طبقات الفقهاء للشيرازي  
كتاب الطبقات الكبير لابن  
28. سعد  
طرفة الاحصاب، في معرفة  
الانساب، للملك الاشرف عمر  
18. ابن رسول الغساني  
الطريق الواضح للمسلك، الى  
معرفة تراجم الخلفاء والملوك،  
15. لابن القرات  
كتاب (اطولوقس) في الطلوع  
47. والغروب  
طلوع الثريا، بإظهار ما كان  
10. خفيًا، للسيوطي

- ظواهرات الفلك لاقليدس .  
47.
- العبر، في خير، من عبر،  
للذهبي . 14.
- كتاب عجائب الهند لبزرج بن  
شهريار . 29.
- عقد الجمان، في تأريخ اهل  
الزمان، للعبني . 23.
- العقد الفريد لابن عبد ربه  
57.
- العقد المنظوم، في ذكر افاضل  
الروم، للبيهي زاده . 37.
- عقود الجمان، في تجويد القرآن،  
للجعبري . 7.
- كتاب في علم الامراض واسبابها  
واعراضها وعلاجاتها لسعيد  
51. ابن هبة الله .
- رسالة في علم التوحيد  
9. للاسيدي .
- عيون الانبياء، في طبقات الاطباء،  
34. لابن ابي أصيبعة .
- عمر الحسن، في اخبار ابناء  
الزمان . 22.
7. كتاب الغريبيين للهروي .
- الفصول المهمة، في معرفة  
الائمة، لابن الصبان المكي .  
29.
25. فضائل التراك للمحافظ .
- فضل الكلاب، على من لبس  
45. الثياب، لابن المرزبان .
- فقر الحكماء ونوادير القدماء،  
62. والعلما .
- كتاب الفهرست في اخبار  
المصنفين لابن ابي يعقوب  
68. النديم .
52. مختصر قانون ابن سينا .
7. القرآن .
8. الغرب، في حجة العرب، للعراق .
- قصة العيون، باخبار اليمن  
19. المهون، لابن الدبيع .
- القصد والامم، في التعريف  
باصول انساب العرب والنجم،  
ومن اول من تكلم بالعربية  
من الامم، لابن عبد البر  
30.
56. شرح قصيدة دعد .
- شرح قصيدة النابغة الذبياني  
54. للميداني .
56. قصيدة ناصحة .
- القول المستطرف، في سفر مولانا  
الملك الاشرف، لابن البقاين  
24. يحيى بن الجمان .
- قصيدة في امتداد العنب  
وتفضيله على النخل لزيد  
56. المؤيدي .
- شرح كافية ابن الحاجب لابن  
64. الغداء .
- الكامل في التأريخ لابن الاثير  
13. الجزري .
- الكتب ابي الديوان العزيز والى  
ازياء المناصب ببغداد  
للقاضي الفاضل ابن  
22. البيساني .
- كتاب الكرة والاسطوانة  
48. لارشيميدس .
- تحرير كتاب الكرة المتحركة  
47. لاوطولوقس .
- كشف الصلصلة، في وصف  
8. الزلزلة، للسيوطي .
- الكفاية، في الكناية، للثعالبي  
63.
- الكفاية والإعلام، فيمن وفي  
الجهن وسكنها من الأعلام،  
19. للفرزقي .
59. كلبلة ودمنة لابن المقفع .
- كتاب الكناه (الكنى) والاسماء  
29. للدولابي .
- الآلئ المضية، في اخبار ائمة  
الزيدية، ومقتضى الفترة  
الزكية، ومن عارضهم من  
سائر البرية، لاحد الشرقي
- شرح لامية النجم الطغرائية  
لصالح الدين خليل  
55. الصفدي .
- اللفظ المهذب، في العجل بالربع  
49. الافاق العجيب .
- تحرير كتاب مأخوذات  
48. ارشميدس .
62. المبعث للثعالبي .
- المتوسطات لنصير الدين  
47. الطوسي .
63. مجمع الامثال للميداني .
58. مجموع قصائد .
- محاضرة الاوائل ومسامرة الاواخر  
12. لعلى دده شيخ التربة .
9. المحرر لابن تهمية .
- المختصر، في اخبار البشر، لابن  
14. الغداء .
- رسالة وقصيدة في مدح الموسيقى  
48.
- المدخل الكبير في علم أحكام  
النجوم لابن معشر البلسي  
50.
- مرآة الجنان، وعمرة البيضان، في  
معرفة حوادث الزمان،  
وتقلب احوال الانسان،  
14. للياقني .
- مرآة الزمان، في تأريخ الاعيان،  
14. لسبط ابن الجزري .
12. مروج الذهب للمسعودي .
- تحرير كتاب المساكن  
47. لثاوذوسيوس .
- مسالك الابصار، في مهالك  
42. الامصار، للجرى .

- كتاب المسالك والممالك للمكبري 38.
- المستقصى ، بغضائل المسجد . الاقصى ، لعمد السيوطي 41.
- كتاب المصابيح للغزاة البغوي 8.
- 64 . كتاب المصادر للوزني .
- كتاب (ابسقلاوس) في المطالع 48.
- كتاب في معرفة الاسطرلاب للجبلي 49.
- معرفة العجل بالاسطرلاب لعلي 49 . ابن عيسى
- معرفة العجل بالاسطرلاب لابن الصلت 49 . ابن الصلت
- تحرير كتاب المعطيات لاقليدس 47.
- 53 . المعلقات السبع
- شرح المعلقات السبع للوزني 56.
- معبد النعم ، ومبيد النقم ، 46 . لعبد الوهاب السبكي
- المغرب ، في ترتيب المغرب ، 64 . للمطرزي
- مغيب الخلق ، في اختيار الاحق ، 9 . للمجيزي امام الحرمين
- مفتاح السعادة ، ومصباح . السيادة ، لطاشكيري زاده 43.
- 60 . مقامات الخيري
- مقدمة في النحو لابن بابشاذ 63.
- مكاتيب رسول الله وغيره 66.
- كتاب الملل والنحل للشهرستاني 10.
- من غاب عنه المطرب للثعالبي 63.
- 56 . من غاب عنه النديم
- 47 . تحرير المناظر لاقليدس
- المنتخبات والمنتقطات من كتاب 33 . تاريخ الحكاء للقطبي
- المنتظم ، في تاريخ الملوك والامم ، 13 . لابن الجوزي
- كتاب المواعظ والاعتبار ، في 23 . لخطوط والافكار ، للمقريزي
- كتاب مواقيت البيواقيت 63 . للثعالبي
- الموجز في الطب لابن النفيس 52.
- شرح النبذة السنبة في الزيارات الشاميّة لكاتب الزهاء الصاري 41.
- النجوم الزاهرة ، في ملوك مصر والقاهرة ، لابن تغري بردي 23.
- نخبة الدهر ، في عجائب البر والبحر ، للدمشقي 38.
- نزهة الادبا ، وسلاوة الغربا ، 53 . لعمر الخليلي
- نزهة الالبا ، فيها لا يوجد 52 . في كتاب ، للتيفاشي
- نزهة الطرف ، في علم الصرف ، 63 . للجيداني
- نزهة الناظرين ، في تاريخ مصر وفي مصر من الخلفاء والسلاطين ، للكبرى المقدسي 24.
- كتاب يشتمل على نسب 26 . للجراكسة من قريش
- 45 . نصيحة الملوك للغزالي
- نغ الطيب ، من غصن الاندلس الرطيب ، وذكر وزيرها لسان الدين ابن الخطيب ، للمقري 25.
- النهاية ، في الكنايه ، للثعالبي 63.
- النهج المسلك ، في سياسة الملوك ، لعبد الرحمن بن نصر 45 . نصير
- نور العيون ، في تلخيص سيرة الامين المؤمنين ، لابن سيد الناس البهري 27.
- 64 . الهادي للشادي الجيداني
- كتاب الحياء برسم تلاميذ . المحجد في عاصمة الصينين 27.
- الواق بالوقيات لصالح الدين 30 . خليل الصفدي
- الوجه الجميل ، في علم الخليل ، 67 . للثعالبي
- الوسائل ، في معرفة الاوائل ، 11 . للسيوطي
- وفيات الاعيان ، وانباء ابناء 30 . الزمان ، لابن خلكان
- 25 . الجيني للعتبي
- كتاب يواقيت المواقيت 63 . للثعالبي